MARDI 12 JUIN 2012
N° 3453 _ 67e ANNÉE
2,20 €

LILLE LE PLAN POUR SÉDUIRE NENE

FRANCE football
francefootball.fr

EURO 2012
Sergio Ramos raconte l'Espagne

TRANSFERTS

Debuchy. A. Diarra. Giroud. Lloris. Martin. M'Vila.

BLEUS ! PRÊTS ? PARTEZ !

Une dizaine de joueurs de l'équipe de France sont susceptibles de changer de club lors du mercato d'été

M 00705 - 3453 - F: 2,20 €

ALLEMAGNE 3,10 € | AUTRICHE 3,40 € | BELGIQUE 2,50 € | CANADA 4,25 $CA | DOM 3,30 € | ESPAGNE 3,10 € | GRÈCE 3,80 € | ITALIE 3,10 € | IRLANDE 3,80 € | LUXEMBOURG 2,50 € | MAROC 27 MAD | PAYS-BAS 3,40 € | PORTUGAL CONT. 3,80 € | ROYAUME-UNI 2,70 £ | SUISSE 5,00 FS | TUNISIE 3,00 D N | ISSN 0035-9327 | PHOTOS L'ÉQUIPE

1932. Création de la recette unique Ricard.

1936. La recette de Ricard ne change pas.

1956. Chez Ricard, on décide de ne pas changer la recette.

1965. Quelqu'un a émis l'idée de changer la recette de Ricard.
(on a bien ri)

1978. La recette de Ricard ne change pas.

1985. Des rumeurs courent quant au changement de recette de Ricard.
Elles se révéleront fausses.

1992. La recette de Ricard ne change toujours pas.

2009. Non, rien.

2012. Ricard a 80 ans. Trop tard pour
changer la recette.

80 ANS ET TOUJOURS JAUNE.

★ RETC Eléo RSCC Ricard est une marque enregistrée de Pernod-Ricard S.A. - Ricard S.A. au capital de 54 000 000 € - 4-6, rue Berthelot 13014 Marseille - 303 656 375 RCS MARSEILLE. Packshot agence Emulsion

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

4 L'ÉVÉNEMENT

TRANSFERTS
Dix Bleus sur la ligne de départ

SERGIO RAMOS
« On ne se la joue pas ! » 34

LAMOUCHI
Toutes, toutes premières fois 44

10 | TRANSFERTS
Lavezzi, c'est fort !
12 | LES 400 COUPS DE L'EURO
18 | ENQUÊTE
Les jours noirs des Bleus
28 | ENTRETIENS
Van Marwijk-Löw
32 | TECHNIQUE
Grèce, trois raisons d'y croire
38 | VOYAGE EN BALLON
40 | DOSSIER
Lille, le stade supérieur
46 | REPORTAGE
Les batailles de Guadalcanal
57 | COURRIER
58 | TÉLÉ

ÉDITO Par Rémy Lacombe

DE L'EURO AU BALLON D'OR

LE CHAMPIONNAT D'EUROPE est-il une fabrique à Ballons d'Or ? Pas vraiment, si l'on s'en tient aux vingt dernières années. Durant cette période, seul l'Allemand Matthias Sammer, en 1996, est parvenu à s'adjuger les deux trophées. Trois autres Ballons d'Or (Van Basten en 1992, Figo en 2000 et Cristiano Ronaldo en 2008) se distinguèrent plus ou moins pendant l'épreuve, sans pour autant la survoler ni atteindre la finale. Le cinquième, Chevtchenko, n'était même pas présent sur les pelouses portugaises en 2004 avec l'Ukraine. À condition d'avoir fait des étincelles avant, ou d'en avoir gardé sous le pied pour la rentrée, il est donc possible de ne pas laisser une trace indélébile à l'Euro, voire de ne pas y être signalé du tout, et de se rappeler au bon souvenir du jury quelques mois plus tard.

Dans les années 80, il en allait autrement. Karl-Heinz Rummenigge (Allemagne 1980), Michel Platini (France 1984) et Marco van Basten (Pays-Bas 1988) étaient au sommet de leur art. Ils dominèrent la concurrence en juin avant de récidiver en décembre. Mais le Championnat d'Europe ne concernait alors que huit nations. La densité était moins forte et le parcours jusqu'à la finale ne comportait que cinq étapes. Depuis que l'épreuve accueille seize équipes (et bientôt vingt-quatre, en 2016), il est devenu beaucoup plus difficile pour un joueur, quel que soit son talent, d'en faire un tremplin vers le Ballon d'Or.

"L'Euro n'est plus l'affaire d'un joueur, mais d'une équipe."

La victoire de l'Espagne en 2008 était celle d'une sélection portée par un magnifique projet collectif. Celle de la Grèce, en 2004, relevait d'une opération commando où pas une tête ne dépassait. Et pour ce qui est de la France en 2000, le génie de Zidane n'aurait pas suffi si Wiltord, Pires et Trezeguet, entrés en cours de jeu contre l'Italie, ne s'étaient pas mobilisés pour bousculer le destin. L'Euro n'est plus l'affaire d'un joueur, mais d'une équipe. C'est sans doute pour cela qu'il ne rend plus un arbitrage décisif dans la course au Ballon d'Or. Il peut donner une tendance, conforter une position ou rebattre les cartes. Mais il ne fait pas la pluie et le beau temps.

À cet égard, le meilleur match du week-end n'a pas eu lieu en Pologne ni en Ukraine, mais aux États-Unis. À East Rutherford, au terme d'un choc superbe et débridé, qui n'avait d'amical que le nom, l'Argentine a battu le Brésil (4-3) grâce à trois buts de Lionel Messi, dont le dernier était un chef-d'œuvre. On y a vu un message adressé à Cristiano Ronaldo et à tous ceux qui briguent sa succession : le triple Ballon d'Or n'est pas décidé à lâcher sa proie. ■

Résultats

52 | EURO 2012
Groupes A, B et C
54 | ÉTRANGER
Espagne, Italie, Finlande
55 | Reste du monde
56 | Programme L2 et régionaux

À NOS LECTEURS. En raison de nos délais de bouclage, nous ne sommes pas en mesure de vous rendre compte du match France-Angleterre, disputé lundi. Vous retrouverez nos articles sur l'équipe de France à l'Euro dans notre édition de vendredi.

TRANSFERTS

DIX BLEUS SUR LA LIGNE DE DÉPART

CET ÉTÉ, une dizaine de joueurs de l'équipe de France peuvent être concernés par un transfert. Passage en revue de ces aspirants à l'exil.

À L'EURO 1996, LAURENT BLANC ÉTAIT UN JOUEUR HEUREUX. Juste avant de partir pour l'Angleterre et auréolé d'un doublé Championnat-Coupe de France avec l'AJA, le défenseur avait paraphé un contrat avec le FC Barcelone. Aujourd'hui dans la peau d'un sélectionneur, il sait bien que cette période reste propice aux mouvements. « Que les joueurs règlent leur transfert avant l'Euro est souhaitable, déclarait-il, mi-mai, au début de la préparation à Clairefontaine. Mais je sais par expérience que ce n'est pratiquement jamais le cas. Est-ce que je le permettrai en Ukraine ? Oui, mais de la manière la plus courte, la plus intelligente et efficace. Il faudra aussi que les clubs fassent le déplacement. Et Donetsk, ce n'est pas la porte à côté… » Si Laurent Blanc a mis entre parenthèses son cas personnel puisque lui aussi sera en fin de contrat avec la FFF à l'issue de la compétition, beaucoup de joueurs restent en contacts étroits avec leurs agents. Les portables continuent de carillonner dans le camp retranché de Kircha. Si Marvin Martin a déjà réglé son avenir de futur Lillois, près de la moitié de la sélection tricolore est susceptible de changer d'air durant la période des transferts qui débute officiellement ce mercredi 13 juin. L'Euro pourrait également être l'occasion de briller et de se montrer sous son meilleur jour sous l'œil attentif des recruteurs des plus grands clubs européens. À Donetsk, on en a déjà aperçus en tribunes… ■

TEXTES. BATISTE CHAUMIER ET FRANÇOIS VERDENET

JAVIER SORIANO/AFP

Marvin Martin

CLUB : SOCHAUX. POSTE : MILIEU DE TERRAIN. ÂGE : 24 ANS

DIRECTION LILLE

L'affaire était dans les tuyaux depuis la saison passée, et le LOSC n'a pas lâché le morceau. Pour combler le vide laissé par Eden Hazard, transféré pour 40 M€ à Chelsea, le club du Nord a toujours privilégié la piste de Marvin Martin. Le petit meneur sochalien était la priorité de Rudi Garcia, qui a fait le forcing pour obtenir son accord verbal avant même la fin du Championnat.

Les négociations n'ont en effet jamais cessé avec Jean-Marie Cantona, agent du joueur. En août 2011, Michel Seydoux, le président lillois, avait déjà sondé son homologue sochalien, Alexandre Lacombe, qui avait alors fermé la porte. Mais un arrangement avait été passé avec Marvin Martin. En échange d'une prolongation jusqu'en juin 2015, agrémentée d'une revalorisation salariale au FCSM (salaire mensuel brut porté à 90 000 €, contre 35 000 auparavant), son dirigeant s'était engagé à lui ouvrir la porte en cette fin d'exercice.

Le LOSC s'est engouffré dans l'ouverture pour doubler la concurrence. Malgré l'intérêt de Lyon, et à un degré moindre des Espagnols de Valence ou des Allemands de Dortmund, Sochaux n'a reçu qu'une seule proposition ferme, celle émanant des Lillois. Elle était au départ de 8,5 M€, assortis de bonus. La présence de Martin parmi les vingt-trois Bleus pour l'Euro a fait grimper sa cote. Le club franc-comtois devrait ainsi obtenir une somme légèrement supérieure à 10 M€. Il s'agit du plus gros transfert de l'histoire du FC Sochaux, puisqu'il dépasse celui de Mevlut Erding au PSG (8,5 M€ en 2009).

Dès la fin de l'Euro, Marvin Martin se rendra donc au domaine de Luchin (qu'il a déjà visité le 1er juin) afin d'y effectuer une visite médicale complète avant de parapher un contrat de quatre ou cinq ans avec le club qui a terminé la saison 2011-12 à la troisième place. Il pourra donc enfin découvrir la Ligue des champions, avec le barrage programmé en août. La présence du LOSC dans cette compétition a beaucoup compté dans le choix du jeune milieu de terrain d'origine parisienne.

Son salaire dans le Nord devrait avoisiner les 2,5 M€ brut annuels. ■

F. V.

Yann M'Vila

CLUB : RENNES. POSTE : MILIEU DE TERRAIN. ÂGE : 21 ANS

ARSENAL RÉFLÉCHIT ENCORE

Dans les comptes rennais, le départ de Yann M'Vila figure parmi les prévisions budgétaires. Les dirigeants bretons se sont préparés au transfert de leur international. Mais le club de la famille Pinault, qui souhaite encaisser de l'argent frais immédiatement, est très gourmand. Le prix plancher pour un transfert a été fixé à 25 M€. Est-ce que le milieu défensif les vaut encore ? Sa saison a été bien terne. Courant mai, une rumeur a couru sur un accord avec Arsenal. Celui-ci portait sur un deal de 22 M€ et un contrat de quatre ans pour le joueur. Mais s'il est vrai que les Gunners sont intéressés par le profil de M'Vila, ils ne seraient pas encore passés à l'attaque sur ce dossier. La personnalité du garçon et ses récents démêlés judiciaires susciteraient des interrogations du côté de Wenger. En août 2011, le club londonien avait toutefois émis une première proposition de 18 M€ pour ferrer en fin de mercato estival le milieu défensif, qui aura vingt-deux ans ce mois-ci. Au début de la préparation à l'Euro, le Rennais a évoqué son avenir sans ambiguïté : « Oui, je pense partir. C'est convenu comme ça avec mes dirigeants. Mais je ne sais pas encore où j'irai, ni même les clubs qui sont vraiment intéressés. » Parmi eux, l'Inter Milan figurerait en bonne place. Mais le club italien n'est pas qualifié pour la Ligue des champions, une épreuve que veut impérativement découvrir le Breton. Tottenham l'a aussi dans le viseur et possède de gros moyens financiers. Blessé à la cheville face à la Serbie, Yann M'Vila, qui devrait être apte pour le match contre l'Ukraine, jouera gros à l'Euro en vue de son avenir. Une bonne compétition pourrait ainsi réveiller certains intérêts, comme ceux du Bayern Munich, de Manchester United et du Real Madrid qui l'ont également sur leurs tablettes depuis deux saisons. Preuve d'un transfert programmé, Rennes s'est déjà mis en quête d'un successeur. Quelques noms sont évoqués, comme ceux de l'Auxerrois Delvin Ndinga, mais surtout de l'international kényan Victor Mugabe Wanyama (21 ans). Ce milieu défensif au profil semblable à M'Vila évolue au Celtic Glasgow. Il avait tapé dans l'œil des Rennais lors de la dernière campagne bretonne en Europa Ligue. Il vient d'être sacré champion d'Écosse et évoluait auparavant au GB Anvers. ■ F.V.

FRANCK SEGUIN

STEPHANE MANTEY

Mathieu Debuchy

CLUB : LILLE. POSTE : DÉFENSEUR. ÂGE : 26 ANS.

LE CHANT DU DÉPART

Il est l'ultime rescapé d'une période disparue. Le dernier témoin de la métamorphose inexorable du LOSC. L'été dernier, Mathieu Debuchy a donc assisté au départ de ses deux compères, Stéphane Dumont et Yohan Cabaye. Il est soudain devenu le doyen de l'effectif, le garant des traditions maison. Après avoir songé un temps à quitter son club de toujours, à l'été 2010, il a alors choisi de prolonger son contrat jusqu'en 2015, avec l'idée de devenir l'homme d'un seul maillot. Un an plus tard, sa réflexion a évolué, au gré notamment de ses convocations en équipe de France. Devenu titulaire dans le couloir droit, à la faveur de ses performances comme des blessures de Bacary Sagna, il est soudain apparu sur les écrans radar de quelques clubs étrangers. Même si le PSG avait effectivement coché son nom, cette piste s'est refroidie avec la prolongation de contrat de Christophe Jallet. Dernièrement, l'Inter Milan a donc supervisé le latéral droit une nouvelle fois, à l'occasion du match amical des Bleus face à l'Estonie. En Espagne, Valence est intéressé et Adil Rami n'y est pas étranger. Mais c'est en Angleterre que le défenseur bénéficie d'une vraie cote de popularité. À Newcastle notamment, où son ami Yohan Cabaye a assuré sa promotion. Heureuse coïncidence : les Magpies cherchent vraiment un spécialiste du poste, après trop d'errements défensifs cette saison. En Allemagne, le Bayern Munich a manifesté un intérêt, notamment après la prestation de Debuchy lors du match amical face à la Nationalmannschaft, en février. Mais les courtisans devront se préparer à d'âpres négociations avec la direction du LOSC, qui ne compte pas laisser partir son joueur à moins de 7 M €. ■ B.C.

MATHIEU VALBUENA

CLUB : MARSEILLE. POSTE : MILIEU DE TERRAIN. ÂGE : 27 ANS.

L'ANNÉE DE LA BASCULE ?

À Marseille, Mathieu Valbuena traverse les époques, d'Albert Émon à Didier Deschamps en passant par Éric Gerets, souvent dans la difficulté. Avec sa détermination, le tenace lutin olympien parvient toujours à refaire surface, au moment où son avenir semble définitivement se compliquer. Il est même désormais le joueur le plus ancien dans l'effectif phocéen puisqu'il a débarqué sur la Canebière à l'été 2006. Il a pourtant souvent amèrement constaté qu'il ne bénéficiait d'aucun passe-droit, d'aucune facilité sur place. Après six années passées à Marseille, il s'interroge vraiment sur la suite à donner à sa carrière. À vingt-sept ans, il sait que le moment est peut-être venu de tenter l'aventure à l'étranger, même si des négociations pour une prolongation de son contrat, qui court jusqu'en 2014, ont bien été entamées à Marseille. Mais les propositions des grands d'Europe sont rares, et seule une offre du Lokomotiv Moscou est arrivée sur le bureau des dirigeants de l'OM pour l'instant. Cette saison, il a pourtant soigné ses statistiques (deuxième meilleur passeur de Ligue 1, derrière Eden Hazard) et son duo avec Loïc Rémy a été souvent déterminant. Mais si son compère est bien suivi par quelques grosses écuries anglaises (Tottenham), Valbuena, lui, attend toujours des propositions. L'Euro pourrait alors lui servir de scène idéale pour convaincre les plus sceptiques… ■ B.C.

JEAN MARIE HERVIO

Olivier Giroud

CLUB : MONTPELLIER. POSTE : ATTAQUANT. ÂGE : 25 ANS.

L'APPEL DE L'ANGLETERRE

Olivier Giroud choisira sa future destination dès son retour de l'Euro. Il a prévu une semaine commando où il rencontrera tous les émissaires des clubs intéressés. Car malgré la volonté de Montpellier de le prolonger, avec une grosse augmentation salariale à la clé (près de 150 000 € mensuels), le meilleur buteur de Ligue 1 est décidé à quitter la France. Et il rêve toujours d'Angleterre. Avant de choisir un plan de carrière plus linéaire, et donc d'opter pour Montpellier, il y a deux ans, Giroud avait déjà été approché par des clubs outre-Manche. Middlesbrough, alors en Premier League, et surtout le Celtic Glasgow lui avaient fait la cour, sans que l'attaquant ne cède à ces avances, agrémentées de contrat à cinq zéros. Sa décision de l'époque n'a pas atténué sa fascination pour cette terre de football, et aujourd'hui les candidats d'un autre rang se bousculent pour récupérer le néo-international. Arsenal, Chelsea, Everton, QPR mais surtout Tottenham ont déjà approché les agents du joueur. Le Bayern Munich est aussi intéressé, mais l'avant-centre s'interroge sur la présence de Mario Gomez dans l'effectif et son éventuelle complicité avec l'international allemand, au gabarit similaire. Quoi qu'il en soit, les courtisans devront s'acquitter d'une indemnité conséquente (15 M € minimum) pour débaucher le joueur vedette de Montpellier, où il possède encore deux années de contrat. ■ B. C.

Yohan Cabaye

CLUB : NEWCASTLE.
POSTE : MILIEU DE TERRAIN. ÂGE : 26 ANS.

MANCHESTER UNITED LE SURVEILLE

Il a brutalement changé de dimension en l'espace d'un an. Il était pourtant champion de France à son arrivée en Premier League, mais l'Angleterre considère rarement les performances réalisées en dehors de ses frontières. Depuis, Yohan Cabaye a été adopté à Newcastle, où il a désormais sa chanson, et dans le Championnat anglais, où son nom est maintenant familier. Il le disait lui-même dans ces colonnes, mardi dernier, il a pris un risque énorme en rejoignant le club du nord de l'Angleterre, l'été dernier, douze mois avant l'Euro, alors qu'il n'était pas encore installé en sélection. Mais il a réussi son pari, et même davantage, à la faveur du parcours étonnant en Championnat puisque Newcastle a bataillé jusqu'à la dernière journée pour une place en Ligue des champions. Aujourd'hui, Cabaye est reconnu comme l'un des meilleurs milieux relayeurs de Premier League. Et ses quelques performances haut de gamme – notamment contre Manchester United, avec un but sur coup franc direct – ont fini d'assurer sa publicité. Tottenham et Manchester Utd, justement, ont un œil sur lui. Mais les courtisans devront débourser une lourde indemnité pour débaucher ce joueur sous contrat jusqu'en 2016 avec les Magpies. ■ B. C.

Florent Malouda

CLUB : CHELSEA.
POSTE : MILIEU DE TERRAIN. ÂGE : 31 ANS

L'ÂGE DES INTERROGATIONS

Malgré sa victoire en Ligue des champions face au Bayern Munich, Chelsea est une équipe qui arrive en fin de cycle. Après le départ pour la Chine de Nicolas Anelka en janvier, Didier Drogba a également annoncé qu'il quittait les Blues, tout comme probablement Salomon Kalou, José Bosingwa ou encore Paulo Ferreira. Florent Malouda pourrait aussi être concerné par ce dégraissage. Remplaçant de luxe aussi bien avec Villas-Boas qu'avec Di Matteo, le milieu offensif n'a disputé que onze matches comme titulaire cette saison en Premier League, pour vingt-six apparitions au total. S'il se sent toujours bien à Londres, l'ex-Lyonnais, qui aura trente-deux ans ce mercredi, se tâte sur son avenir. Il lui reste un an de contrat avec Chelsea, qui ne lui a jamais proposé de prolongation. Malouda s'est pourtant fixé un dernier objectif. Après l'Euro, il aimerait poursuivre sa carrière internationale jusqu'à la Coupe du monde 2014, qui se disputera au Brésil, tout près de sa Guyane natale. Mais, pour relever ce défi, il ne peut plus se permettre de vivre une fin de carrière sur le banc, même d'un grand club. « Je suis à un stade où ce qui compte, c'est le plaisir, c'est être sur le terrain, avouait-il lors du stage de préparation avant l'Euro, à Clairefontaine. Mais, aujourd'hui, je ne me pose pas encore la question de savoir où je serai la saison prochaine. » La réflexion existe néanmoins. L'ancien Guingampais peut décider de rester chez les Blues et d'aller au terme de son contrat en 2013, afin d'être ensuite libre de ses mouvements. À Londres, il possède encore un gros salaire – de l'ordre de 3 M € net par an. La seconde hypothèse est de répondre à un nouveau club qui lui offrirait au moins un bail de deux saisons et davantage de temps de jeu. Dans ces conditions, pour services rendus depuis cinq ans, Chelsea le laisserait sûrement libre pour alléger sa masse salariale.
En sélection, l'international français est également en train de prouver qu'il peut encore rendre bien des services presque à tous les postes du milieu. Malouda est également un pro exemplaire. À l'arrivée de Carlo Ancelotti au PSG en janvier, une rumeur avait couru sur l'intérêt du coach italien envers son ancien joueur chez les Blues. Les deux hommes s'apprécient beaucoup et ont toujours maintenu le contact. Cette piste n'est pas à négliger. Une autre, plus exotique, a aussi circulé avec le FC Anzhi Makhachkala (Russie). Mais on voit mal Florent Malouda quitter Londres pour aller se perdre dans le Caucase, même avec un contrat en or massif. ■ F. V.

TBWA\PARIS

total EURO

total ÉVÈNEMENT

100% des matchs de l'UEFA EURO 2012™ soit la totalité des 31 matchs à suivre en direct du 8 juin au 1er juillet, seulement sur beIN SPORT.

total EXPERTS

Vivez l'ensemble des matchs commentés par Julien Brun et Valérien Ismael, Xavier Domergue et Jean-Alain Boumsong, Christophe Josse et Robert Pires, Philippe Genin et Bruno Cheyrou.

2 émissions dédiées à la compétition : avant chaque match, l'EURO SHOW présenté par Darren Tulett et Mary Patrux. Dès 22h40, EURO LE CLUB présenté par Alexandre Ruiz et Marie Portolano.

beIN SPORT 1 et beIN SPORT 2*

11€/mois

sans engagement

prix public conseillé

0826 827 828 ou sur beinsport.fr

(0,15 €/min depuis un poste fixe)

Disponible sur :

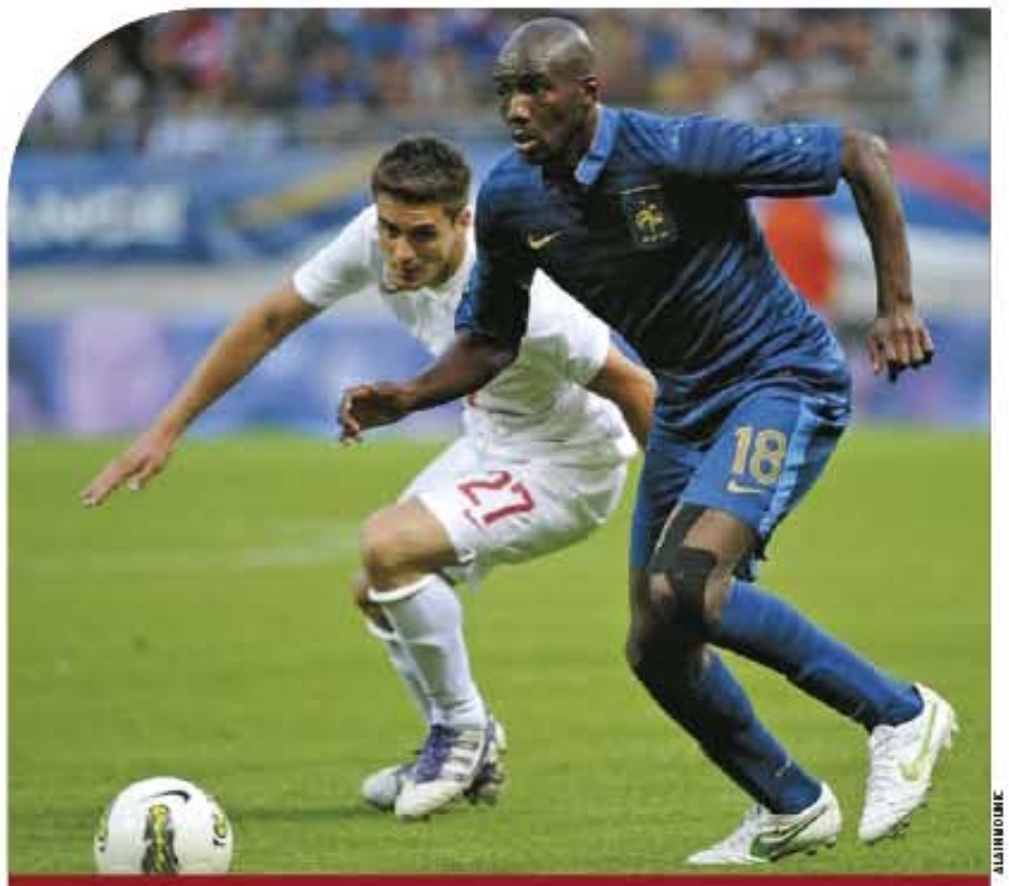
numericable	DARTY BOX	BIS	Parabole
canal 46	canal 70	canal 23	canal 83

AUCHAN BOX	Alice	Bouygues	DARTY BOX	free	SFR	orange
canal 46	canal 180	canal 60	canal 156	canal 46	canal 31	canal 21

*beIN SPORT 2 sera disponible à partir du 28 juillet 2012.

beIN SPORT

LA TÉLÉ TOTALEMENT SPORT



Alou Diarra

CLUB: MARSEILLE. POSTE: MILIEU DE TERRAIN. ÂGE: 30 ANS

PAS PRÊT À PARTIR COÛTE QUE COÛTE

Transféré de Bordeaux à Marseille en juillet 2011 pour 4 M€, Alou Diarra ne s'attendait sûrement pas à vivre une saison aussi délicate à l'OM. S'il a quand même remporté sa première Coupe de la Ligue, le grand milieu défensif n'a guère été brillant dans un club où les remous ont été nombreux. Son recrutement était aussi le choix de Didier Deschamps. Son avenir pourrait donc dépendre de celui de son entraîneur. En cas de départ de «DD», l'international français est susceptible de l'imiter.
Alou Diarra n'a pas que des partisans à l'OM, surtout dans le camp de José Anigo qui s'était déjà opposé à son arrivée en 2010. Si le directeur sportif reprenait la main, il ne s'offusquerait pas de son départ. Mais l'ex-Bordelais est assis sur un très bon contrat à Marseille, de l'ordre de 4 M€ brut par an. Et son bail court encore sur deux ans. À presque trente et un ans, il n'est pas certain de retrouver ailleurs de pareils émoluments. Son futur va dépendre également de ses prestations à l'Euro… Son agent Jean-Pierre Bernès est attentif à ce dossier. Mais si aucune proposition ne tombe, l'ancien Bordelais restera à l'OM, un club qu'il n'est pas décidé à quitter à n'importe quel prix. ■ F.V.

Hugo Lloris

CLUB: LYON. POSTE: GARDIEN. ÂGE: 25 ANS

UN DÉPART POURRAIT ARRANGER TOUT LE MONDE

Arrivé à Lyon en 2008 en provenance de Nice pour 12 M€, Hugo Lloris vient seulement de remporter son premier trophée, cette saison, sous les couleurs lyonnaises, avec la Coupe de France.
Ce palmarès est bien maigre pour un gardien de sa trempe. Le capitaine des Bleus espérait bien mieux. L'année prochaine, l'OL ne disputera même plus la Ligue des champions. De quoi pousser Hugo Lloris à engager une profonde réflexion sur son avenir.
Si Jean-Michel Aulas l'a souvent déclaré «intransférable», le président rhodanien ne lui fermera pas la porte en cas de belle opportunité. L'intérêt est réciproque. Lloris est en effet une des plus belles valeurs marchandes d'un OL qui cherche des sous en ce moment et qui veut alléger sa masse salariale. Le salaire du gardien est un des plus importants de l'effectif, entre 3,5 et 4 M€ brut annuels.
En octobre dernier, son bail a même été prolongé jusqu'en juin 2015. À vingt-cinq ans, Lloris aspire également à connaître le gratin européen, et ce n'est pas un OL en reconstruction qui peut lui offrir ces perspectives à court terme. Il va donc jouer gros à l'Euro pour se faire remarquer. La saison passée, il paraît qu'Alex Ferguson avait longuement hésité entre lui et le gardien espagnol David De Gea. L'entraîneur de Manchester United avait finalement mis plus de 20 M€ sur l'ex-portier de l'Atletico Madrid, qui n'a guère fait d'étincelles à MU depuis son arrivée. 20 M€, c'est un tarif que ne refuserait pas Jean-Michel Aulas actuellement. À la recherche d'un remplaçant à Brad Friedel, Tottenham se serait penché sur son dossier, comme, d'ailleurs, sur celui du Marseillais Steve Mandanda. Le Milan AC suit aussi le Lyonnais, mais le club de Silvio Berlusconi, qui devra bien remplacer un jour le vieillissant Christian Abbiati (34 ans), n'a pas l'habitude de faire des folies sur ce poste. ■ F.V.

Anthony Réveillère

CLUB: LYON. POSTE: DÉFENSEUR. AGE: 32 ANS

EN PLEINE RÉFLEXION…

Récemment, Anthony Réveillère a pris un nouvel agent. L'international français a rejoint la prestigieuse écurie de Jean-Pierre Bernès. Cet acte n'est sûrement pas innocent. En cas de belle proposition étrangère, le défenseur pourrait émigrer. Lors de la préparation à l'Euro avec les Bleus, il est resté évasif sur son avenir. «Il me reste un an de contrat et je vais attaquer ma dixième saison à l'OL, relevait l'ex-Rennais. Je ne sais pas ce qui se passera après. Je ne me fixe pas de limite d'âge pour jouer. Je vis les choses à fond… »
Du côté de Lyon, on ne s'opposera pas à son départ si celui-ci permet d'encaisser une belle petite indemnité pour un joueur de trente-deux ans. Newcastle, qui cherche un latéral droit, l'a dans le viseur, tout comme quelques clubs espagnols qui seront attentifs à ses prestations lors de cet Euro 2012. ■ F.V.

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

EURO2012 POLAND-UKRAINE

Si vous pensez que la passion ne sort jamais des stades

HYUNDAI MOTOR FRANCE RCS Pontoise B 411 334 833

Pensez de Nouveau.

HYUNDAI partenaire officiel de l'UEFA Euro 2012™ par passion.

euro2012.hyundai.fr

Nouvelles idées. Nouvelles possibilités.

Consommations mixtes/urbaines/extra-urbaines de la gamme i30 Nouvelle Génération (l/100km) : de 3,7 à 6,0 / de 4,1 à 7,9 / de 3,5 à 4,9. Emissions de CO_2 (en g/km) : de 97 à 145. **TRIPLE GARANTIE 5 ANS HYUNDAI : 5 ans de garantie kilométrage illimité - 5 ans d'assistance gratuite - 5 ans de contrôle annuel gratuit.**

5 ANS TRIPLE GARANTIE™

Engagement kilométrage illimité

PARIS-S
LA

C'EST FAIT

Balmont continue à Lille

Alors que son nom circulait aux quatre coins de la Ligue 1 (Lyon, Nice, Bordeaux), Florent Balmont a finalement choisi de prolonger l'aventure au LOSC. Le milieu de terrain s'est entendu avec ses dirigeants pour une prolongation de contrat jusqu'en 2015.

Alessandrini dit oui à Rennes

Après avoir manqué la montée en L1 d'un rien avec Clermont, Romain Alessandrini a finalement réussi à monter à l'étage du dessus. Le milieu gauche s'est entendu avec Rennes sur la base d'un contrat de quatre ans. Il est attendu la semaine prochaine pour passer la visite médicale.

NANTES COUCOU LE REVOILOU !

Der Zakarian

«Je n'avais pas de souci avec Kita»

FRED NOHS

«Vous êtes donc de retour à Nantes. C'est étonnant, non, puisque vous en étiez parti en très mauvais termes en août 2008…

Dans le milieu du foot, tout peut arriver, je suis bien placé pour le savoir. Quand Landry Chauvin s'est engagé avec Brest, il y a eu soudain une opportunité à Nantes. Mon agent et le président Kita se sont mis en rapport. Ça m'intéressait.

Mais vous étiez parti en froid avec Waldemar Kita. Et il est toujours l'omnipotent président du FC Nantes.

De toute façon, dans tous les clubs il y a des risques, des personnalités différentes. Et quand vous êtes renvoyé, comme cela m'est arrivé, il y a forcément des moments chauds. Mais je ne suis pas un cas unique, je ne suis pas le seul entraîneur à revenir dans un club qu'il a déjà entraîné.

Sauf que les autres ne s'étaient peut-être pas accrochés avec leur président au moment de leur départ…

Oui, mais le temps passe. Et puis Nantes, c'est aussi un choix de vie, un choix familial.

Qu'avez-vous négocié pour que la situation ne dégénère pas comme la dernière fois ?

Je précise que j'étais demandeur aussi. Avec le président, on a donc réussi à s'entendre facilement. Depuis que je suis arrivé, c'est moi qui valide les transferts. Je décide de qui vient ou qui part. Je suis libre de choisir, personne ne m'impose quoi que ce soit. Mais les soucis que j'avais eus, l'année de la remontée, ce n'était pas avec le président. Vraiment, je n'avais pas de souci avec lui. Le problème, c'était plutôt l'entourage qui gravitait autour de lui. Il était bien différent de celui d'aujourd'hui.

Vous quittez donc Clermont, après avoir manqué encore une fois de peu la montée en Ligue 1. Vous avez reconnu quelques regrets dans ces colonnes *(FF du 11 mai)*, tout comme votre président, Claude Michy, plus tard…

J'ai passé trois bonnes années là-bas, et je suis parti en bons termes avec tout le monde. J'ai simplement regretté de n'avoir pas insisté pour recruter un attaquant lors du mercato hivernal. J'aurais dû retourner voir le président. On avait eu trop de pépins, il fallait du renfort. Tant pis, même si je suis très déçu, vu la première partie de saison qu'on avait réalisée…

Vous sentiez que le miracle n'était pas possible une quatrième année ?

Ce n'est pas simple de monter, que ce soit à Clermont, Nantes ou ailleurs. Mais c'est vrai que cette saison les regrets sont plus forts que les dernières fois. On est vraiment passé tout près de la montée. Ç'a été une grosse, grosse déception. C'est aussi pour cela que j'avais besoin d'aller voir autre chose. » ■ **BAPTISTE CHAUMIER**

Exclu du banc de touche lors de Guingamp-Clermont (37e journée), il sera suspendu pour les deux premiers matches de la saison prochaine.

SG PREMIÈRE RECRUE EN VUE

VEZZI C'EST FORT !

MATTEO CRAMIGNOLI / FOTOP RESS

EZEQUIEL LAVEZZI, FAUT PAS TROP LE CHERCHER. Samedi soir, alors qu'il était entré en jeu à la 88e du match amical entre l'Argentine et le Brésil (4-3), aux États-Unis, il s'est fait expulser trois minutes plus tard. Carton rouge direct pour avoir porté la main sur le défenseur auriverde Marcelo. L'Argentin de Naples, vingt-sept ans, serait-il pris par l'excitation d'un possible transfert au PSG qui fait beaucoup parler ? « Pour Lavezzi, on en est à un très bon point, mais ce n'est pas encore fait », nous glissait dimanche Leonardo, le directeur sportif du club parisien. Un peu plus tôt, une source très proche de Naples avançait que le transfert pourrait être officialisé ce mercredi (jour d'ouverture de la période des transferts en France), ou jeudi. Merci de noter le conditionnel… Vendredi, Aurelio De Laurentiis, propriétaire du Napoli, s'était exprimé sur ce dossier Lavezzi-PSG sur la radio officielle du club, Radio Marte: « La prochaine semaine *(cette semaine donc)*, clairement, ce sera la conclusion *(de l'affaire)*. »

« LE PSG A FAIT UNE GRANDE AFFAIRE. » Si tout se concrétisait, combien cela coûtera-t-il au PSG de débaucher Lavezzi, sous contrat avec Naples jusqu'en 2015 et qui dispose d'une clause libératoire fixée à 30,8 M€ ? Le club parisien pourrait débourser entre 26 et 28 M€, plus des bonus. En sus, le club français laisserait la recette d'un match amical opposant les deux équipes. « Je pense que le PSG a fait une grande affaire, nous assurait dimanche en fin d'après-midi Walter Mazzarri, le coach de Naples. Lavezzi est un champion qui a des qualités que peu de joueurs ont. On a vu notamment en Ligue des champions cette saison ce qu'il était capable de faire. » Ce milieu offensif ou attaquant, électrique et très combatif, avait été éblouissant en huitièmes de finale aller de la C1, contre Chelsea (3-1, 21 février 2012), inscrivant deux buts. Pourtant, ce n'est pas un buteur.

« Je suis content pour lui, assure Roberto Sosa, ex-attaquant argentin ayant évolué à Naples de 2004 à 2008. Aller à Paris, c'est un pas important pour sa carrière. Il pourra jouer la Ligue des champions la prochaine saison *(ce que ne fera pas le Napoli)*. Il est très altruiste. Je m'étais diverti à jouer à ses côtés. »

Lavezzi fait aussi causer en dehors des terrains. Un exemple. Début 2012, le parquet de Naples avait demandé qu'il soit renvoyé devant la justice pour une affaire remontant à décembre 2010. Il est suspecté d'avoir porté des coups à un automobiliste à la suite d'une collision. Lavezzi, faut pas trop le chercher… ■ YOANN RIOU

VALENCIENNES UNE ÉQUIPE RENOUVELÉE À 50 %

Attention, chantiers !

UN AN APRÈS SON INTRONISATION à la tête de Valenciennes, Jean-Raymond Legrand s'avance vers le premier test majeur de sa présidence. Le patron du club nordiste se prépare en effet à devoir reconstruire une équipe, qui devrait être renouvelée à près de 50 %. Plusieurs cadres sont sur le départ, comme les milieux de terrain Renaud Cohade et Carlos Sanchez qui arrivent en fin de contrat et ont décliné plusieurs propositions de prolongation. D'autres espèrent profiter de leur situation contractuelle, comme le feu follet Foued Kadir. Un joueur que VA doit vendre cet été sous peine de le voir partir gratuitement dans un an.

Si le club nordiste est sceptique dans les dossiers précités, sa nouvelle équipe dirigeante, articulée autour du président Legrand et du directeur général adjoint attaché au sportif, Pierre Wantiez, planche actuellement sur plusieurs autres. Valenciennes a même d'ores et déjà formulé deux propositions de contrat à Loris Néry et **Antoine Devaux** *(photo)*. Le premier est encore lié à Saint-Étienne pour une saison. Mais l'international Espoirs ne parvient pas à s'entendre avec la direction stéphanoise pour une prolongation, en raison de divergences concernant sa rémunération. Le VAFC entend profiter de cette situation et a proposé un contrat de trois ans au latéral droit. Mais l'ASSE a, pour le moment, décliné l'offre de transfert de Valenciennes, qui planche sur une deuxième proposition. Pour Devaux, le club nordiste n'a pas à respecter cette procédure puisque Toulouse a curieusement choisi de laisser libre son milieu polyvalent. Une première proposition financière est parvenue à Devaux, qui est également ciblé par Brest et Évian notamment.

DIEGO DANS LE VISEUR. Afin de redessiner son attaque, le coach du VAFC, Daniel Sanchez, a aussi coché le nom de Diego, le milieu gaucher du Tours FC, qu'il avait eu sous ses ordres. Enfin, alors que le départ de Gaëtan Bong est toujours d'actualité, VA prospecte pour trouver un nouveau latéral gauche. Si le nom d'un ancien de la maison, Guillaume Rippert, est bien revenu dans les discussions, c'est celui de Franck Signorino qui se détache. En fin de contrat à Laval, le gaucher fait l'unanimité en interne, sauf pour… Daniel Sanchez. Une exception qui risque bien de compliquer son arrivée, d'autant que Reims est également sur ce dossier… ■ B. C.

PASCAL BONOMO TOUTA

CHIFFRE

10

En millions d'euros, c'est la somme qu'a proposée l'AS Roma à l'Udinese pour recruter l'international marocain Mehdi Benatia. Mais le club du Frioul a rejeté l'offre. L'Inter, l'Anzhi Makhachkala et le PSG, notamment, sont venus aux nouvelles.

140 000 C'est le montant du salaire mensuel, en euros, que le LOSC aurait offert à Steeve Elana. Le gardien de but doit être officiellement transféré de Brest à Lille lors de l'ouverture du marché.

C'EST DANS L'AIR

Toulouse, un œil sur Zebina

Après avoir laissé filer Mohamed Fofana à Reims, le Téfécé souhaite recruter un nouveau défenseur central. Si le club de la Ville rose a bien un œil sur le joueur du Club Africain Tunis Bilel Ifa (22 ans), il suit aussi Jonathan Zebina, qui a l'avantage d'être libre. L'ex-international ne s'est en effet pas entendu avec Brest, où il jouait, pour une prolongation.

Un trio pour Raspentino

Révélation de la saison à Nantes, Florian Raspentino n'a pas prolongé avec les Canaris. Il est libre. Une situation qui n'a pas échappé à plusieurs clubs, Brest, Nice et l'OM qui négocient actuellement pour récupérer cet attaquant de 23 ans.

Un match Rippert-Signorino à Reims

À la recherche d'un nouveau latéral gauche, le Stade de Reims a approché deux joueurs. Il s'agit de Guillaume Rippert, laissé libre par Évian-TG, et surtout de Franck Signorino, en fin de contrat à Laval, qui souhaite pourtant le conserver. Le promu champenois a entamé des négociations avec les deux gauchers.

Dalmat, un dernier Tours ?

Mis à l'écart du groupe pro depuis plusieurs mois, Stéphane Dalmat ne va pas rester à Rennes. Son contrat n'a d'ailleurs pas été prolongé. Le Tours FC espère en profiter pour récupérer le milieu de terrain, originaire d'Indre-et-Loire.

LES 400 COUPS DE L'EURO

PHILIPPE LAURENT

18

À dix-huit ans et soixante-douze jours, Jetro Willems est devenu le plus jeune joueur de l'histoire en phase finale d'un Euro, face au Danemark (0-1). Le latéral gauche néerlandais du Sparta Rotterdam prêté au PSV devance le stratège belge Enzo Scifo, aligné à dix-huit ans et cent quinze jours pendant l'Euro 1984.

LE SERMENT DE CAMPBELL.

Commentaire de Sol Campbell à propos des polémiques liées à la non-convocation de Rio Ferdinand : « S'il était jamais prouvé que John Terry avait été choisi plutôt que Rio *(NDLR : Ferdinand)* à cause d'un problème de racisme, je dirais à la FA qu'ils peuvent reprendre mes 73 capes et effacer mon nom des tablettes. Je ne voudrais plus que l'on me connaisse comme quelqu'un qui a joué pour l'Angleterre. Ce serait la fin pour moi. »

LA FRANCE EN FORCE À KHARKOV

Forte représentation française à Kharkov pour le match Pays-Bas - Danemark.

Coup de pouce

LES **FEMMES** CONTRE LA SUÈDE ?

POUR LEUR DERNIER MATCH DE POULE, mardi 19 face à la Suède, à l'Olimpiyskiy Stadium de Kiev, les joueurs de l'équipe de France pourraient avoir une agréable surprise. Dans le cadre des négociations autour des primes avec le président Noël Le Graët, menées fin mai lors du stage de préparation à Clairefontaine et concrétisées au Touquet, le « comité des sages », comme l'appelle Laurent Blanc et qui est composé d'Hugo Lloris, Philippe Mexès, Florent Malouda, Cédric Carrasso et Alou Diarra, a obtenu que les femmes et compagnes des joueurs, mais aussi du staff, les rejoignent en Ukraine pour deux jours. La Fédération française de football affréterait ainsi un avion spécial au départ de l'aéroport du Bourget, en proche banlieue parisienne, le 19 juin au matin, pour un retour sans doute le 21 juin depuis Donetsk. Elles logeraient donc au camp de base de Kircha. Les Bleus tiennent particulièrement à cette présence et à ce soutien.

UN ARGUMENT DE NÉGOCIATION. Le coût de l'opération incomberait à la Fédération. Cet argument aurait peut-être aussi pesé dans la négociation, à la baisse par rapport aux campagnes précédentes, des primes pour cet Euro. En cas de qualification pour les quarts de finale, les Bleus toucheront 100 000 €. Partie pour Donetsk le 6 juin, la délégation tricolore avait eu droit à deux jours pleins en famille le week-end précédent. Si cette information se confirme, les joueurs de Laurent Blanc ne resteraient donc que deux semaines sans voir leurs proches. Un fonctionnement qui rappelle finalement celui qu'avait adopté l'équipe de France lors de la Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud puisque, là encore, les femmes des joueurs avaient rejoint le groupe durant la préparation d'avant tournoi en Tunisie avant de voir leurs conjoints juste après le premier match face à l'Uruguay (0-0), un choix déjà défendu à l'époque par… Noël Le Graët : « Je préfère qu'elles soient là, C'est psychologique. Dans toute compétition, etc'est valable aussi en Coupe de France par exemple, c'est mieux pour les joueurs que leurs épouses et compagnes soient là auprès d'eux. C'est comme dans la vie : on se sent toujours mieux avec une femme à ses côtés. » À l'époque, la petite escapade de quatre jours des épouses et fiancées des Bleus dans l'hémisphère Sud avait coûté la bagatelle de 240 000 € à la Fédération française …. ■ **FRANÇOIS VERDENET ET PATRICK DESSAULT, À KHARKOV**

LES BLEUS TIENNENT PARTICULIÈREMENT À CETTE PRÉSENCE ET À CE SOUTIEN

En dehors de Robert Pires, consultant pour Be In Sport, étaient également présents Christian Karembeu, qui œuvre pour l'UEFA (trophée de l'homme du match), et surtout Michel Platini, président de ladite UEFA, lequel a également assisté au match Allemagne-Portugal dans un salon privé du stade.

OLSEN AIME L'ARROGANCE

Malicieux Morten Olsen, le boss danois, au sujet des Pays-Bas : « Ils sont arrogants, mais c'est une arrogance saine. J'envie les Néerlandais… »
Ou comment endormir son adversaire puisque le Danemark a créé la première sensation de l'Euro en disposant des Oranje (1-0). En toute modestie…

RAJOY, LA ROUGE ET LE NOIR

Sale semaine pour Mariano Rajoy, le Premier ministre espagnol, contraint samedi de demander l'aide de l'Europe à hauteur de cent milliards d'euros pour sauver son système bancaire. Dès la fin de sa comparution, dimanche, devant les télévisions pour expliquer la portée et les conséquences de l'aide européenne, Rajoy s'est envolé vers Gdansk pour soutenir la Roja dans ses débuts contre l'Italie… faisant fi des critiques. « De toute façon, certains y trouveront toujours à redire : si j'y vais, parce que j'y vais ; si je n'y vais pas, parce que je n'y vais pas ! » a-t-il répliqué à ceux qui l'interrogeaient sur la pertinence d'un tel déplacement dans ce contexte délicat.

L'ORANGE COULE À FLOT

Les supporters néerlandais, dont l'équipe dispute ses trois matches au Metalist Stadium, ont envahi Kharkov, où ils fréquentent assidûment les tavernes ainsi que le célèbre *Bonus Bar*, dont les activités sont interdites aux mineurs. Samedi, avant le match contre le Danemark, ils ont également coloré en orange l'eau de la fontaine d'une des petites places de la ville, sous l'œil incrédule de jeunes mariés ukrainiens.

Coup d'œil

REUTERS

HODGSON et le nouveau Corcovado

Jamais à court d'idées originales, nos voisins anglais ont installé sur les blanches falaises de Douvres une énorme reproduction du Corcovado de Rio, lourde de huit tonnes. À ceci près que le visage du Christ a été remplacé par celui, impassible, de Roy Hodgson, le sélectionneur de l'Angleterre à l'Euro. Une « création » signée d'une société de paris britanniques en mal de publicité, et destinée à « booster » le moral et les chances de la sélection. Mouais…

Coup de bâton

BOATENG PRIS PAR LA PATROUILLE

COMME UN GARNEMENT À L'ÉCOLE, Jérôme Boateng a eu droit à un bon « tirage d'oreilles » de Joachim Löw devant ses petits camarades de la sélection allemande.

ALAIN ROUDIC

Le défenseur du Bayern Munich était coupable de s'être fait épingler par des paparazzi à 3 heures du matin, dans un hôtel de Berlin, lors de sa dernière journée de liberté avant l'Euro, en présence d'une strip-teaseuse, starlette de magazines érotiques, Gina Lisa.
Cette dernière n'a rien arrangé à l'affaire en précisant ensuite à la presse people : « Nous sommes montés dans une chambre et nous étions trois ! » Le genre de scandale auquel le plutôt sage Jérôme Boateng n'avait jusque-là pas habitué ses compatriotes…
C'est probablement pour ça que Löw s'est contenté d'une leçon de morale devant tous les autres joueurs, ce qui est quand même une première pour le sélectionneur, qui a plutôt la réputation d'être cool. Le patron de la Nationalmannschaft n'est pas allé plus loin et a même titularisé Boateng contre le Portugal, au marquage de Cristiano Ronaldo. Et si c'était ça la vraie punition ? ■ **R. N.**

LE FESTIVAL DU TRAP

Toujours très en verve dans les points presse, Giovanni Trapattoni n'a pas dérogé à sa réputation la veille de Croatie-Eire. Voilà ce que le sélectionneur de l'Irlande a répondu lorsqu'on lui a demandé s'il n'envisageait pas de prendre sa retraite : « Il faudrait me rouer de coups de bâton pour que j'arrête de travailler. Ma tête tourne encore bien. D'ailleurs, en conférence de presse, j'ai parlé en anglais, italien, allemand et français. » Incroyable, ce Trap qui, dimanche, a battu le record de l'entraîneur le plus âgé en phase finale d'un Euro (73 ans et 85 jours, contre 71 ans et 2 jours à Otto Baric, sélectionneur de la Croatie en 2004) !

PIRES CHAMBRE ARCHAVINE

Petite confidence de Robert Pires à propos de l'éclatant début d'Euro d'Andreï Archavine, si décevant pendant son passage chez les Gunners : « Il est tellement bon maintenant qu'Arsène *(Wenger)* va vouloir le racheter ! » Précisons que le capitaine russe n'est que prêté par Arsenal au Zénith Saint-Pétersbourg.

FACEBOOK, L'AUTRE MATCH

Sans surprise, c'est le Portugais Cristiano Ronaldo qui gagne le match de la popularité sur Facebook, avec presque 45 millions de fans. Un score d'autant plus impressionnant que son dauphin, l'Espagnol Andres Iniesta, plafonne sous les 10 millions.
À noter que le premier Français, Karim Benzema, s'infiltre dans le top 10 du genre avec un peu plus de 2 millions d'inscrits sur le réseau social.

Coup de foudre

HOULLIER FAN DES RUSSES

PIERRE LAHALLE

« **VENDREDI DERNIER,** pour mon premier match de l'Euro *(NDLR : l'ancien DTN suit la compétition pour le groupe technique de l'UEFA)*, j'étais à Wroclaw et j'ai vraiment été impressionné par la qualité de contre des Russes. Autrement dit, par leur capacité à exploser collectivement pour passer des phases défensives aux phases offensives, mais aussi à exploiter parfaitement les espaces entre les lignes. Ça va à 3 000 à l'heure vers l'avant, c'est hyper efficace, aucune autre formation ne possède un registre pareil et si c'est une équipe de contre, en tout cas, la Russie est une belle équipe de contre. Individuellement, j'ai bien aimé le mec qui joue devant la défense, Denisov, et leur côté gauche avec Jirkov et Archavine. Même s'il ne défend pas du tout, j'ai trouvé ainsi Archavine beaucoup plus discipliné que du temps d'Arsenal, au moins, il se replie, et quand il rentre intérieur pour distribuer des bons ballons ou laisser l'espace à Jirkov, ça fait mal. Il m'a semblé ressuscité… Le 17, Dzagoev, m'a bien plu aussi. Mais les deux qui sont entrés en fin de match n'ont pas été mal non plus. Pavlioutchenko, d'abord, qui remplace Kerjakov devant dans l'axe, donne tout de suite une passe décisive à Dzagoev et marque le quatrième but. Pas mal, hein ? Et puis Kokorine, qui termine la partie côté droit. Il n'a que vingt et un ans, mais, en quelques minutes, il a déjà eu le temps de montrer pas mal de choses, même si, à ce moment-là, il faut avouer que les Tchèques étaient totalement cuits. J'ai tout de suite noté son nom avec ce commentaire à côté : à suivre… » **PATRICK URBINI**

Crise de foi

La France n'a pas le potentiel pour être championne d'Europe.

DIDIER DESCHAMPS, SUR LE SITE OFFICIEL DE L'OM

Coup de main

LES BELGES PASSENT À L'ORANGE

C'EST UNE DRÔLE D'HISTOIRE BELGE : des passionnés de football ont décidé de se «vendre» sur le site eBay au pays qualifié le plus offrant, puisque leur sélection n'est pas à l'Euro. Une page sur Facebook a été créée, qui rassemblait dimanche 20159 supporters. Entre-temps, un acheteur probablement néerlandais – qui a souhaité rester anonyme – a acheté ces fans pour 3000 €. Une somme destinée à un projet de l'UNICEF. Tous ces fans belges ont donc commencé à supporter les Pays-Bas depuis la Belgique. Enfin, tant que les Oranje sont encore en lice... ■ **F. S.**

RICHARD MASTEN

Coup de froid

SOUS LE FEU LA GLACE

ALORS QUE LA TEMPÉRATURE DÉPASSE ALLÉGREMENT LES 30 °C en pleine journée à Donetsk, les Bleus ont tout prévu pour lutter contre la chaleur. Ils ont notamment emprunté au cyclisme l'art de la cryothérapie. Dans l'imposant matériel apporté en Ukraine, le staff médical tricolore a chargé un drôle de caisson pour mieux récupérer. La technique permet de faire chuter la température corporelle pour la ramener aux alentours de 37 °C. Ce procédé, parfois utilisé juste avant le coucher, permet aussi de mieux dormir. Franck Ribéry *(photo)* en est adepte comme tous ses coéquipiers. Les passages dans cet engin digne d'un film de science-fiction ne doivent pas excéder les trois minutes puisque la température intérieure tutoie les – 110 °C ! La cryothérapie constitue donc une thérapie du froid contre la chaleur, en l'espèce, mais elle est également utilisée habituellement pour soigner les douleurs articulaires et même les rhumatismes.

LA CRYOTHÉRAPIE PERMET AUX BLEUS DE MIEUX LUTTER CONTRE LA CHALEUR DE DONETSK

GILETS GLACÉS. Dans leur paquetage, les Bleus ont aussi emporté des «cryo-vestes». «C'est une sorte de gilet pare-balles dans lequel on peut glisser huit poches de glace, explique Fabrice Bryand, le médecin en chef des Bleus. Il est en partie composé de Téflon et pèse 400 g à vide. Une fois chargé de pains de glace, il pèse environ 1,9 kg. Ce vêtement d'un type particulier se porte à même la peau ou sur un tee-shirt après ou pendant les entraînements. Les joueurs l'utiliseront également à la mi-temps des matches pour faire tomber la chaleur corporelle. C'est un produit qui a été développé par l'armée et les pompiers de Paris.» Il avait été emporté par la délégation française aux Jeux Olympiques de Pékin en 2008 et peaufiné dans les laboratoires de l'INSEP (Institut national des sports et de l'éducation physique). Les Bleus possèdent au total vingt-six gilets de ce type. Une sacrée garde-robe ! ■ **FRANÇOIS VERDENET ET PATRICK DESSAULT, À DONETSK**

GELS DOUCHE ET JEUX DE JAMBES

L'avant-veille de France-Angleterre, Laurent Blanc a laissé un quartier libre d'une bonne heure à ses joueurs pour découvrir Donetsk. La délégation française s'est éclatée dans le centre-ville pour notamment faire du shopping. Si les boutiques de mode ne fleurissent pas à tous les coins de rue, les Bleus en ont profité pour acheter quelques effets personnels. « Nous sommes coquets, a ironisé Alou Diarra. On fait très attention à notre hygiène personnelle ! On a fait le plein de parfums et de gels douche. C'était aussi une occasion de sortir de notre camp de base, de prendre l'air et de voir aussi du beau monde...» À Donetsk, les plus beaux jeux de jambes ne sont pas uniquement sur le terrain de la Donbass Arena, et pas uniquement masculins, surtout à l'approche de l'été !

COMPLOT CONTRE L'UKRAINE ?

C'est Oleg Blokhine qui émet cette hypothèse alors que dix de ses joueurs ont été victimes d'une intoxication alimentaire juste avant l'Euro, en amical, face à la Turquie. « C'est impossible d'en déterminer les causes puisque chacun a mangé des choses différentes. Peut-être qu'il s'agit d'un acte de sabotage, je ne sais pas. Mais c'est clair que ça ne peut pas être quelque chose d'accidentel.» Mystère...

MATT ROBERTS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

Twitter

« Papastathopoulos *(expulsé lors de Pologne-Grèce)*, heureusement que je m'étais entraîné à prononcer son nom toute la matinée. »

Gary Lineker, consultant à la BBC

Kro, tout simplement

la pression aussi par Kro*

Kronenbourg®

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

FRED & FARID BK RCS Strasbourg 775 614 308

*La bière Kronenbourg est aussi servie en pression dans les cafés-restaurants.

Coup tordu

RACISME LES NÉERLANDAIS POUR CIBLE

INCIDENTS À CRACOVIE lors de l'entraînement des Pays-Bas, jeudi soir, juste avant le départ pour l'Ukraine. Nigel de Jong et Grégory van der Wiel ont été victimes d'insultes racistes et de cris de singe de la part d'une poignée de spectateurs, obligeant l'équipe à se réfugier sur un autre terrain. Si l'UEFA a tenté de minimiser les faits et que le sélectionneur Bert van Marwijk affirme n'avoir rien entendu, Mark van Bommel, le capitaine des Oranje, n'a pas mâché ses mots le lendemain en conférence de presse: « Oui, j'ai bien entendu des cris de singe et c'est intolérable. Si cela arrive en match, on demandera à quitter le terrain. » Dans la foulée, Ruud Gullit a, lui aussi, dénoncé ces actes: « On ne peut pas condamner tout le monde car il s'agit d'incidents isolés. C'est un problème social, qui n'est pas lié au football, mais qui doit être réglé. La Pologne et l'Ukraine sont sous le feu des projecteurs, et elles doivent profiter de cette occasion pour le faire. » ■ THIERRY MARCHAND

Coup franc

PERQUIS LE PRESQUE POLONAIS

CELA AURAIT PU MAL TOURNER. Absent des terrains depuis trois mois et demi en raison d'une fracture au coude gauche contractée avec Sochaux, Damien Perquis a disputé avec la Pologne le match d'ouverture de cet Euro 2012, contre la Grèce (1-1). Il a d'abord raté une occase énorme en balançant hors cadre une reprise du gauche pourtant aisée: pied carré! Son bras est ensuite retombé sur un ballon qui traînait dans la surface. Par chance, l'arbitre est resté coi. « Je n'ai même pas senti le ballon, parce que je n'ai presque plus de sensibilité au bras gauche. En fait, je suis un bras cassé *(NDLR: il rit de ce qu'il vient de dire)*. Oui, vous pouvez l'écrire! »

Pied carré et bras cassé, donc. D'autres, plus sérieusement, ont émis de sévères critiques à l'encontre du Sochalien. Comme l'ex-gardien polonais des années 70-80 Jan Tomaszewski qui, au moment de son arrivée en sélection, à l'automne 2011, l'avait traité de « déchet français qui n'a pas réussi chez lui ». Bref, une sombre histoire de tri sélectif. Welcome in Poland, Damien! Mais, à vingt-huit ans, le défenseur axial a suffisamment entendu de réserves sur la qualité de son jeu pour s'offusquer d'une énième saillie verbale. Rien ni personne ne pourra freiner son enthousiasme et sa fierté de participer à son premier Euro. « Je suis en train de vivre le plus beau moment de ma vie footballistique. » Pour un peu, il se sentirait presque polonais.
« Je me sens de mieux en mieux dans cette équipe. Au début, je traînais beaucoup avec Ludo *(Obraniak)*, à cause de la barrière de la langue, mais c'est de moins en moins le cas. Plus le temps passe, plus j'aime la culture de ce pays. »
Bientôt, Perquis pourra peut-être répondre à Tomaszewski. « Quand je suis arrivé en Italie, a expliqué un jour Michel Platini, j'ai d'abord appris les insultes, puis les verbes irréguliers. » Un bel exemple, non? ■ L.C.

COUP DE CŒUR

LA BARAKA DE NEUER

Plutôt chanceux sur une frappe de Pepe

(transversale puis ligne de but) puis sur un centre-tir de Nani repoussé par la partie supérieure de la transversale, le numéro 1 de la Nationalmannschaft a préservé la victoire de l'Allemagne en fin de match par son sauvetage devant Varela.

COUP DE GRIFFE

CECH DANS LE ROUGE

Mauvaise nouvelle pour les Tchèques: avec quatre buts encaissés face aux Russes (1-4), le

gardien de Chelsea a raté son entrée dans le tournoi. En difficulté tout au long de la rencontre, il ne s'est pas montré du tout à son avantage dans ce choc de l'Est. Très inquiétant.

Chronique

Par Laurent Campistron

De primes abord

De Varsovie.

Normalement, ça n'arrivera jamais. Pour que la France et la Grèce aient l'occasion de s'affronter à Varsovie dans cet Euro, il faudrait que la première termine en tête de son groupe et passe son quart de finale et que la seconde finisse deuxième de sa poule et élimine ensuite le premier du groupe de la mort (Allemagne, Pays-Bas, Portugal, Danemark). Autant dire qu'il y autant de chances de trouver une telle affiche à Varsovie, le jeudi 28 juin prochain, que de croiser un supporter polonais sobre dans les « fan zones » du pays deux heures après un match de sa sélection... Pourtant, on ne peut pas s'empêcher d'imaginer cette rencontre possible. Sur et en dehors du terrain. Prenons Franck Ribéry, la star des Bleus, et Giorgos Karagounis, le capitaine hellène. Imaginons qu'ils décident, au matin de la demi-finale, d'aller se recueillir devant la statue de Nicolas Copernic, posée au pied du palais Staszic de la Société des sciences, où leur goût immodéré pour l'astronomie les aurait conduits. Les deux hommes échangeraient leurs points de vue sur la place du Soleil dans l'Univers, avant d'évoquer l'un des thèmes préférés des footeux de ce bas monde: les primes.
Ribéry: « Alors, Giorgos, vous allez toucher combien pour la qualif' en demies?
- On ne sait pas. Tu sais, c'est la crise en Grèce. Alors, on joue surtout pour redonner le sourire aux gens, pour l'amour du maillot...
- Pour l'amour de quoi?
- Du maillot. C'est ce qui nous a fait gagner en 2004. Et vous? Je suppose que vous avez eu la décence de ne rien réclamer après votre histoire de Knysna, non?
- Heu... Non, mais comme on a un président sympa, il nous a quand même promis 150 000 € pour la demie et 320 000 € si on gagne l'Euro. Qu'est-ce qu'il y a? Tu as l'air surpris.
- Non, mais quand je pense à tous ces gens, chez nous, qui n'ont plus de quoi monter dans un bus, ça me fait bizarre de savoir que d'autres, chez vous, sont payés une fortune pour en sortir.
- *(Long silence.)* Au fait, tu connais la distance entre Saturne et Jupiter?
- Non. Mais ça doit faire loin. Surtout en bus. » ■

DU 1er AU 30 JUIN 2012
LES MOMENTS
+PLUS TOYOTA

POUR CEUX QUI EN VEULENT VRAIMENT PLUS.

TOYOTA

TOUJOURS MIEUX
TOUJOURS PLUS LOIN

NOUVELLE TOYOTA AYGO

À PARTIR DE

6990€(1)

SOUS CONDITION DE REPRISE

+PLUS DE FUN

+PLUS D'ÉCONOMIES

Consommations L/100 km (Normes CE) : cycle urbain/extra-urbain/mixte de **5,1/3,8/4,3** à **5,4/4,0/4,5.** Émissions de CO_2 (Normes CE) : cycle mixte de **99** à **104 g/km** (A à B).

GARANTIE TOYOTA 3 ANS OU 100000 KM*

Modèle présenté : Aygo Style 1.0 VVT-i 5 portes à 9590€TTC (peinture métallisée incluse) au tarif du **19/04/2012**, déduction faite de **1500€** TTC de remise/reprise (cote Argus™ + 1500€, voir conditions générales de l'Argus™), de **300€** TTC additionnels d'aide à la reprise, de **1010€** TTC de prime Toyota pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans et de **100€** de Bonus Écologique. (1) Tarif TTC au **19/04/2012** pour une Aygo Active 1.0 VVT-i 3 portes (peinture métallisée non incluse), déduction faite de **1000€** TTC de remise/reprise (cote Argus™ + 1 000 €, voir conditions générales de l'Argus™), de **300€** TTC additionnels d'aide à la reprise, de **1010€** TTC de prime Toyota pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans et de **100€** de Bonus Écologique réservés aux personnes physiques pour un véhicule émettant entre 91 et 105 g/km de CO_2 en cycle mixte (selon les modalités du décret n° 2011-2055). Reprise de votre ancien véhicule aux conditions générales de l'Argus™ (notamment en fonction du cours de l'Argus™ du jour de reprise, du kilométrage, des éventuels frais de remise en l'état standard et déduction faite d'un abattement de 15% pour frais et charges professionnels). Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable dans le réseau Toyota France participant, pour toute commande d'une Aygo Active passée du **01/06/2012** au **30/06/2012**. *Garantie 3 ans ou 100 000 km, la première des deux limites atteinte.

TOYOTA FRANCE - 20, bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre B 712 034 040. SAATCHI & SAATCHI

LES JOURS NOIRS DES **BLEUS**

AVANT DE SE RETROUVER EN PLEINE LUMIÈRE, sept joueurs de l'équipe de France ont été dans la pénombre, dénigrés, oubliés, snobés. Retour sur cette période pas franchement rose de leur histoire.

ARNAUD TULIPIER

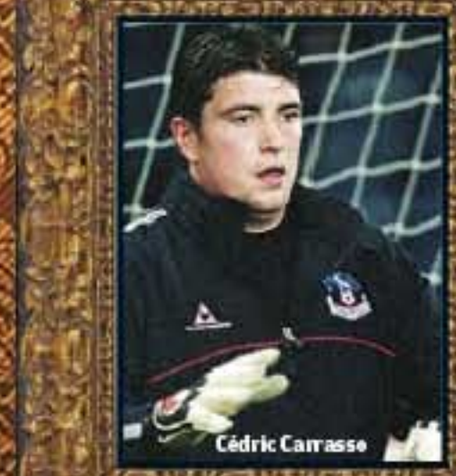
atulipier@francefootball.fr

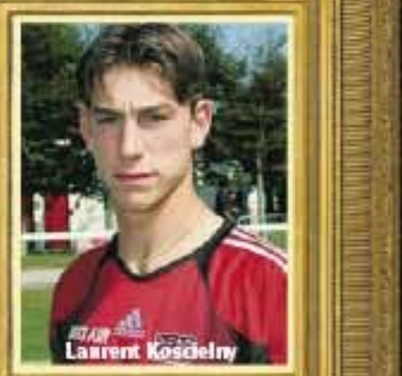
BIEN SÛR, IL Y A BENZEMA, BEN ARFA, LLORIS ET COMPAGNIE, toujours la même histoire, équations sans grande inconnue à dénominateur commun. La voie qu'ils ont tracée, ils ne l'ont qu'empruntée à d'autres qui, comme eux, ont suivi l'autoroute balisée qui mène du centre de formation à l'équipe de France, la grande, en passant par les petites, les articles de journaux avec photo à points noirs et appareils dentaires, les premiers émois de Gambardella, les bancs de Première Div' qu'on accueille comme une récompense et non un privilège. Et puis, il y a les autres, à la trajectoire biscornue, cabossés par la vie, enrichis par elle, aussi : Ribéry, Rami, Évra, Valbuena, Koscielny, Carrasso, Giroud. En ce temps-là, certains ne se rêvaient même plus footballeurs, la plupart ne voyaient assurément pas la vie en bleu, et ceux qui y pensaient avaient de réels talents divinatoires. Ils ont trimé, et pas que sur le terrain, vécu mille choses à raconter à leurs colocataires de veillées ukrainiennes, douté d'eux et de tout, goûté l'échec pour avoir le droit d'apprécier leurs succès d'aujourd'hui. Ils ont parcouru des chemins sinueux qui n'étaient pas vraiment des raccourcis et ont eu le mérite de ne pas s'y perdre. C'eût été dommage. Le football français serait passé à côté de quelque chose. ■

Le jour où... Ribéry a tout plaqué pour devenir maçon

LE TÉLÉPHONE SONNE. Une voix inconnue parle d'un joueur qui l'est tout autant mais ne le restera pas longtemps. Aujourd'hui agent d'Eden Hazard, John Bicot n'est alors qu'un débutant. Il s'inquiète. « Mon joueur n'est plus payé, il vient de rentrer chez ses parents parce qu'il n'a plus d'argent pour manger, il faut en parler, c'est grave ! » C'est ainsi que Franck Ribéry est apparu pour la première fois dans *France Football*, au printemps 2003. Il n'est pourtant plus un joueur d'Alès, ni de National, même plus un joueur de foot. Avril se défile, et lui aussi. Il a ses raisons. Alès n'aura été qu'un eldorado de carton-pâte, cador de National aux poches percées. Moins d'un an après l'avoir quitté, il est temps de regagner Boulogne-sur-Mer. La plaisanterie a assez duré.

Comme ses coéquipiers, il n'est plus payé depuis plusieurs mois, « trois ou quatre », croit se souvenir René Marsiglia, son entraîneur de l'époque. « En National, on ne peut pas vivre sur ses économies, explique l'ancien coach de Nice. Encore moins quand on est jeune, on n'a pas l'argent pour rester longtemps sans revenu. » Il ne le dira pas, alors Christophe Borbiconi,





joueur à Alès en 2002-03, le dit pour lui: «Coach Marsiglia lui avait prêté un peu d'argent. Le club était plombé avant qu'on n'arrive, ça a été du n'importe quoi toute la saison. À Dijon, le chauffeur du bus ne voulait pas nous ramener tant qu'on ne lui avait pas filé du liquide, parce que ça faisait plusieurs déplacements qu'il n'avait pas été payé. On nous demandait de partir vite des hôtels, on a compris pourquoi: des fois, le club oubliait de régler la facture... On avait des ardoises partout. C'était folklo.»

«JE N'AI PLUS DE FRIC, JE NE PEUX PAS VIVRE.» Il y a bien une solution, entre boutade et admiration: «Pour rigoler, on se disait qu'il n'y avait qu'à vendre Franck pour être tous payés!» s'esclaffe Borbiconi. Ribéry n'est encore qu'un bleu, pas encore un Bleu. Mais les défenses de National en voient déjà de toutes les couleurs. «Il faisait autant de différence balle au pied qu'il en fait aujourd'hui, assure Marsiglia. Pour moi, il n'a pas changé. Il a su élever son niveau de jeu à chaque étape, il joue comme à Alès.» «Il avait dix-huit ans et jouait par intermittence, mais dans un bon jour il était capable de tout, poursuit "Borbi". C'était un diamant brut, insaisissable, et pas que sur le terrain. Il ne calcule jamais, Franck. On l'a vu quand il a quitté Metz ou Galatasaray par la suite. Lui, il se fout de tout, il n'y a que le ballon qui l'intéresse. Il ne se préoccupait même pas des problèmes financiers, il était là pour le jeu, rien que pour le jeu. Mais, à un moment, ça l'a saoulé, alors il est retourné chez lui.»

> Pour rigoler, on se disait qu'il n'y avait qu'à vendre Franck pour être tous payés.
> **Christophe Borbiconi**

Ribéry ne se détourne pas du jeu, mais de ce monde hostile et tourmenté, où le ballon crève des coups de canif que certains margoulins mettent dans les contrats. Sans le sou, désabusé surtout, il retourne à Boulogne où il a débuté et où tout est si simple. Sa décision est une réaction. Radicale. «Un jour, on est arrivés à l'entraînement et on nous a dit que Franck était parti, se remémore Borbiconi. Il allait aider son père à construire des maisons. Maçon, quoi!» Le foot se passera de lui, il a renoncé à en faire profession. Ce qu'il confirme à Daniel Bréard, qui entraîne Gap, en CFA, lorsque celui-ci le contacte. «Quand j'ai appris qu'il était libre, je l'ai appelé pour lui proposer de venir. Je me souviens encore de ce qu'il m'a dit: "Je n'ai plus de fric, je ne peux pas vivre, je vais laisser le foot de côté. Je remonte chez moi travailler avec mon père." Il n'était pas loin de passer à côté du foot.»

Mais le foot ne peut pas passer à côté de lui. Guingamp, en L1, cherche à le rattraper. Mais le contrat qu'il tend à l'apprenti maçon n'est pas franchement en béton, sous prétexte qu'il arrive de nulle part. Main tendue comme une gifle à la figure. Alerté par la querelle de voisinage, Brest en profite et rapatrie l'oiseau. Qui prendra son envol à Francis-Le Blé alors qu'Alès, coulé, tombe en DH. Le foot français a gagné un artiste. La maçonnerie perdu un apprenti. ■

ALEXIS BETHUNE/LE MIROIR LIBRE/ PHOTOPQR - JEAN-MICHEL CATTELOY - NEIL EVERETT - RICHARD/PRESSE SPORTS

Le jour où... Rami effaçait les graffitis

ELLE PLEURE. Elle pleure de bonheur, sans vraiment comprendre, sans vraiment entendre. Elle pleure d'étonnement, parce qu'elle pensait jusque-là que ces choses n'arrivaient pas. Quelqu'un croit en son fils, et son cœur de mère chavire sans prévenir. Il n'est pas encore question de Valence ou d'équipe de France, juste d'un chemin qui s'ouvre vers l'horizon. C'est déjà le bout du monde. D'un autre monde. Sept ans après, Daniel Bréard se souvient encore de ce moment où le destin d'Adil Rami s'est envolé. « J'entraînais Fréjus, en CFA, et j'avais convoqué la maman d'Adil pour lui dire que son fils pourrait faire carrière. Elle a pleuré, elle ne voulait pas croire à ce que je lui disais, tout ça était loin de leur quotidien. Adil bossait aux espaces verts de Fréjus, il nettoyait au Kärcher les tags sur les murs, et sa maman était très contente que son fils travaille à la ville. Jamais ils n'avaient pensé qu'il pouvait réussir dans le foot. »

Ni eux, ni personne. Appelé en sélection départementale, le môme a vu ses coéquipiers éphémères courtisés à la sortie du vestiaire. Jamais personne ne l'a attendu. Alors, avec un autre gamin du club, Antoine Goulard, ils se sont résignés, sans insister. « On avait fait quelques essais à Nice, Saint-Étienne... Ça n'avait rien donné. On s'était dit qu'on avait laissé passer notre chance, raconte Goulard, aujourd'hui à Rouen, en National. On n'y croyait plus. On était bien dans notre Sud, avec notre bande de potes.

> Adil ? Un fondu. Toujours à faire le con.
> **Dominique Veilex**

On nous avait propulsés en CFA à dix-sept ans, ça nous suffisait. Personne n'aurait parié un centime sur nous. » Quelquefois, bravade d'adolescent turbulent, Rami joue les matamores, professe qu'un club pro viendra le chercher bientôt et qu'un jour « on le verra à la télé », se souvient Dominique Veilex, prédécesseur de Bréard sur le banc fréjusien. « C'était de la magagne, comme on dit en Corse, ricane celui qui vient de monter en L2 avec le GFCO Ajaccio. Tout le monde se foutait de sa gueule. Ah ça, c'était un cas pour la science, Adil ? Un fondu. Toujours à faire le con, à vider tout le shampooing des autres, ce genre de blagues... »

DES JOURNÉES QUI COMMENCENT À 5 HEURES DU MAT. Si Ribéry a dû être ravi de recevoir du renfort au Château bleu pour fomenter ses attaques potaches, à l'époque, le zozo inquiète suffisamment pour forcer la grande sœur à user du piston municipal afin de lui « trouver un travail pour le poser, tellement il était foufou », se souvient Goulard. Il entre à la ville comme mécanicien (« À mon avis, il ne devait pas réparer grand-chose », ricane Veilex) puis passe aux espaces verts. « C'est pour cela qu'il a cette rage de vaincre aujourd'hui, assure Goulard. Adil se souvient qu'à l'époque il commençait à 5 heures du mat pour finir à 16 avant d'aller s'entraîner. Il ne l'a pas oublié. »

La preuve. Il y a quelques jours, à Clairefontaine, Rami a traversé le terrain avant un entraînement des Bleus en voyant Veilex, venu tenter sa chance au DEPF et ému que le gamin ait autant de mémoire. « Je l'ai dit à monsieur Blanc, d'ailleurs », assure-t-il. Comme son successeur Bréard, Veilex avait décelé ce « quelque chose chez Adil ». Ils étaient bien les seuls. « On n'avait pourtant aucun mérite, même Gilbert Montagné aurait vu qu'il avait des qualités », s'enflamme Veilex. À l'entendre, il faudra traduire en braille certaines feuilles de match et autoriser les labradors autour de la main courante de certains centres de formation.

« J'avais envoyé Adil à Nice, il est revenu ; motif : "On en a déjà des comme ça." Je n'ai pas compris. » Bréard non plus, un peu plus loin. « Quand j'ai demandé au gars de Monaco s'il avait déjà vu Adil, il m'a répondu : "On l'a suivi une fois, on n'est pas intéressés." À Auxerre, ils ne l'ont même pas voulu pour un essai ! Tout le monde a eu des œillères parce qu'il n'avait pas été dans un centre de formation. » Lille aura une meilleure vue. « Je me souviens de son regard à l'aéroport avant de partir au LOSC, il avait les yeux qui pétillaient », se souvient Bréard. Depuis, ils n'ont jamais perdu cet éclat. ■

À Fréjus, les entraîneurs de Rami avaient déclaré qu'il était au-dessus du lot. Apparemment, ils étaient bien les seuls...

JEAN-MICHEL DUTROY

Le jour où... Valbuena a passé le casting de la dernière chance

« C'EST QUI, LE PETIT, LÀ-BAS? » Une minute, deux à peine, que le bal des ballons s'est ouvert au son des passes redoublées et Michel Jarnigon a déjà bondi. L'entraîneur de Pontivy (CFA) pointe un petit bonhomme du doigt. Il ne faudra guère plus de temps à Patrick Rampillon, l'œil du Stade Rennais, pour poser la même question. Ils ne connaissent Mathieu Valbuena que depuis quelques secondes, et ils l'adorent déjà. Il y a plus d'une soixantaine de participants et ils ne regardent plus que lui. « Il avait crevé l'écran », se souvient Jean-François Raoul, un des éducateurs présents ce jour d'avril 2004 au stade Salengro, dans la banlieue de Rennes. « Dans la journée, le petit Valbuena, c'est sûr qu'on l'avait vu ! » confirme Philippe Péron, journaliste breton mais surtout président de l'association L'enfance de l'art, organisatrice de cette journée de détection. « C'était la cinquième édition des Étoiles de banlieue, une opération qu'on avait lancée avec l'association, explique Péron. L'idée, c'était de repêcher des mecs à la traîne, de mettre le pied à l'étrier ou de redonner une deuxième chance à des jeunes passés à travers les mailles du monde professionnel *(NDLR : l'attaquant de Metz Mathieu Duhamel, l'un des meilleurs avants-centres de L2, a été l'élu d'une édition suivante)*. On prenait une vingtaine de mômes de dix-sept à vingt et un ans qui n'étaient pas dans des clubs d'envergure nationale, voire qui n'avaient pas d'équipe, et on leur permettait de faire quinze jours de stage en Bretagne, de disputer des matches amicaux face aux meilleures équipes bretonnes et de participer au tournoi des centres de formation à Ploufragan. C'est comme ça qu'on a récupéré Mathieu pour la journée de présélection. »

« LE MEILLEUR DE LA SÉRIE »
MAD MOVIES

KATE BECKINSALE

UNDERWORLD

NOUVELLE ÈRE

VAMPIRES ET LYCANS SONT DE RETOUR !

LE 8 JUIN EN DVD, BLU-RAY ET 3D.

© Lakeshore Entertainment Corp LLC. Tous droits réservés. Conception graphique : 2012 SND. Tous droits réservés.

Lors de la saison 1999-2000, Patrice Évra, dix-neuf ans à l'époque, intègre le club italien de Monza, qui évolue alors en Serie B.

PHOTO ROBERT RIEGER/PRESSE SPORTS

IL TÉLÉPHONAIT POUR TROUVER UN CLUB. Un an plus tôt, petit, frêle, trop ceci, pas assez cela, Valbuena a été congédié du centre de formation des Girondins de Bordeaux. Un traumatisme qu'avait ressenti Jean-François Raoul, connaissance du père Valbuena, Carlos, croisé sur les terrains amateurs du Bordelais. « Mathieu était un peu aigri, vu qu'il était copain avec Mavuba, qui réussissait aux Girondins, alors que lui pataugeait. Il venait de passer une saison à Langon-Castets, en CFA2, il avait peur de rester dans ce milieu régional. Il passait son temps à donner des coups de fil pour trouver un club. Son agent essayait de le placer dans des divisions inférieures en Espagne, vu que sa famille est de là-bas. Il ne savait pas trop ce qu'il allait faire. Comme je connais bien son papa, je lui ai proposé de venir, pour voir. Il avait quelques contacts en pointillé, rien de concret, alors il a profité de l'occasion en se disant que ça allait peut-être déclencher quelque chose. »

Les regards inquisiteurs qui accompagnent bientôt chacune de ses arabesques en attestent. Rampillon donne rendez-vous pour le mois suivant à Ploufragan. Histoire de jauger le phénomène face à une opposition plus consistante. C'est ce que Raoul dira à Valbuena dans la voiture, au retour. « Je lui avais parlé de l'intérêt de Rampillon, qu'il fallait qu'il se prépare pour le stage afin de se montrer devant les recruteurs. Je lui avais dit: "À toi d'être bon. Je t'ai ouvert la porte, tu dois entrer maintenant." »

Valbuena passera finalement par l'escalier de service. Durant le mois qui sépare la présélection du début du stage, il s'engage avec Libourne, où il devra attendre une année avant de s'imposer en National. Il n'aura été Étoile de banlieue qu'une seule journée, malgré une vaine tentative de Jean-François Raoul de prolonger l'aventure. « J'ai demandé aux gens de Libourne si on pouvait quand même avoir Mathieu pour le stage, mais ils ont mis le holà. Ils savaient qu'au tournoi des centres de formation il y aurait Nantes, Rennes, l'OM... et qu'ils auraient flashé sur le gamin. »

Le Vélodrome a finalement dû attendre un peu avant d'être ébloui par le petit prodige et d'en faire son étoile. Comme un clin d'œil du destin. ■

Le jour où... Carrasso était remplaçant en L2 anglaise

TREVOR FRANCIS N'A QUE QUELQUES MINUTES. Consultant pour la télévision anglaise, il est bientôt à l'antenne. Un nom suffira à repousser un temps la maquilleuse. « Carrasso? Je me souviens très bien de Cédric. Ce n'est pas une surprise que quelqu'un m'appelle de France pour me parler de lui, c'est quand même le troisième gardien de l'équipe de France après Lloris et... qui c'est déjà, le deuxième gardien? » Steve Mandanda. Celui-là même qui délogea, sur blessure, puis sur son seul talent, Carrasso du but marseillais il y a cinq ans. Cinq ans après son passage à Crystal Palace sous le magistère de Sir Francis. Un prêt loin du terrain londonien: tassé en bout de banc, troisième gardien, Carrasso ne fit qu'une apparition en Championship (la L2 anglaise) « face à Birmingham, je crois » cite de mémoire Trevor Francis. « Il était très jeune *(20 ans)*. J'avais senti un réel potentiel, mais jamais je n'aurais pensé le voir en équipe de France un jour. Il avait de très bons réflexes, un très bon dégagement, mais il avait des efforts à faire dans certains domaines. » Fabien Laurenti, partenaire en réserve à l'OM, balance, c'est le cas de le dire: « C'est sans doute en Angleterre que Cédric a pris conscience qu'il devait maigrir. Même s'il était super vif pour son gabarit, il n'aurait certainement pas eu la carrière qu'il a eu ensuite s'il avait gardé ce poids. » « Il avait des kilos à perdre, finit par reconnaître Francis. Pas énormément, mais quand même. Cette expérience en Angleterre lui a été bénéfique sur ce point, je pense. »

> Cédric avait des kilos à perdre.
> **Trevor Francis**

Revenu métamorphosé dans sa tête et dans son corps à Marseille, c'est un Carrasso aminci et explosif qui se révéla deux ans plus tard à Guingamp, avant de s'affirmer comme un des meilleurs gardiens français. « Sincèrement, j'en suis heureux parce que c'est un bon gars, conclut Trevor Francis. Ça fait toujours plaisir quand des gens bien réussissent. Ce n'est pas si souvent... » ■

Le jour où... Évra faillit être un Lion de la Teranga

LE COQ NE S'EST PAS ENCORE FAIT BOUFFER tout cru, et il faudra attendre trois ans pour assister à pareil festin au petit matin, sous le soleil levant d'un drôle de Mondial asiatique. En ce printemps 1999, la France règne sur la jungle du foot mondial et le Sénégal n'est qu'un Lionceau docile. Il a besoin de ses enfants égarés pour faire grossir la meute, aussi s'est-il mis en chasse du moindre talent de sa descendance. C'est ainsi que Patrice Évra, dix-huit ans, attaquant de Serie C, reçoit un coup de téléphone comme un appel du pied. Il se voit en Lion de la Teranga, et c'est une chose qui ne se refuse pas pour quelqu'un que personne ne voulait jusque-là. C'est pourtant ce que lui demande Onofrio Giammarresi. « On lui a fait refuser l'équipe du Sénégal parce qu'il devait viser l'équipe de France. On lui a donné de l'ambition. » Elle ressemble à de la déraison tant Évra est inconnu dans son pays natal, anonyme exilé en Sicile. Pourtant, il écoute le conseil. Jusqu'à présent, il n'a pas eu à regretter d'avoir suivi les avis de Giammarresi.

Ce restaurateur sicilien, ancien défenseur de Serie C, est à l'époque l'œil du Torino à Paris. Alerté par une connaissance, il organise un essai pour tester un gamin de Brétigny, Sami Zarfaoui, lequel emmène un de ses copains, Patrice Évra, un attaquant « très technique, très rapide ».

Évra a signé dans cette petite équipe de banlieue afin d'attirer le regard du Stade Rennais, club partenaire. Mais les Bretons jouent aux Normands

www.espacefoot.fr

ESPACE FOOT

WELCOME TO FOOTBALL

AMELIORE TON JEU !

Le Foot : c'est chez Espace Foot et nulle part ailleurs

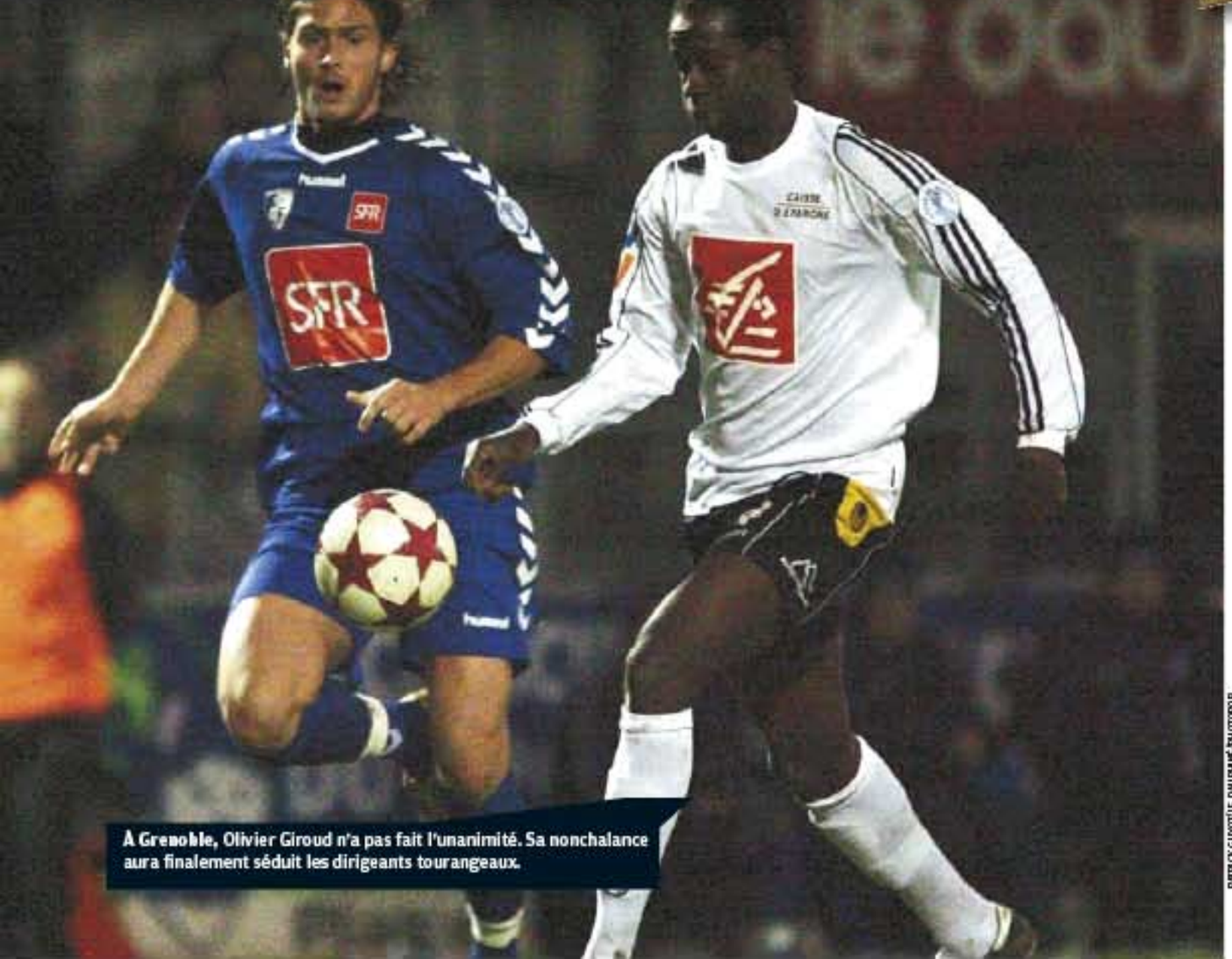
Pour être toujours plus performant sur le terrain tu as besoin d'un équipement de qualité,
Espace Foot te propose un choix unique en France de plus de 150 modèles de chaussures de foot.
Mais aussi de protège-tibias, strap, chevillères, chaussettes, shorts et maillots d'entrainement,
sans oublier un choix exceptionnel pour les gardiens de but.

Espace Foot, c'est enfin un vrai conseil de spécialistes du foot...!

01000 Bourg-en-Bresse - 04 74 51 41 74
06000 Nice - 04 93 84 82 96
14000 Caen - 02 31 79 71 85
13006 Marseille - 04 91 47 08 14
16160 Angoulême (Gond Pontouvre) - 09 81 11 42 63
17000 La Rochelle - 05 46 43 06 48
19100 Brive La Gaillarde - 05 55 23 13 67
21000 Dijon - 03 80 35 01 83
26000 Valence - 04 75 44 27 53
26200 Montelimar - 04 75 50 05 13
30100 Alès - 04 66 43 50 81
30900 Nimes - 04 66 23 95 31
31000 Toulouse - 05 61 21 81 79
33000 Bordeaux - 05 56 79 31 13
33700 Merignac - 05 56 34 94 21
34000 Montpellier - 04 67 06 55 01
35000 Rennes - 02 99 63 32 41
36330 Chateauroux (Le Poinconnet) - 02 54 34 25 46
37000 Tours - 02 47 21 96 42
38000 Grenoble - 04 76 16 81 89
41350 Blois (St Gervais la Foret) - 02 54 44 97 15
42000 St-Etienne (Monthieu) - 04 77 81 77 37
44700 Nantes (Orvault) - 02 40 94 01 95
47000 Agen - 05 53 95 84 77
50100 Cherbourg - 02 33 01 34 08
51350 Reims (Cormontreuil) - 03 26 87 49 75
56100 Lorient - 02 97 21 90 64
59000 Lille - 03 20 39 43 98
62700 Bethune (Bruay) - 03 21 53 32 82
63000 Clermont-Ferrand - 04 43 57 55 99
66330 Perpignan (Cabestany) - 04 68 64 35 54
67100 Strasbourg - 03 88 40 28 94
68000 Colmar - 03 89 24 34 17
68100 Mulhouse - 03 89 66 54 13
69003 Lyon - 04 78 62 22 65
69760 Lyon (Limonest) - 04 72 85 92 87
72000 Le Mans - 02 43 43 04 09
73000 Chambery - 04 79 44 22 17
74000 Annecy - 04 50 64 48 91
75004 Paris - 01 44 61 90 34
76600 Le Havre - 02 35 43 04 24
79180 Niort (Chauray) - 05 49 73 40 06
83000 Toulon - 04 94 41 13 72
83600 Frejus - 04 94 83 15 66
84000 Avignon - 04 90 82 60 35
86280 Poitiers (St-Benoît) - 05 49 41 67 29
87000 Limoges - 05 55 14 98 21
95370 Montigny les Cormeilles (RN14) - 09 50 76 78 46

et leur jeu du « p't'être ben qu'oui, p't'être ben qu'non » a fini par le lasser. Quand il se rend à cet essai, il est « sur le point d'arrêter le football », se souvient le Sicilien. Giammarresi a loué un gymnase pour l'occasion et programme un cinq contre cinq, « pour juger, c'est plus facile qu'à onze contre onze ». Il trouve Zarfaoui très bon et Évra plus encore. Après une semaine d'essai, convaincu mais prudent, le Torino rechigne pourtant à faire venir un mineur sans références. Évra part donc pour Marsala, au sud de la Sicile, le pays de Giammarresi. « J'ai payé moi-même le rachat de sa licence amateur, 450 F *(68 €)*, et il a signé là-bas un contrat pro à dix-sept ans, explique avec une touchante fierté Giammarresi. Il ne gagnait pas beaucoup, 4 000 € par mois, mais on lui avait trouvé une belle maison et il avait des billets d'avion pour revenir à Paris. Les gens de Marsala l'ont accueilli comme un fils, c'était leur chouchou. Il s'est fait à la Sicile sans problème. »

LE TOURNANT DE MONZA. Après de timides débuts (« Il était frêle, la Serie C1, c'est costaud », sourit Giammarresi), Évra l'attaquant se révèle au point de susciter le regard non seulement du Sénégal, mais aussi de la Lazio Rome. Giammarresi : « On avait rendez-vous avec Cragnotti *(ancien président de la Lazio)*, le contrat était prêt. Il y a eu un gros couac avec l'entourage familial de Patrice, quelqu'un a voulu s'occuper seul du transfert, Cragnotti l'a mal pris. » Giammarresi actionne le plan B, qui passe par la Serie… B. Son plan de carrière bifurque vers Monza, temple de l'automobile mais surtout écurie satellite du puissant voisin milanais. « L'idée, c'était de le mettre en couveuse là-bas avant de l'amener au Milan AC, poursuit Giammarresi. Mais Patrice n'était pas content de ne pas avoir signé à la Lazio, et aussi parce que l'entraîneur ne le faisait pas jouer. Alors, on l'a fait prêter pendant quelques jours à River Plate (!), pour qu'il dispute le tournoi de Viareggio, le plus grand au monde pour les 18 ans, afin de le montrer. Mais il a quitté l'équipe en plein tournoi, car Monza venait de changer d'entraîneur et Patrice voulait que le nouveau le voit. »
Coach Antonelli voit surtout clair et replace le gamin à gauche de la défense. C'est à ce nouveau poste de latéral qu'il devient titulaire et est envoyé à Nice, en L2, par son agent, Federico Pastorello, intronisé directeur sportif du club azuréen. Évra n'a plus de comptes à rendre à personne depuis la faillite de Marsala, avec qui il était encore en contrat. Il part sans se retourner vers son destin doré. Onofrio Giammarresi n'a plus jamais eu de ses nouvelles. ■


À Grenoble, Olivier Giroud n'a pas fait l'unanimité. Sa nonchalance aura finalement séduit les dirigeants tourangeaux.

PATRICK GUYOT/LE DAUPHINÉ/PHOTOPQR

Le jour où… Giroud n'avait pas d'avenir dans le football

LES CHEVAUX TROTTANT AUTOUR DE L'HIPPODROME de Vittel ne s'en souviennent sans doute pas, lui non plus, **d'ailleurs**, et cela se comprend dans les deux cas. Mais ce jour-là, **alors** que les joueurs de Grenoble suaient sous le soleil naissant de l'été 2008, Mécha Bazdarevic en était bel et bien certain, et l'affirmait avec conviction : « Olivier Giroud n'a pas le niveau pour être pro. » D'autres arguments aussi convaincants sur le moment et démentis depuis avaient suivi sur le cas du grand échalas, à l'époque promis à la réserve après une saison de prêt pourtant consistante à Istres, en National.

> Giroud n'a pas le niveau pour être pro.
> **Mécha Bazdarevic**

Le rappel est un brin cruel, et la montée que le technicien bosniaque venait d'offrir au GF38, après celle plus improbable encore réussie avec Istres, prouve sans conteste qu'il a plus souvent eu raison que tort sur le bord d'un terrain. Il ne voyait aucun avenir dans le football pour un attaquant qui « ne sert à rien dans le jeu », et son éclosion est une leçon pour tout le monde. Auxerre avait refusé Giroud à l'époque en raison d'un manque de physique, et il ne s'agissait pas là d'un délit de belle gueule pour celui qui fait frémir les couvertures des magazines branchés. Encore que…
Max Marty, qui ne l'avait pas oublié après son départ de Grenoble et le recueillit par la suite à Tours, où il est manager général, a toujours trouvé à Giroud des airs de « chat angora », une certaine noblesse, doublée d'une élégance, qui a certainement déplu. La classe passe souvent pour de la nonchalance, voire de la suffisance, et il a fallu bien du travail à Giroud pour gommer quelques attitudes parasitaires (bras sur les hanches après chaque action, chaussettes baissées…). Il ne s'est surtout jamais découragé, même lorsque le CFA2 était son univers ou qu'il prenait place sur un banc de L2, son Graal absolu. Un buteur ne doute jamais lorsqu'il marque, quelle que soit la division. Et quoi qu'on dise de lui… ■

Le jour où… Koscielny était arrière droit en CFA

LE STADE YVES-JAGUIN SE MÉRITE. Il faut grimper sur les **hauteurs** de Guingamp, se garer en mordillant la chaussée, passer une **grille** qui en a vu passer, justement, et s'asseoir à même le froid béton d'une tribune d'inspiration soviétique. Tout cela est un brin exagéré, mais il n'est pas d'endroit plus différent de l'Emirates Stadium que Laurent Koscielny ait fréquenté avec autant d'assiduité, l'antre de la réserve d'En Avant. C'est là que tout a commencé et que tout aurait pu s'arrêter tant la carrière internationale que vit aujourd'hui le défenseur d'Arsenal ressemblait à l'époque à une douce utopie. « Peu de monde à Guingamp l'imaginait finir un jour en équipe de France, soutient Éric Sitruk, guingampais lui aussi au mitan des années 2000. On sentait qu'il avait un certain potentiel, une prestance, mais je me souviens encore qu'à son départ *(en 2007)* on lui avait dit qu'il était trop juste pour la L2. »
Steven Pinto-Borges a les mêmes souvenirs. « Il lui restait un an de contrat, mais les dirigeants lui avaient dit : "Si tu trouves ailleurs, vas-y !" Alors, il s'est pris en main et est parti en National, à Tours. » L'œil acéré de Max Marty, recruteur d'élite (Giroud, c'est lui aussi !), a perçu ce que les Guingampais avaient oublié : la place de Koscielny est au centre d'une défense, et non sur un côté. « À Guingamp, on l'avait positionné arrière droit, pour dépanner, et il n'avait pas ses repères, poursuit Sitruk. Du coup, quand il jouait en L2, c'était avec une certaine fièvre, il savait qu'à la moindre erreur il sauterait. » En CFA, il rayonne pourtant, à entendre Pinto-Borges. « On ne l'a pas vu parce qu'on n'avait pas envie de le voir. C'était le meilleur de tous les centraux du club, mais il était toujours barré en L2 car Guingamp voulait remonter et ramenait des défenseurs de L1 : Flachez, Sikimic, Martini, Kouassi… Rien que sur l'image Lolo n'avait aucune chance de jouer. Souvent on ne voit pas ce qu'on a sous le nez. » ■ **A. T.**

« JOUISSIF »
- Les Échos

« SPECTACULAIRE »
★★★★ Le Parisien

« UN PLAISIR TOTAL ! »
★★★★★ Paris Match

ROBERT DOWNEY JR. JUDE LAW

SHERLOCK HOLMES
JEU D'OMBRES

MAINTENANT
EN DVD, ULTIMATE EDITION ET VOD SUR CANAL PLAY VOD

© 2011 Village Roadshow Films (BVI) Limited. Tous droits réservés.

20 minutes jeuxvideo.com warnerbros.fr NRJ 12

LE DANEMARK SE SE

LA SÉLECTION DANOISE, victorieuse des Pays-Bas (1-0) pour son premier match, reste une empêcheuse de tourner

THIERRY MARCHAND, à Kharkov
tmarchand@francefootball.fr

DANS UN PAYS OÙ LA BIÈRE EST LA MOINS CHÈRE D'EUROPE et l'un des sponsors principaux de l'UEFA une grande brasserie danoise, le Viking est un peu chez lui en Ukraine. Niveau picole et invasion pacifique, on est certes encore loin des expéditions mémorables de 1984 (en France) et 1992 (en Suède). Notamment celle de 1984, quand le supporter danois débarquait dans les tribunes parisiennes ou lyonnaises avec des packs entiers de breuvage houblonné. Samedi soir, dans la très verte Kharkov, la fête a été plus discrète. Le décor, sans doute. La distance aussi. Mais l'esprit est le même, à la fois dans les gradins et sur le banc. « On n'attend pas grand-chose de nous, alors on est sereins », avouait Stephan Andersen, le gardien d'Évian-Thonon-Gaillard, après la victoire (1-0) sur le vice-champion du monde néerlandais. Andersen qui se dit, encore aujourd'hui, « inspiré par les arrêts de Peter Schmeichel à l'Euro 92 ». Non, personne n'attend rien du Danemark dans ce groupe de la mort où on faisait déjà de lui un cadavre providentiel. Comme on n'en espérait rien en 1984, quand le futur demi-finaliste débarqua sans étiquette à l'Euro après vingt ans d'absence. Ou en 1992, lorsque le futur vainqueur de l'épreuve fut repêché une semaine avant le début de la compétition après l'éviction de la Yougoslavie.

Quand on lui a posé la question de savoir quel était le secret d'une présence aussi permanente au plus haut niveau (depuis 1982, le Danemark n'a raté que l'Euro 2008 et s'est qualifié pour quatre phases finales de Coupe du monde), le sélectionneur Morten Olsen a souri derrière ses lunettes rondes de prof de philo. « Vous autres, Français, avez bénéficié de l'exportation de vos joueurs vers les grands Championnats étrangers. C'est pareil pour nous. Depuis plus d'une trentaine d'années, nos meilleurs joueurs sont partis en Allemagne, aux Pays-Bas, en Italie, en Espagne... Ils ont appris le haut niveau, et ça a rejailli sur les résultats de la sélection. Il y a aussi une permanence de l'encadrement technique au niveau de l'équipe nationale. Ça aide au plan de la cohérence tactique. » Malgré des offres récurrentes de clubs étrangers, Morten Olsen tient en effet les rênes depuis bientôt douze ans. Avant lui, trois sélectionneurs seulement se sont succédé à compter de 1979, date de l'arrivée aux commandes de celui qui enfanta les Danish Dynamites : Sepp Piontek. Une période qui correspondait à l'instauration du professionnalisme dans le Championnat national.

LES BIENFAITEURS DU « GANG OLSEN ». En plus d'une décennie, Olsen a su faire fructifier l'héritage de Piontek et de Richard Moller-Nielsen, l'homme du titre de 1992. Il a fédéré, mais aussi innové, apportant sa patte, notamment au niveau de la formation. Il a ainsi exigé que les sélections de jeunes évoluent dans le même schéma que l'équipe nationale (4-3-3, avant de s'orienter vers un 4-2-3-1). Autrement dit, un jeu offensif très axé vers les couloirs et très proche du modèle néerlandais, qu'il avait expérimenté en tant qu'entraîneur de l'Ajax à la fin des années 90. La transformation a été également prégnante au niveau technique. Au jeu parfois physique des « dynamites danoises » des années 80, dont Olsen était un pilier, et au style défensif et laborieux de l'équipe de 1992, a succédé un football plus élaboré techniquement, dont Christian Eriksen est aujourd'hui l'égérie. Enfin, Olsen a su créer un collectif très représentatif de la mentalité scandinave, un groupe désormais surnommé « Gang Olsen », du nom d'une fiction danoise où le héros (Egon Olsen) et ses complices commettent des méfaits sans jamais user de violence. « Il est à la fois très conservateur et très moderne », nous confiait un de nos confrères du *Ekstra Bladet* (le plus grand tabloïd danois) après le match face aux Pays-Bas. Surtout, il a une autorité incontestable que lui confère son passé de joueur. »

Les Danois de Poulsen ont mis en difficulté une sélection oranje inconstante, à l'image de Van der Wiel et Sneijder (au second plan).

ET, BIENTÔT, LE PETIT COUSIN DE DIDIER DROGBA... Comme le révélait l'inoubliable Bison Preben Elkjaer-Larsen à ce même journal il y a une semaine, « le Danemark s'est désormais constitué un vécu et une expérience des phases finales que nous n'avions pas en 1984 et 1986 ». Grâce à sa politique nationale de formation, il a aussi largement préparé l'avenir. L'an passé, les U17 ont joué les demi-finales de l'Euro avec deux joueurs que le monde découvrira bientôt : Kenneth Zohore (18 ans, Fiorentina), dont le père est le cousin

Flagrant Dehli

MORTEN OLSEN A PIQUÉ UNE GROSSE COLÈRE quelques minutes après Pays-Bas - Danemark. Il faut dire que le pauvre officier de presse de l'UEFA, chargé de remettre le trophée de meilleur joueur du match à Michael Krohn-Dehli (le buteur), a été incapable de citer le nom du récipiendaire au moment solennel. « Vous êtes un incompétent qui ne fait pas son boulot », a hurlé le sélectionneur danois, devant un parterre de journalistes hilares, dont certains venaient de découvrir l'existence de ce petit (1,70 m) attaquant gaucher de vingt-neuf ans (20 sélections, 5 buts), formé à... l'Ajax. Un but victorieux, donc, en forme de sacrée revanche pour celui qui évolue à Bröndby, après avoir été couvé par Danny Blind au sein du grand club néerlandais, où il ne resta que deux ans en pro entre des séjours à Waalwijk et au Sparta Rotterdam. Viré par Koeman en 2004, indésirable en 2008, Krohn-Dehli est retourné au pays, où il est aujourd'hui un héros improbable. Écarté au dernier moment du Mondial sud-africain en 2010 (il était dans la liste des 30, pas des 23), il savoure : « C'est un but et une victoire d'autant plus spéciaux que ma fiancée est néerlandaise. Ça risque de faire du bruit à la maison quand je rentrerai. » ■ T. M.

NT BIEN BISSER

en rond. Et si le « Gang Olsen » refaisait le coup de l'Euro 1992 ?

germain de Didier Drogba, et surtout Viktor Fischer (18 ans, Ajax). Deux pépites qui rejoindront bientôt les trois stars de l'équipe nationale, qui n'ont respectivement que vingt (Eriksen), vingt-quatre (Bendtner) et vingt-trois ans (Kjaer). Le futur est en route, mais le futur, c'est déjà ce mercredi, contre un Portugal qu'il connaît (il était dans son groupe lors des éliminatoires du Mondial 2010 et de l'Euro 2012) et maîtrise plutôt bien (le Danemark a fini premier du groupe à chaque fois en n'étant battu qu'une fois en quatre confrontations). Pour un nouveau miracle ? « Le miracle, ce serait que les îles Féroé *(territoire danois)* participent à l'Euro, lâche l'ancien international Frank Arnesen. Nous, on commence à maîtriser. » ■

TROP VITE CONDAMNÉ DANS CE GROUPE DE LA MORT ?

Le temoin

ARNESEN « LE MODÈLE, C'EST LES PAYS-BAS »

« Comment jugez-vous l'évolution du foot danois depuis le titre de 1992 ?

Le Danemark est un petit pays de 6 millions d'habitants. Autant dire que les talents y sont rares et qu'ils doivent être particulièrement entretenus. Ça veut dire, aussi, qu'il y a des hauts et des bas. C'est inévitable. Mais notre philosophie est restée la même, à savoir tournée vers le jeu, vers la créativité, mais aussi la possession du ballon. Comme les Pays-Bas. Les U17 qui ont joué le Championnat d'Europe l'année dernière *(demi-finalistes)* ont développé un football agréable, technique. Notre école continue de produire des talents, comme Viktor Fischer, mais ils s'exportent jeunes.

Pourquoi ?

Parce que nos compétitions nationales sont trop faibles. Christian Eriksen, qui est à mon sens notre meilleur joueur, est partià l'Ajax à seize ans. Il aurait pu rester au Danemark, mais son développement aurait été freiné. Là, il est dans un environnement compétitif, dont l'esprit est proche du nôtre. C'est tout bénéfice pour le joueur et la sélection. Mais il faut que ces joueurs partent dans des clubs formateurs, où ils auront leur chance et du temps de jeu, pas dans des clubs où pullulent les stars. C'est pour ça que les Pays-Bas sont le pays idéal pour nous. Le modèle aussi, depuis toujours.

Le Danemark a une relation privilégiée avec l'Ajax…

Ça date de longtemps. Tom Sondergaard fut le premier, à la fin des années 60 *(juste avant d'être transféré à Metz)*, puis Sören Lerby et moi, en 1975. On a ouvert la porte aux Henning Jensen, Jan Mölby, Jesper Olsen, aux frères Laudrup… Morten Olsen a entraîné ce club avant de prendre l'équipe nationale… L'Ajax, c'est parfait pour nous. Ils veulent des talents qui correspondent à une idée du football qui est aussi la nôtre, techniquement, tactiquement et philosophiquement. Aujourd'hui, il y a quatre Danois qui brillent à l'Ajax *(Eriksen, Boilesen, blessé pour l'Euro, Schone et Fischer, 18 ans)*. Mais d'autres joueurs ont réussi aux Pays-Bas, comme Rommedahl. Globalement, ce pays nous correspond bien. Même esprit libre, même créativité.

Le Danemark a-t-il tiré profit du succès de 1992 ?

Ce genre de success story a toujours un impact positif. On n'était pas passés loin lors de l'Euro 84 *(demi-finalistes)* et on avait fait une bonne Coupe du monde en 1986 *(huitième-finalistes)*, mais rien ne vaut un succès. Personne ne l'oublie. C'est gravé sur le palmarès comme un cachet sur une enveloppe. En plus, la Fédération a eu la bonne idée de ne pas s'endormir sur ses lauriers en créant un programme de formation pour les entraîneurs, dont bénéficient certains clubs comme le FC Copenhague. Le problème, c'est le manque de moyens financiers.

Que manque-t-il à la sélection pour aller loin ?

Une profondeur de banc. Le onze type n'est pas mal, mais, au-delà du treizième homme, la richesse est moins grande que chez les grandes nations. On n'a pas la chance, comme les Pays-Bas, d'avoir un duo *(Huntelaar et Van der Vaart)* qui a marqué 50 buts dans deux grands Championnats. » ■ **T.M.**

** Ancien international danois (52 sélections entre 1977 et 1987), désormais directeur sportif de Hambourg et consultant pour la chaîne danoise TV2.*

EN HAUT, BERT VAN MARWIJK, SÉLECTIONNEUR BATAVE DEPUIS 2008 ET DÉFAIT D'ENTRÉE FACE DEPUIS 2006 ET VAINQUEUR DU PORTUGAL POUR SON ENTAME. ÉCOUTEZ LA DIFFÉRENCE, JUSTI

VAN MARWIJK

LÖW

AU DANEMARK. EN BAS, JOACHIM LÖW, SÉLECTIONNEUR DE LA NATIONALMANNSCHAFT
E AVANT LE CHOC PAYS-BAS - ALLEMAGNE, MERCREDI.

« Une équipe de potes ne peut pas gagner l'Euro »

THIERRY MARCHAND,
à Noordwijk
tmarchand@francefootball.fr

« Les Pays-Bas sont-ils plus forts qu'il y a deux ans ?
Je ne sais pas. On a l'expérience de la Coupe du monde, c'est sûr *(l'entretien a été réalisé avant Pays-Bas - Danemark : 0-1)*. Après l'Afrique du Sud, j'ai dit aux joueurs que ce qu'on venait de vivre pourrait nous servir pour l'Euro, mais on ne sait jamais ce qui va arriver... Tout dépend de l'instant présent, notamment au niveau physique.

Qu'est-ce qui a changé depuis 2010 ?
Pas grand-chose. L'équipe type est la même, à l'exception de Van Bronckhorst, le style de jeu et la tactique aussi. En deux ans, j'ai effectué un changement au milieu pour le rendre plus offensif, c'est tout. Maintenant, c'est vrai que mettre Van Bommel et Van der Vaart comme récupérateurs plutôt que Van Bommel et De Jong n'est pas forcément la même chose. Tout comme jouer avec Robben ou Affelay sur un côté. Mais la philosophie de départ est la même. Disons que j'ai peut-être plus de talents pour m'adapter au cours d'un match, et qu'on est un peu moins vulnérables.

Ç'a été dur, mentalement, de se remettre de cette finale de Coupe du monde perdue et de repartir dans les éliminatoires de l'Euro ?
Très difficile. Quand vous vous faites sortir au premier tour d'une phase finale, vous n'avez qu'une hâte, c'est de rejouer tout de suite. Quand le PSG perd un match, il peut se relancer la semaine suivante. Mais quand vous allez en finale avec une sélection, quelle que soit son issue, vous n'avez pas envie de repartir dans un nouveau challenge. Avant les éliminatoires de l'Euro, j'ai dit aux joueurs que je n'arrivais plus à trouver la motivation, que je n'avais plus de jus pour repartir. Mais je leur ai dit aussi qu'il fallait gagner, encore gagner. Qu'il fallait trouver quelque chose à l'intérieur de soi pour aller puiser à nouveau cette force qui nous ferait gagner à nouveau. Qu'il ne fallait pas penser aux éliminatoires de l'Euro. D'ailleurs, on a gagné nos deux premiers matches, à Saint-Marin *(5-0)* et contre la Finlande *(2-1)*, en jouant mal. Et tout est reparti avec la compétition.

> LE BUT, C'EST DE **CRÉER LE SURNOMBRE,** DE RENDRE LE TERRAIN PLUS GRAND QU'IL N'EST.
> Bert van Marwijk

Quelques semaines après la finale de la Coupe du monde, vous aviez dû jouer un match amical en Ukraine, où vous aviez aligné une équipe B...
(Il coupe.) Je ne voulais pas qu'on joue ce match. Les joueurs étaient fatigués. Pour la première fois de ma vie, j'ai moi-même éprouvé le besoin de souffler, de prendre quelques semaines de repos. J'étais vidé. J'ai demandé qu'on me laisse seul. Je n'avais envie de rien faire. Et les joueurs étaient à peu près dans le même état d'esprit. Ce match contre l'Ukraine, à la mi-août, j'ai demandé à la Fédération néerlandaise de l'annuler. Mais c'était impossible. Alors j'ai mis l'équipe B *(1-1)*.

Revenons à cette finale contre l'Espagne, qui a fait couler beaucoup d'encre...
Je crois que les joueurs étaient beaucoup plus nerveux que je ne l'imaginais. Pas tous, mais beaucoup. Ils me l'ont dit après. Et c'est là qu'on voit combien l'expérience de ces moments compte et à quel point il est important de l'emmagasiner. En 2010, l'Espagne était déjà championne d'Europe, et les joueurs du Barça comptabilisaient deux Ligues des champions. Je crois qu'on a fait tout ce qu'il fallait pour gagner cette finale, du moins tout ce qu'on pouvait faire. Mais cette finale était bizarre. Les deux équipes se sont regardées comme deux coureurs cyclistes qui arrivent au sprint, sans savoir si l'autre a tout donné ou pas.

« Nous n'avons aucune raison de nous montrer hautains »

ALEXIS MENUGE
à Vienne
amenuge@francefootball.fr

« Avez-vous dû remonter le moral de vos huit internationaux qui évoluent au Bayern Munich après leur cruel revers enregistré en finale de Ligue des champions à l'issue des tirs au but contre Chelsea (1-1 ; 3 t.a.b. à 4) ?
Il est évident qu'ils ont eu besoin de quelques jours pour évacuer cette déception. Ils peuvent tout de même être fiers de leur parcours européen où seule la chance leur a manquée en finale. Ils ont montré toutes leurs qualités et je ne doute pas un seul instant qu'ils vont tous rebondir très vite.

Le statut de favori est-il difficile à assumer pour votre jeune équipe ?
Le titre, j'y crois dur comme fer. Cette équipe a un gros potentiel et chacun d'entre nous a l'intime conviction que nous pouvons aller au bout. Nous avons certes beaucoup de jeunes talents, mais avec Lahm, Schweinsteiger, Klose ou Podolski, nous possédons, aussi, des éléments d'expérience qui ont déjà participé à plusieurs compétitions majeures. Ils sont tous confiants, tandis que des joueurs comme Mesut Özil et Sami Khedira ont franchi un cap au Real Madrid. Nous sommes donc prêts à relever tous les défis.

> POUR MOI, **LE FOOT** EST LIÉ **À L'ESTHÉTISME.**
> Joachim Löw

Que signifierait à vos yeux un titre de champion d'Europe ?
Énormément de choses. Les records, ça va et ça vient, mais les titres, ça reste. Il est évident que si nous allons au bout, nous entrerons dans l'histoire. Mais nous n'en sommes pas encore là. Nous n'avons aucune raison de nous montrer hautains ou d'être convaincus de l'emporter. Notre rêve est pour l'instant d'être en finale le 1er juillet à Kiev et de remporter le trophée.

Et si votre équipe n'allait pas au bout de ses ambitions ?
Ce ne serait pas la fin du monde. Cette équipe possède beaucoup de jeunes joueurs qui ont de magnifiques perspectives. Peu importe ce que nous allons faire à l'Euro : la progression de l'équipe est loin d'être terminée. Certains de nos joueurs seront même encore présents à la Coupe du monde 2022 au Qatar.

Qu'est-ce qui a concrètement changé au sein de la Nationalmannschaft depuis la Coupe du monde 2010 ?
Nous avons franchi plusieurs paliers. Nous avons réussi à devenir plus constants, tant au niveau des résultats que dans la qualité du jeu. Nous sommes aussi plus flexibles, puisque nous pouvons passer en plein match d'un système de jeu à un autre, avec, en plus, plusieurs possibilités à chaque poste. La concurrence est devenue plus féroce. L'équipe, enfin, a un gros mental, capable de bien réagir lorsqu'elle est menée au score.

Et dans quels domaines votre formation doit-elle encore effectuer des progrès ?
Au niveau de la défense. Nous devons agir de manière plus compacte, ne pas laisser d'espaces à notre adversaire. Dans le repli défensif, nous manquons parfois encore de rigueur et de discipline. Il faut perfectionner "la balance" entre notre jeu vers l'arrière et celui vers l'avant. Au niveau du pressing au milieu du terrain, nous devons aussi nous montrer plus insistants.

Existe-t-il une hiérarchie bien définie au sein de votre équipe ?
Bien sûr, et elle est essentielle. Sans plusieurs guides, une équipe ne peut pas fonctionner. C'est pourquoi il est capital de posséder plusieurs leaders et des structures claires. Miroslav Klose, Philipp Lahm et Bastian Schweinsteiger ont déjà montré qu'on pouvait compter sur eux lorsque nous traversons une période difficile. Ils sont fortement respectés au sein du groupe et les jeunes joueurs prennent exemple sur eux. Les patrons d'une équipe doivent servir de modèles pour les autres. Non seulement ils doivent être performants sur le terrain, mais

JEROEN PUTMANS/VI IMAGES/PRESSE SPORTS - ALAIN MOUSIC

Robben, ici face à Kjaer, a une nouvelle fois tout tenté… tout seul face au Danemark.

aussi, et surtout, se montrer irréprochables au niveau de leur manière de vivre. Lorsque j'étais joueur *(années 80-90)*, les plus anciens ne s'adressaient pas aux plus jeunes. Aujourd'hui, il y a une vraie osmose.

Êtes-vous fier d'être parvenu à changer l'image de l'Allemagne qui, avant, était réputée pour son jeu dur et qui, à présent, est reconnue pour son jeu spectaculaire?

Absolument, car, pour moi, le foot est lié à l'esthétisme. J'ai toujours le souci de me dire à la fin du match: "Nous avons été meilleurs que notre adversaire dans le jeu et si nous n'avons pas gagné, c'est uniquement à cause d'un manque de chance." De nos jours, on ne peut plus remporter des titres en jouant mal. Il faut battre l'adversaire en proposant un jeu structuré et pensé. Je suis ravi que nous battions le Brésil, les Pays-Bas, l'Argentine ou l'Angleterre en développant un jeu spectaculaire et pas parce que nous sommes uniquement supérieurs dans les duels ou sur le plan physique. Ça, c'est du passé. Nous avons souhaité changer la culture du foot au sein de l'équipe d'Allemagne. Et nous y sommes parvenus. À présent, nous voulons gagner l'Euro en proposant un jeu attractif.

> LES MEILLEURS, CE SONT **CEUX QUI APPRENNENT VITE.**
> Joachim Löw

Comment vous y êtes-vous pris pour modifier le style de jeu de votre équipe?

Lorsque j'ai commencé à opérer des changements, en recherchant notamment des jeunes doués techniquement, comme Kroos, Reus, Götze ou Hummels, c'est le scepticisme qui régnait, car chaque pas effectué était considéré comme une révolution.

Comment définiriez-vous votre style?

Je suis un entraîneur très communicatif qui prône l'échange permanent avec mon staff et mes joueurs. Il faut prendre ses joueurs au sérieux et leur montrer qu'il existe une confiance mutuelle. Ils seront davantage capables d'accepter certaines critiques. Chaque joueur a son caractère et il faut donc travailler avec beaucoup de sensibilité. Certains ont besoin de sentir de l'affection et de la confiance, d'autres une ligne claire et directe. L'un préfère avoir des libertés, l'autre a besoin d'être guidé. C'est à moi de trouver la meilleure solution au niveau de la gestion humaine.

Comment vivez-vous une telle compétition?

C'est comme si je me trouvais dans un tunnel: ma qualité de vie est quasiment inexistante et je ne pense qu'au foot. J'analyse, je discute, je planifie, le tout sous pression. L'adrénaline est alors à son maximum. Mais, en plein stress, je sais conserver mon calme. C'est l'une de mes grandes forces.

Pour un sélectionneur, qu'est-ce qui prime durant ce type de compétition?

De disposer d'un réservoir. Il est rare de pouvoir compter sur tous ses joueurs, car il y en a pratiquement tout le temps qui sont blessés. Du coup, il faut avoir des solutions de rechange. Et, aujourd'hui, nous les avons et à tous les postes. C'est un luxe. Ce qui est aussi idéal, c'est de sentir ses joueurs constamment concernés. Les meilleurs, ce sont ceux qui apprennent vite, et les miens apprennent vite.

Quel est votre football idéal?

Dans le passé, j'ai été impressionné par les Brésiliens, avec des joueurs tels que Zico, Socrates, Eder et Junior. Ils étaient des magiciens. À l'époque, leur jeu était fascinant. J'ai aussi adoré l'AC Milan version Arrigo Sacchi et sa manière d'effectuer le pressing sur l'adversaire. Un modèle du genre. Et puis, aujourd'hui, mis à part bien sûr le Barça et le Real Madrid, qui ne cesse de monter en puissance, j'apprécie le Borussia Dortmund dans sa récupération du ballon et, également, dans sa manière de s'y prendre pour ne jamais laisser respirer son adversaire. On se rend immédiatement compte quel genre de séances d'entraînement Jürgen Klopp effectue toute la semaine. Et puis, je suis aussi un fan d'Arsène Wenger, parce qu'il rend les jeunes joueurs toujours meilleurs. Un jour, il m'a dit qu'il avait remporté des titres uniquement parce que son équipe faisait preuve d'intelligence.

Si, après 2008 et 2010, vous deviez affronter une nouvelle fois l'Espagne, comment vous y prendriez-vous pour, cette fois, la faire chuter?

Il ne faut surtout pas croire que c'est en se montrant plus agressifs et plus forts dans les duels que cela suffirait à battre les Espagnols. C'est faux. Nous ne pouvons pas les battre au niveau du combat physique, mais uniquement si nous parvenons à nous mettre à leur niveau sur le plan technique.

Quels sont vos favoris pour cet Euro?

Il y a l'Espagne, en tant que tenante du titre et championne du monde, les Pays-Bas *(entretien réalisé avant le début de la compétition)*. Il faudra aussi compter

Comment peut-on faire pour ôter la peur de la tête de ses joueurs?

Il faut agir normalement. Et c'est ce qu'on a fait. C'est pour ça que j'ai quand même été surpris de la nervosité des joueurs. Aux Pays-Bas, on a tendance à être un peu arrogant. Mais c'est une arrogance positive du genre: "Personne ne peut nous battre." C'est souvent un plus au niveau de la confiance, mais ça peut se retourner contre vous quand vous n'êtes plus vous-mêmes. L'attitude de joueurs comme Van Bommel ou De Jong s'explique par leur nervosité. Tout le monde sait comment jouent les Pays-Bas, et que l'agressivité et la violence ne font pas partie de notre registre.

Comment cette équipe-là peut-elle encore progresser?

Il faut qu'on essaye d'être un peu meilleurs partout, d'aller un peu plus vite, d'être un peu plus patients dans l'élaboration du jeu, de se créer davantage d'espaces. La notion d'espace est de plus en plus importante. On joue sur les mêmes terrains qu'il y a un siècle, mais les joueurs ont changé. Leur volume physique a réduit les espaces. Il faut apprendre sans cesse à les recréer, à regarder derrière soi, à posséder la balle, à vite la récupérer. Tout ce que Barcelone fait très bien. Si vous ne créez pas d'espace, vous en concédez forcément. Le but, c'est de créer le surnombre, de rendre le terrain plus grand qu'il n'est. Si vous avez six joueurs au milieu du terrain, qui bougent ensemble, qui permutent sans arrêt, vous récupérerez forcément la balle. Ensuite, le plus important, c'est l'exploitation des espaces.

Peut-on apprendre d'une défaite?

Absolument. C'est d'ailleurs ce qu'on a essayé de faire de notre défaite lors du match amical en Allemagne *(3-0)*,

en novembre dernier. Ils nous avaient attendus, laissés venir, et on a pris trois buts en contre. Tout le monde avait dit "super", alors qu'on avait dominé en termes de jeu. Maintenant, il ne faut pas cumuler les échecs. Parce que là, votre discours n'est plus crédible. Et il faut que les joueurs croient en ce que vous dites.

Pour la génération des Robben, Van Persie, Van der Vaart, Sneijder, qui ont tous entre vingt-sept et vingt-neuf ans, est-ce maintenant ou jamais ?

Je crois que oui. Vous parlez de joueurs qui sont, ou ont été, souvent blessés. De joueurs dont je n'ai pas pu toujours disposer et, qui plus est, de créateurs. Quand j'ouvre la porte et que je regarde ce qui suit, je ne vois pas forcément des tonnes de successeurs, même si Affelay est très talentueux et créatif. N'oubliez jamais que nous sommes un petit pays et que notre potentiel n'est pas illimité. On est beaucoup plus dépendants d'une blessure ou d'un vide générationnel que des pays comme la France ou l'Allemagne. En ce moment, on a trois très bons gardiens dont deux jouent en Premier League *(Krul et Vorm)*, l'autre en Italie *(Stekelenburg)*. Ça n'a pas toujours été le cas.

Dites-nous à quel point il est dur de gérer vingt-trois mecs durant tout un tournoi pendant plusieurs semaines...

Je ne peux pas vous expliquer parce que je ne sais pas comment je fais. Il faudrait que vous soyez avec moi pendant tout le tournoi, 24 heures sur 24, à regarder ce que je fais et que vous écriviez un livre sur moi en forme de témoignage pour vous en rendre compte. Disons que je prépare beaucoup de choses, mais que je laisse aussi la place à l'instinct, à l'improvisation. C'est une combinaison des deux. J'ai été joueur pendant vingt ans, et j'aime à me souvenir des situations dans lesquelles je me suis trouvé pour avoir la bonne réaction dans une situation donnée. C'est pour ça qu'il faut être flexible. Il faut aussi que les joueurs sentent ça. Que quand vous en regardez un dans les yeux à la mi-temps, il se dise : "Je sais qu'il sait." C'est une question de crédibilité.

UNE ÉQUIPE QUI N'A PAS DE PROBLÈMES N'EST PAS UNE ÉQUIPE.
Bert van Marwijk

C'est quoi le plus difficile ?

Le choix des onze joueurs de départ. Mais ça fait partie du job. Après, de la manière dont vous gérez, de la discipline que vous instaurez découle la manière dont les joueurs vont réagir à vos choix. Dans tous les cas, il faut que vous soyez naturel. Les joueurs ont une certaine intelligence sociale. Humainement, ils voient et ressentent les choses de manière très intuitive. Si vous trichez avec eux, vous les perdez.

L'équipe des Pays-Bas a toujours eu une réputation d'équipe dure à gérer, avec des problèmes d'ego, des tensions raciales...

Ce que j'aime avec ce groupe, c'est qu'on se connaît bien et qu'on se respecte. Mais je vais vous dire : une équipe qui n'a pas de problèmes n'est pas une équipe. Quand je me réveille le matin, et qu'il n'y en a pas, j'ai la trouille. Une équipe a besoin de problèmes. C'est ce qui la fait avancer. Une équipe de potes ne peut pas gagner l'Euro.

On a parlé des créateurs, mais que pouvez-vous dire aussi de Dirk Kuyt, un autre profil ? Que vous apporte-t-il ?

Kuyt a tellement d'énergie qu'elle se répercute sur le reste de l'équipe. Ce n'est pas le joueur le plus créatif, mais il fait partie de ces joueurs réguliers, qui donnent toujours tout... Il a la même énergie que quand il jouait en amateurs. Et il est rarement blessé.

Considérez-vous les Pays-Bas comme l'un des favoris de l'Euro ?

Oui. Mais ce n'est pas toujours un avantage. C'est souvent plus facile d'être outsider. Cette compétition est très ouverte. Tout le monde peut gagner. Je crois aussi que tout le monde a des problèmes en défense. » ■ T. M.

BIO EXPRESS

60 ans. Né le : 19 mai 1952, à Deventer (Pays-Bas). International néerlandais (1 sélection A). PARCOURS DE JOUEUR (milieu) : Go Ahead Eagles (1969-1975), AZ Alkmaar (1975-1978), MVV Maastricht (1978-1986), Fortuna Sittard (1986-87) et FC Assent (BEL, 1987-88). PALMARÈS DE JOUEUR : Coupe des Pays-Bas 1978 ; Championnat des Pays-Bas de L2 1984. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : MVV Maastricht (jeunes, 1982-1986), SV Meerssen (jeunes, 1986-1990), FC Herderen (BEL, 1990-91), RKVCL Limmel (1991-1995), SV Meerssen (1995-1997), Fortuna Sittard (1997-2000), Feyenoord Rotterdam (2000-2004), Borussia Dortmund (ALL, 2004-décembre 2006), Feyenoord Rotterdam (2007-08) et Pays-Bas (depuis juillet 2008). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Coupe de l'UEFA 2002 ; Coupe des Pays-Bas 2008.

avec la France. C'est une équipe qui est tout de même invaincue depuis une vingtaine de matches. Elle n'encaisse pas beaucoup de buts et possède de grandes individualités qui évoluent au sein des plus grands clubs européens...

Au fait, la vie d'entraîneur de club ne vous manque-t-elle pas ?

En tant que sélectionneur, je peux prendre beaucoup de recul et observer tout d'en haut, avant de choisir les joueurs qui correspondent le mieux à ma philosophie. Mais si j'avais l'équipe d'Allemagne actuelle comme club, j'aurais pris un énorme plaisir à m'en occuper au quotidien, car, avec elle, je prends mon pied.

Comment voyez-vous votre avenir ?

Mon contrat court jusqu'en juillet 2014. Mon équipe a le potentiel pour aller très loin au moins jusqu'à cette échéance. Je n'irai pas au bout de mon contrat si je sens que mon message ne passe plus.

Pourriez-vous reprendre un club ?

Un jour, pourquoi pas. C'est tout à fait envisageable. Mais plutôt à l'étranger qu'en Bundesliga. » ■ A. M.

BIO EXPRESS

52 ans. Né le : 3 février 1960, à Schönau im Schwarzwald (Allemagne). PARCOURS DE JOUEUR (milieu) : Eintracht Fribourg (1978), SC Fribourg (1978-1980), VfB Stuttgart (1980-81), Eintracht Francfort (1981-82), SC Fribourg (1982-1984), Karlsruhe SC (1984-85), SC Fribourg (1985-1989), FC Schaffhouse (SUI, 1989-1992), FC Winterthur (SUI, 1992-1994) et FC Frauenfeld (SUI, entraîneur-joueur, 1994-95). PALMARÈS DE JOUEUR : néant. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : FC Winterthur (SUI, jeunes, 1992-1994), FC Frauenfeld (SUI, entraîneur-joueur, 1994-95), VfB Stuttgart (adjoint, 1995-août 1996 ; entraîneur A, août 1996-1998), Fenerbahçe (TUR, 1998-99), Karlsruhe (octobre 1999-mars 2000), Adanaspor (TUR, janvier-mars 2001), FC Tirol Innsbruck (AUT, octobre 2001-02), Austria Vienne (AUT, 2003-mars 2004), Allemagne (adjoint, 2004-2006 ; entraîneur A, depuis juillet 2006). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Championnat d'Autriche 2002 ; Coupe d'Allemagne 1997.

C'est Mario Gomez, ici au centre, qui a débloqué la situation, face au Portugal, en inscrivant son 23e but en 53 sélections.

TECH NIQUE

GRÈCE TROIS RAISONS D'Y CROIRE

AU MATIN DE LEUR DEUXIÈME MATCH contre la République tchèque, les Grecs sont toujours en vie. Malgré des possibilités limitées et une philosophie de jeu anachronique. Décryptage.

PATRICK URBINI, À DONETSK
purbini@francefootball.fr

LA GRÈCE NE REFERA PLUS JAMAIS LE COUP DE 2004. S'il n'y a aucune chance, donc, pour qu'elle aille au bout dans trois semaines, elle reste toutefois une équipe à part dans cet Euro. Elle produit très peu de jeu, elle ne marque pas beaucoup, mais elle ne perd pas souvent non plus (une seule défaite lors de ses vingt-deux derniers matches), elle sait toujours aussi bien faire déjouer les autres et, surtout, elle n'oublie jamais ce qui constitue l'essence même du foot: poser des problèmes à l'adversaire, résoudre ceux que celui-ci vous pose, gagner les duels et être efficace. Vendredi dernier, contre la Pologne (1-1), sa première mi-temps a pourtant été catastrophique. Mais, pour l'heure, elle est toujours en vie. Alors, pourquoi la croire capable d'aller en quarts?

➔PARCE QUE PERSONNE NE JOUE COMME ELLE

Si les Grecs ont abandonné le marquage individuel qu'Otto Rehhagel, leur entraîneur allemand, avait remis au goût du jour pendant des années, leur identité de jeu et leur philosophie n'ont pas vraiment changé. En résumé ? Défendre bas (avec une sentinelle, Katsouranis, qui est parfois un troisième défenseur central), réduire les espaces, mettre beaucoup de densité dans le cœur du jeu, savoir imposer un faux rythme, contrer et jouer quelques coups à fond sans pour autant posséder l'explosivité que peuvent avoir les Russes ou les Portugais en attaque, notamment sur les côtés. Laszlo Bölöni, qui entraînait le PAOK Salonique la saison passée, la décrit ainsi: «C'est une équipe qui possède de la maturité, de l'expérience, de la discipline, de la malice aussi, et qui se concentre avant tout sur ce qu'elle sait bien faire: défendre. Elle est donc avant tout organisée et préparée pour cela.» Il ajoute: «À partir de là, elle est capable ensuite de créer du danger soit par les accélérations de quelques-uns, soit sur les coups de pied arrêtés, sachant qu'elle possède de bons joueurs de tête. Si elle a une certaine qualité technique, elle n'a pas le talent suffisant, néanmoins, pour faire autre chose. Et comme, en plus, elle n'a pas de vrai buteur...» Dit autrement: en dépit de sa générosité naturelle et de la solidarité qu'elle dégage, elle possède cette capacité, rare, à ne jamais faire le geste, le dribble ou la course de trop, à l'image de Karagounis (35 ans) et Katsouranis (32 ans), ses deux vétérans rescapés de l'équipe de 2004. Bölöni, toujours: «Ils sont capables l'un et l'autre

UNE ÉQUIPE IMPRÉVISIBLE ET COMPLIQUÉE À MANŒUVRER

d'imposer le rythme qui leur convient et de trouver, par tous les moyens possibles, la meilleure solution, pour eux-mêmes comme pour l'équipe. Maintenant, pourront-ils répéter les matches tous les quatre jours? Ça, c'est une autre histoire...» Une certitude: au matin de son deuxième match, contre la République tchèque, obligée, elle, de gagner et, donc, de prendre des risques, la Grèce se retrouve dans une configuration de match qui lui va parfaitement. Attendre, flairer le bon moment, provoquer et profiter de la faute adverse.

➔PARCE QUE SON COACHING A ÉTÉ EFFICACE

Au fond, la sortie sur blessure d'Avraam Papadopoulos (37e) et l'expulsion (pourtant très injuste) de Papastathopoulos (44e) contre la Pologne auront été une vraie chance pour la

Dimitris Salpingidis (n° 14), l'homme du renouveau grec.

PIERRE LAHALLE/MAXPPP

Grèce. C'est à dix contre onze et avec un but à remonter que celle-ci est vraiment entrée dans son Euro en seconde mi-temps. Et qu'elle a pu afficher à nouveau sa force collective dans la récupération, sa solidité mentale et sa capacité à bien contrôler le rythme d'un match. L'idée, alors, de Fernando Santos, son sélectionneur ? Faire reculer Katsouranis en défense centrale et reconstituer aussitôt deux lignes de quatre très compactes pour mieux isoler, déjà, la paire Obraniak-Lewandowski et éviter que le couloir gauche ne continue à prendre l'eau.
Mais également pour bonifier son côté droit avec Salpingidis en lui offrant davantage de vitesse et plus de complicité avec son latéral, Torosidis. Le 4-3-3 de départ, formaté aussi bien pour défendre que pour contrer, s'est alors transformé en un 4-4-1 avec Gekas, plus que jamais seul devant, et tout le monde s'est adapté aussi sec, à commencer par les deux anciens, Katsouranis et Karagounis. Le premier en utilisant mieux sa qualité de jeu long, grâce à laquelle il peut trouver une solution profonde ou jouer par-dessus la défense adverse. Le second en retrouvant plus d'influence dans le jeu, dans la passe ou dans la relance, à partir d'une position plus basse et pourtant plus exigeante physiquement.
Ultime finesse tactique ? Dans les vingt dernières minutes, la Grèce a su tenir le résultat en terminant le match avec, cette fois, un vrai milieu sur le côté gauche (Fortounis). Et en faisant passer Samaras en pointe pour apporter davantage de taille devant, allonger éventuellement le jeu, servir de point de fixation et permettre ainsi au bloc de mieux remonter grâce à son travail dos au but et à sa qualité de conservation de balle.
Moralité ? En retrouvant leur efficacité dans les duels, une certaine maîtrise aussi, et en écartant définitivement la menace Lewandowski, les Grecs ont prouvé que leur registre atypique, leur capacité de réaction et leur savoir-faire tactique les rendaient toujours aussi imprévisibles.
Et toujours aussi compliqués à manœuvrer.

➔PARCE QU'ELLE A AUSSI SALPINGIDIS

À bientôt trente et un ans, Dimitris Salpingidis a plutôt sa carrière derrière lui. Près de sept années passées avec l'équipe nationale (57 sélections, 8 buts), pas loin aussi de 80 matches de Coupe d'Europe désormais dans les jambes, plus un Euro 2008 et une Coupe du monde 2010, où il n'est jamais parti comme titulaire et où il n'a joué que trois fois. Vendredi dernier, c'est pourtant lui qui a tout changé. Et qui a soudainement mis le feu à la défense polonaise. En égalisant, d'abord. En provoquant un penalty (raté par Karagounis) et l'expulsion de Szczesny, le gardien d'Arsenal. En marquant aussi un deuxième but, refusé pour hors jeu. Mais aussi en ayant, en permanence, cette capacité à la fois à déborder, à plonger dans le dos de la défense, à rentrer à l'intérieur pour libérer l'espace pour Torosidis et venir à la finition dans la surface.
En termes de rapport qualité-prix (cf. ses stats ci-contre), mais également de disponibilité et de mouvement, son match aura été en tout cas une vraie réussite.
Bölöni, qui l'a côtoyé cette année au PAOK, explique pourtant : « Il n'a pas fait une grande saison et j'attendais plus de lui dans l'efficacité, dans la passe. Mais c'est un ancien avant-centre reconverti sur le côté, qui est très discipliné tactiquement et qui est parfait, ainsi, pour fermer un couloir ou faire de la "zone press". Parfait, donc, pour une équipe comme la Grèce.
Et puis, il possède un coup de reins, une capacité d'accélération qui lui permettent de faire de bons appels et de jouer des coups. Si tu lui donnes la balle pour dribbler ou éliminer, il ne te fera rien. En revanche, si tu le sers dans la profondeur, pour chasser le ballon, alors, là, il devient intéressant. Il est donc surtout bon quand il y a de l'espace et quand il ne faut pas faire le jeu, sinon c'est plus difficile pour lui… » En clair, contre la Pologne, il avait le profil idéal pour entrer à un moment compliqué et apporter la réponse au problème posé. Il l'aura sans doute aussi contre les Tchèques. À onze contre onze, cette fois. Et dès le coup d'envoi. ■

L'ÉQUIPE DE DÉPART CONTRE LA POLOGNE 4-3-3

L'ÉQUIPE DE LA 46e À LA 68e MINUTE 4-4-1

Après la blessure de A. Papadopoulos (37e), l'expulsion de Papastathopoulos (44e) et l'entrée en jeu de K. Papadopoulos (37e) et Salpingidis (46e).

L'ÉQUIPE DE LA 68e À LA 90e MINUTE 4-4-1

Après l'entrée en jeu de Fortounis (68e).
NB : en rouge, les postes qui ont changé en cours de match.

LES STATS DE SALPINGIDIS CONTRE LA POLOGNE
45 minutes jouées

1 tir	20 ballons touchés	3 fautes commises
1 tir cadré	0 ballon perdu	2 fautes subies
1 but	62 % de passes réussies	5,1 kilomètres parcourus

SE

« Nous

EN QUÊTE D'UN TROI
Pas de quoi affoler, c

FRÉDÉRIC HERMEL,
à Madrid
fhermel@francefootball.fr

AH ! L'HEURE ESPAGNOLE... C'est à 22 heures ce jour-là que Sergio Ramos nous avait donné rendez-vous à Las Rozas, près de Madrid, au QG de la sélection ibérique, quelque temps avant le départ de la Roja pour la Pologne. Alors que nous l'attendions sur le parking de la résidence des joueurs, c'est Iker Casillas qui s'était d'abord présenté pour nous chambrer. « Dis-moi, on va peut-être tomber en quarts face à la France de ton cher Benzema ! » Puis arriva Sergio Ramos, tout aussi enjoué et décontracté au cours de ce long entretien effectué sur le banc du terrain d'entraînement. L'Espagne ne sait pas que bien jouer, elle sait aussi se faire aimer.

« Jamais une sélection n'a réussi à réaliser la "passe de trois". Après avoir remporté l'Euro et la Coupe du monde, pensez-vous être en mesure de triompher à nouveau ?

Nous sommes très heureux de ce qui a déjà été conquis, mais, dans le football, tu ne peux vivre du passé. Voilà pourquoi nous sommes venus à cet Euro pour le remporter. Avec ce qui a toujours fait notre force et nous a conduits vers le succès ces dernières années, c'est-à-dire l'humilité, le travail et la tranquillité. C'est une façon d'être qui nous a réussi...

Avez-vous observé un changement d'attitude chez vos adversaires ?

Nous devons vivre avec l'étiquette de favori, avec la pression. C'est normal puisque nous avons gagné les deux derniers titres majeurs. Mais, à vrai dire, nous n'aimons pas ce rôle de favori parce qu'il n'apporte jamais rien de positif. Chez nos adversaires, les regards, les attitudes ne sont bien sûr plus les mêmes. Cela se sent, par exemple, dans le tunnel, quand on sort des vestiaires avant d'entrer sur la pelouse. Les autres te regardent différemment. Tu sens que tu as conquis leur respect mais que, en même temps, ils ont encore plus envie de te battre. Maintenant, jouer contre l'Espagne est devenu un moment très spécial pour les adversaires.

RGIO RAMOS

s ne sommes pas des crâneurs ! »

SIÈME SACRE international de rang, les Espagnols ont buté (1-1) sur les Italiens.
ependant, le défenseur central ibérique qui prône l'humilité et la sérénité.

JE SUIS UN DÉFENSEUR DE **CARACTÈRE**, MAIS PAS UN JOUEUR **VIOLENT.**

BIO EXPRESS

26 ans. Né le : 30 mars 1986, à Camas (Espagne). 1,83 m ; 73 kg. Défenseur. International espagnol (87 sélections A, 6 buts). PARCOURS : FC Séville (1996-août 2005) et Real Madrid (depuis août 2005). PALMARÈS : Coupe du monde 2010 ; Championnat d'Europe des nations 2008 ; Championnat d'Espagne 2007, 2008 et 2012 ; Coupe d'Espagne 2011 ; Supercoupe d'Espagne 2008.

Tous veulent faire le match de leur vie et jouent à 200 % de leurs capacités. À cette surexcitation, nous devons répondre par notre tranquillité et notre humilité.

L'humilité est une notion qui revient souvent dans le football espagnol. Vous, quel sens donnez-vous exactement à ce terme ?

Il faut se souvenir d'où tu viens. Tout simplement. Parce que, si tu ne sais pas d'où tu viens, tu ne sauras pas où tu vas. Nous, les footballeurs, devons avoir conscience de la chance et de la responsabilité qui sont les nôtres. Nous avons le bonheur de vivre des moments uniques, mais nous devons être aussi des exemples, surtout pour les enfants.

L'Espagne traverse une grave crise économique. En quoi cela peut-il changer votre approche de la compétition ?

Comme la plupart de mes coéquipiers de la Roja, j'ai des amis et des membres de ma famille qui sont au chômage, qui ne touchent plus leur salaire, ou qui gagnent à tout casser 800 € par mois. Je suis au courant de la crise qui frappe mon pays et de la réalité de ce monde. Si durant cet Euro nous sommes en mesure d'offrir un peu de joie à nos compatriotes, ce sera formidable. Nous serions très heureux que les gens puissent oublier leurs problèmes le temps d'un match de la Roja, de leur dessiner un sourire sur le visage.

Vicente Del Bosque a affirmé qu'il était difficile que les joueurs de la sélection espagnole aient la même "faim de titres" qu'il y a quatre ans…

Personnellement, j'ai toujours aussi faim, je peux le garantir. Je suis quelqu'un d'ambitieux, quelqu'un qui aime se dépasser… Je reprends toujours tout de zéro et j'oublie ce que j'ai gagné. Quand j'aurai pris ma retraite de footballeur, j'aurai le temps de regarder en arrière et de compter les titres, mais, pour le moment, je ne considère que l'avenir et je ne pense qu'à la victoire. Je veux battre des records. Sincèrement, je sens la même envie dans toute l'équipe. Chez nous, on ne se la joue pas. On ne se présente pas comme des champions du monde et des champions d'Europe. On va au combat avec le même espoir et la même humilité qu'avant nos succès. Nous ne sommes pas des crâneurs !

Les autres équipes commencent à bien connaître le jeu de l'Espagne. Quels changements seraient à apporter pour surprendre vos adversaires ?

Notre idée est de continuer sur la même voie. À savoir un jeu fondé sur les passes, la possession de balle, la vitesse et une très grande mobilité sur le front de l'attaque. Franchement, cela a bien marché pour nous avec ce style. Pourquoi en changer ? Nous sommes très à l'aise comme ça.

En tant que joueur du Real, cela vous gêne-t-il qu'on dise toujours que la Roja, c'est le Barça ?

C'est une opinion que je respecte, mais bon, Xabi Alonso, Arbeloa, Casillas et moi-même sommes des titulaires de cette sélection, mais aussi madridistes. Sincèrement, cela ne me gêne pas que l'on rapproche le style du Barça de celui de la Roja, car il est vrai qu'au Real Madrid nous misons sur un jeu différent. Mais attention, la sélection a toujours voulu jouer à une touche de balle, elle n'a pas attendu le Barça…

Depuis le début de la saison vous êtes passé de latéral droit à défenseur central. Heureux de cette évolution ?

Je suis très content de ma saison car j'ai progressé dans beaucoup d'aspects et que je suis en forme. En sept ans au Real je suis passé par des phases très diverses, de bons et de mauvais moments, et là j'ai le sentiment d'avoir fait quelque chose de bien au poste d'arrière central. L'existence est faite de cycles et j'ai eu la chance de vivre des années formidables comme latéral. J'ai été champion de Liga, d'Europe et du monde dans cette position et je dois reconnaître que, aujourd'hui, je suis très à l'aise en charnière centrale. Mais ce ne fut pas une découverte vu que j'avais évolué dans ce rôle du temps de l'équipe B de Séville. Petit, j'ai même démarré comme attaquant, puis ailier, puis milieu… avant d'être arrière latéral et maintenant défenseur central !

AVEC TOUT CE QUE NOUS AVONS VÉCU ENSEMBLE SOUS LE **MAILLOT DE L'ESPAGNE,** CE SERAIT CON DE NE PAS S'ENTENDRE *(AVEC LES BARCELONAIS).*

Si Del Bosque vous demandait de reprendre à un moment de la compétition votre poste de latéral, serait-

ce un problème pour vous ?

(Il réfléchit.) Non, mais… il faudrait quand même une certaine préparation mentale car je me suis bien habitué à ma nouvelle position. C'est peut-être la maturité qui me fait désormais préférer la charnière centrale.

Parce qu'il y a plus de responsabilités ?

Oui, sûrement. Le poste de défenseur central te donne plus de pouvoir, plus d'importance, aussi, dans la hiérarchie de l'équipe. Aujourd'hui, je me sens un joueur clé grâce à mon nouveau rôle.

Hors d'Espagne, vous n'avez pas forcément une très bonne réputation. On vous catalogue comme un "dur"…

Je vois ce que vous voulez dire… Mais moi, j'ai la conscience tranquille. J'ai joué beaucoup de matches compliqués et je n'ai jamais blessé personne. Les coups, oui, ça peut venir dans la lutte pour un ballon, mais je ne suis jamais animé par un mauvais esprit. Jamais je ne cherche à faire mal. J'ai aussi beaucoup mûri et je fais très attention au moment d'intervenir. J'ai appris à mesurer mes gestes. Voilà pourquoi je pense qu'il serait injuste aujourd'hui de me qualifier de "joueur dur", car j'ai évolué. Je suis un défenseur de caractère, mais pas un joueur violent. Peut-être qu'on n'a pas toujours su bien interpréter mon enthousiasme sur la pelouse…

Est-il vrai que vous entretenez de mauvaises relations avec Gérard Piqué, votre compagnon au sein de la charnière centrale ?

Je ne comprends pas pourquoi les médias racontent cela… Mais, dans le fond, ces rumeurs ne m'inquiètent pas. Je serais triste si elles émanaient de notre équipe, mais ce n'est pas le cas. Je l'affirme : je n'ai aucun problème avec Piqué. Certes, la rivalité a été grande entre nous au moment des clasicos Real-Barça, mais elle était la même qu'avec Xavi ou Villa. Les gens racontent cela parce que Piqué est l'un des joueurs les plus visibles du Barça et que je le suis aussi au Real. Avec tout ce que nous avons vécu et gagné ensemble sous le maillot de l'Espagne, ce serait con de ne pas s'entendre.

Il y a des affinités et des divergences au sein de cette sélection, tout de même…

Bien sûr. Regardez, Busquets est catalan et moi je suis andalou. En définitive, le blanc et le noir. Et pourtant nous partageons notre amour pour le flamenco. C'est la raison pour laquelle je me sens mieux avec lui qu'avec d'autres qui, culturellement, sont pourtant plus proches de moi.

Les grosses disputes des Real-Barça ont-elles cependant laissé des traces ?

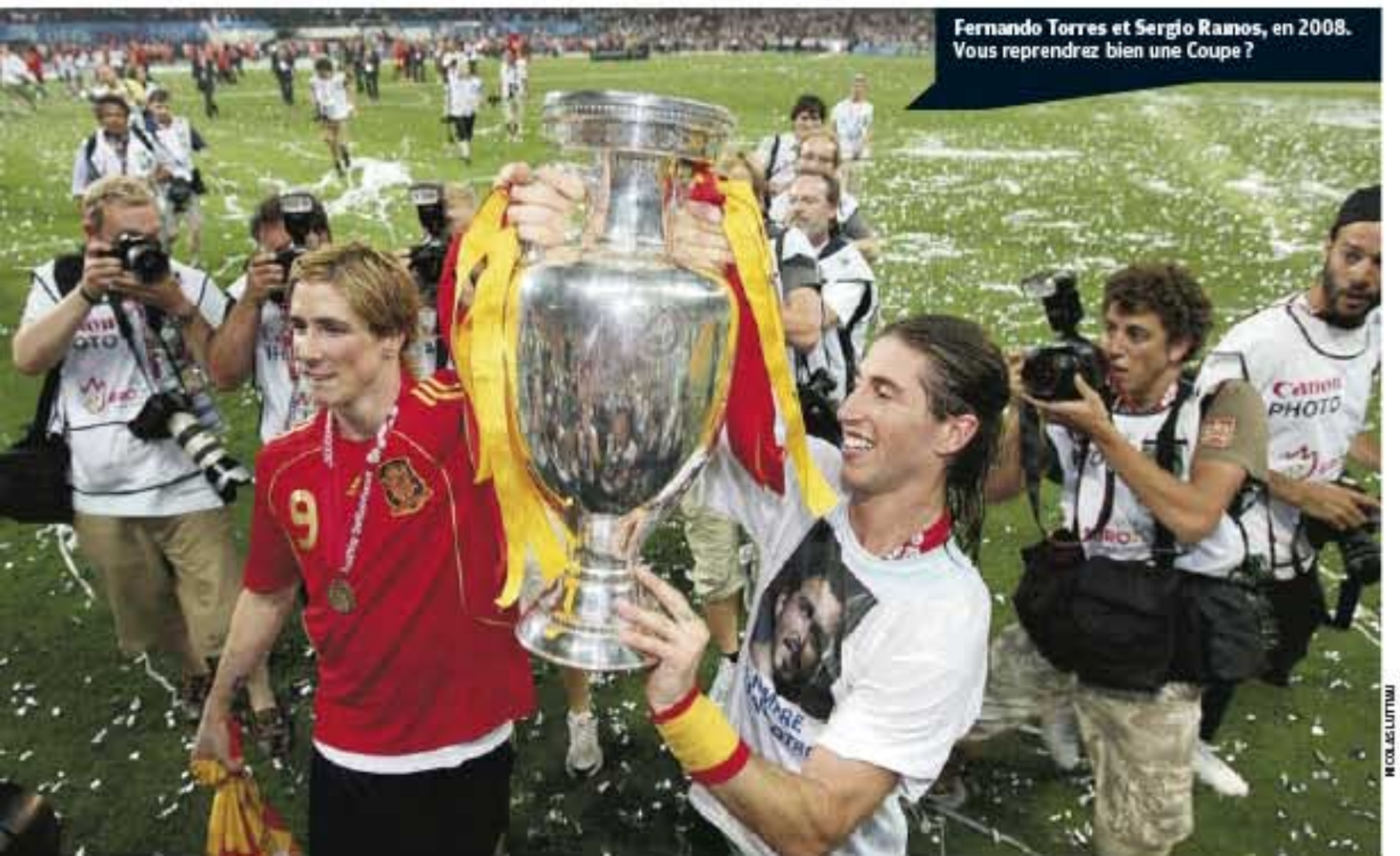
Non, tout est réglé aujourd'hui, mais, soyez-en sûr, elles reviendront… Car l'opposition entre les deux clubs est ainsi faite. Il faut vivre tout ça avec sérénité.

De la sérénité, c'est ce que vous apporte notamment votre frère René, qui gère votre carrière ?

Quand cela a commencé à bien marcher pour moi dans le football, mon père a conseillé à mon frère de devenir agent FIFA et de s'occuper de moi. Ce fut très important pour moi, notamment quand j'ai signé au Real. Je n'avais que dix-neuf ans, j'étais encore un gamin… Plus tard, je peux vous dire que j'ai beaucoup souffert quand on a attaqué mon frère dans les médias. Je suis passé par une période difficile au niveau footballistique et la presse l'avait accusé d'exercer une mauvaise influence sur moi. Mais quand je suis devenu champion du monde, après avoir réalisé aussi une super saison, ces gens-là n'ont pas dit que c'était aussi grâce à mon frère, grâce à cet entourage qu'ils avaient tant critiqué. Alors que l'appui de ma famille avait été essentiel…

Avant d'aller chercher un troisième sacre avec l'Espagne, peut-être allez-vous être contraint de rencontrer à un moment l'équipe de France. Quel regard portez-vous sur les Bleus ?

La France a vécu une période de transition compliquée, mais elle est composée aujourd'hui de nouveaux joueurs très talentueux. De l'extérieur, cette équipe paraît unie et ambitieuse. Et que vais-je vous dire de Karim Benzema ? Il est devenu l'un des meilleurs attaquants au monde, de ceux qui font la différence et, au Real, nous savons qu'il est une garantie pour de nombreuses années. Je dis chapeau à la saison qu'il vient de réaliser à Madrid. » ■ **F. He.**



Fernando Torres et Sergio Ramos, en 2008. Vous reprendrez bien une Coupe ?

NICOLAS LUTTIAU

ESPAGNE VE

Accrochée par l'Italie, l'Espagne ne dégage plus la force tranquille d'il

LAURENT CAMPISTRON, à Gdansk
lcampistron@francefootball.fr

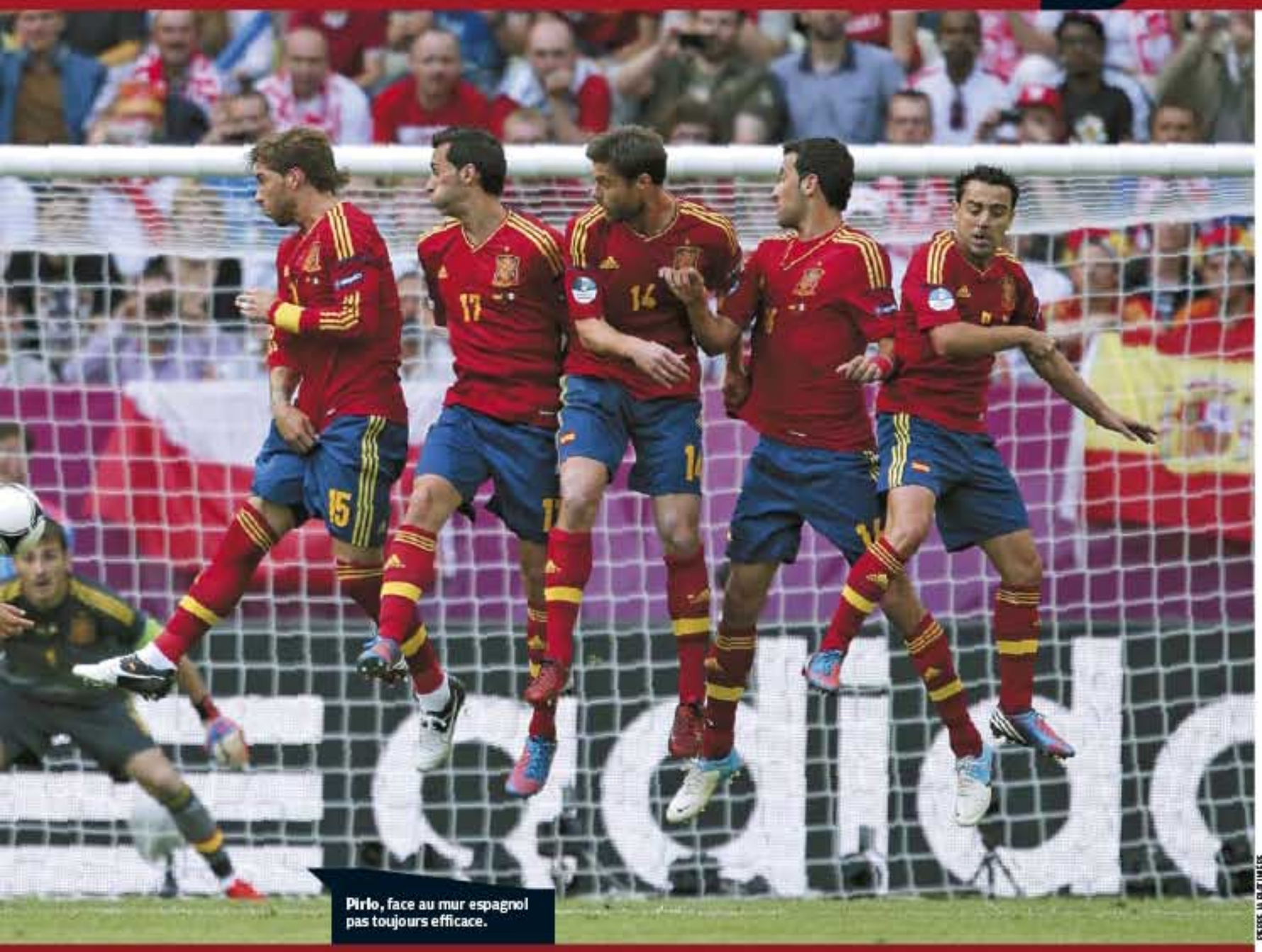
FAUT-IL S'INQUIÉTER POUR L'ESPAGNE ?

Pas forcément, bien sûr. Personne n'a oublié que la Roja avait perdu son premier match contre la Suisse (0-1), en 2010, avant de remporter la Coupe du monde sud-africaine. Ou que perdre quatre matches amicaux, contre l'Angleterre (0-1), l'Italie (1-2), le Portugal (0-4) et l'Argentine (1-4), ces deux dernières années, ne l'a pas empêchée non plus de remporter ses huit matches de qualification pour cet Euro.

La sélection espagnole n'a pas perdu, dimanche soir, face à l'Italie. Mais quand elle ne gagne pas, cette machine de guerre qui règne sur la planète foot depuis quatre ans éveille forcément quelques soupçons de déclin. C'est humain.

Et parfois injuste. Car cette équipe qui a buté sur la Squadra Azzurra n'a pas vraiment déçu. Par certains côtés, elle a même rassuré.

Les dépositaires de son jeu, que l'on pouvait croire éreintés par une longue saison et minés par une élimination en demi-finales de la Ligue des champions, ont montré qu'ils avaient encore du jus dans le réservoir. On pense en priorité aux joueurs du Barça. À Xavi. Mais surtout à Iniesta. L'Ibère actif. L'accélérateur. Dès qu'il touche la balle, ce joueur est un danger pour l'adversaire. L'avant-dernière passe sur l'égalisation de



Pirlo, face au mur espagnol pas toujours efficace.

PASCAL LE SEGRETAIN

RS L'IMPASSE DE TROIS ?

y a deux ans. Pour au moins trois raisons : un jeu trop ronronnant, une attaque sans buteur et une défense fébrile.

Fabregas, c'est lui. Les percées les plus ravageuses dans la défense transalpine, c'est encore lui. Le monde du ballon se trompe. Le plus grand rival de Messi dans la course au Ballon d'Or ne joue pas aujourd'hui pour le Portugal. Il est espagnol, et personne ne trouverait franchement scandaleux, s'il maintenait son niveau actuel de performances jusqu'au bout de ce tournoi, qu'il prive le divin Messi d'une quatrième récompense individuelle de rang.

UN SERPENT SANS MORDANT. Pourtant, un doute subsiste sur les chances réelles de l'Espagne de gagner un troisième titre majeur en quatre ans. Davantage lié à l'expression d'ensemble de la partition ibérique contre l'Italie. La Roja domine toujours au milieu, elle fait toujours aussi bien circuler le ballon, mais plus le temps passe, plus ce jeu de passes, de dédoublements et de une-deux semble l'éloigner du but adverse. En gros, la sélection de Vicente Del Bosque amuse ses adversaires à trente ou quarante mètres du but, mais peine à pénétrer dans la surface de vérité. C'est la fameuse théorie du serpent qui tourne autour de ses adversaires jusqu'à l'étourdir avant de fondre sur sa proie. Il fut un temps où l'Espagne la maîtrisait à merveille. Un temps où elle mordait beaucoup et souvent. Un temps où elle passait plus souvent par les côtés, même si ça n'a jamais été son fonds de commerce, pour déséquilibrer et surprendre ses rivaux. Elle ne le fait plus. Ou très peu.

TORRES, LE SYMBOLE D'UNE ATTAQUE EN MANQUE DE RÉALISME

Combien de fois la sélection ibérique a-t-elle centré devant le but de Buffon, dimanche soir ? Pratiquement jamais. Il y a une raison. Évidente. Elle n'avait personne pour réceptionner ses centres éventuels.

La Roja a joué sans avant-centre. Le cobra n'avait pas de venin, pas de mordant. Ce n'est pas la première fois, surtout depuis que David Villa, blessé, manque à l'appel. Vicente Del Bosque a préféré aligner Fabregas dans une position de faux numéro 9, entre David Silva et Iniesta, plutôt que de titulariser un attaquant de métier comme Fernando Torres, Negredo ou Llorente. Un choix calculé et assumé. Le sélectionneur n'a pas eu tout à fait tort puisque Fabregas, intelligemment servi par Silva, a inscrit l'unique but espagnol. Mais cette réussite ne saurait totalement effacer l'impression d'impuissance et de ronronnement qui s'est longtemps dégagée du jeu offensif espagnol durant ce match.

Par ses décrochements perpétuels, Fabregas a joué trop loin du but pour faire peser une menace permanente. Et cette équipe d'Espagne ne possède pas suffisamment de joueurs percutants dans son équipe type, en dehors d'Iniesta, pour bonifier les décalages provoqués par son inégalable jeu de passes.

PLUS L'EMBARRAS QUE LE CHOIX EN POINTE. Ce n'est certainement pas un hasard si les Espagnols se sont créé leurs meilleures occasions dans le dernier quart d'heure, après les rentrées de Jésus Nevas, qui a enfin apporté des solutions sur les côtés, et Fernando Torres, qui s'est procuré deux face-à-face devant Buffon en l'espace de quelques minutes. Le problème, c'est qu'il les a ratés. Et que ces deux échecs, qui s'ajoutent à sa saison souffreteuse avec les Blues de Chelsea, ne risquent pas de lui redonner confiance.

La question qui obsède aujourd'hui l'Espagne est donc de savoir si elle sera capable de remporter un nouveau titre majeur sans un buteur digne de ce nom. À l'Euro 2008, elle avait l'embarras du choix avec Villa puis Torres, buteur en finale contre l'Allemagne (1-0). Au Mondial 2010, elle avait encore Villa, auteur de cinq buts. Aujourd'hui, elle a plus l'embarras que le choix. « On sait jouer sans attaquant, assure pourtant Andres Iniesta. On l'a déjà fait. Je trouve que Cesc *(Fabregas)* s'est bien débrouillé. Des occasions, on en a eu. On a juste manqué d'un peu de réalisme et d'efficacité pour les convertir. Mais ce n'est pas un mauvais match. Je crois au contraire qu'on peut tirer beaucoup de positif de ce résultat nul. »

PIQUÉ-RAMOS, ÇA COINCE. On n'est pas obligé de le croire. D'autant que la Roja n'a pas franchement brillé non plus en défense. Sans un grand Casillas, décisif sur une tête à bout portant de Thiago Motta, sans la négligence de Balotelli, qui a trop tergiversé à l'instant de convertir en but une énorme bourde de Sergio Ramos, ou sans la malchance de Di Natale, dont la splendide volée croisée fut un poil trop... croisée, elle aurait pu repartir de Gdansk avec une première défaite. Sur les côtés, surtout le gauche de Jordi Alba, les latéraux ont souffert devant la rapidité des joueurs de couloir italiens. Dans l'axe, Piqué s'est fait piéger deux fois dans son dos par Di Natale. Résultat ? Un but et une belle frayeur. Sergio Ramos, lui, a commis une erreur de débutant face à Balotelli et connu beaucoup de déchet dans ses relances. Plus étonnant, Busquets et surtout Xabi Alonso, les sentinelles du milieu, n'ont pas affiché leur rayonnement habituel, ce qui a fatalement fragilisé l'arrière-garde ibérique. Forcément, on va ressortir les vieux dossiers. Évoquer la rivalité Barça-Real pour expliquer la complicité très relative qui réunit les deux axiaux Piqué et Sergio Ramos, même si ce dernier réfute la thèse dans les pages précédentes. Ou encore rappeler que les mêmes et leurs célèbres amies ont plus souvent fait la une des magazines people, ces derniers temps, que marqué les esprits sur les terrains. L'Espagne a encore deux matches a priori plus faciles, contre l'Eire et la Croatie, lors de ce premier tour, pour museler les critiques. ■

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

DIDIER RAVE

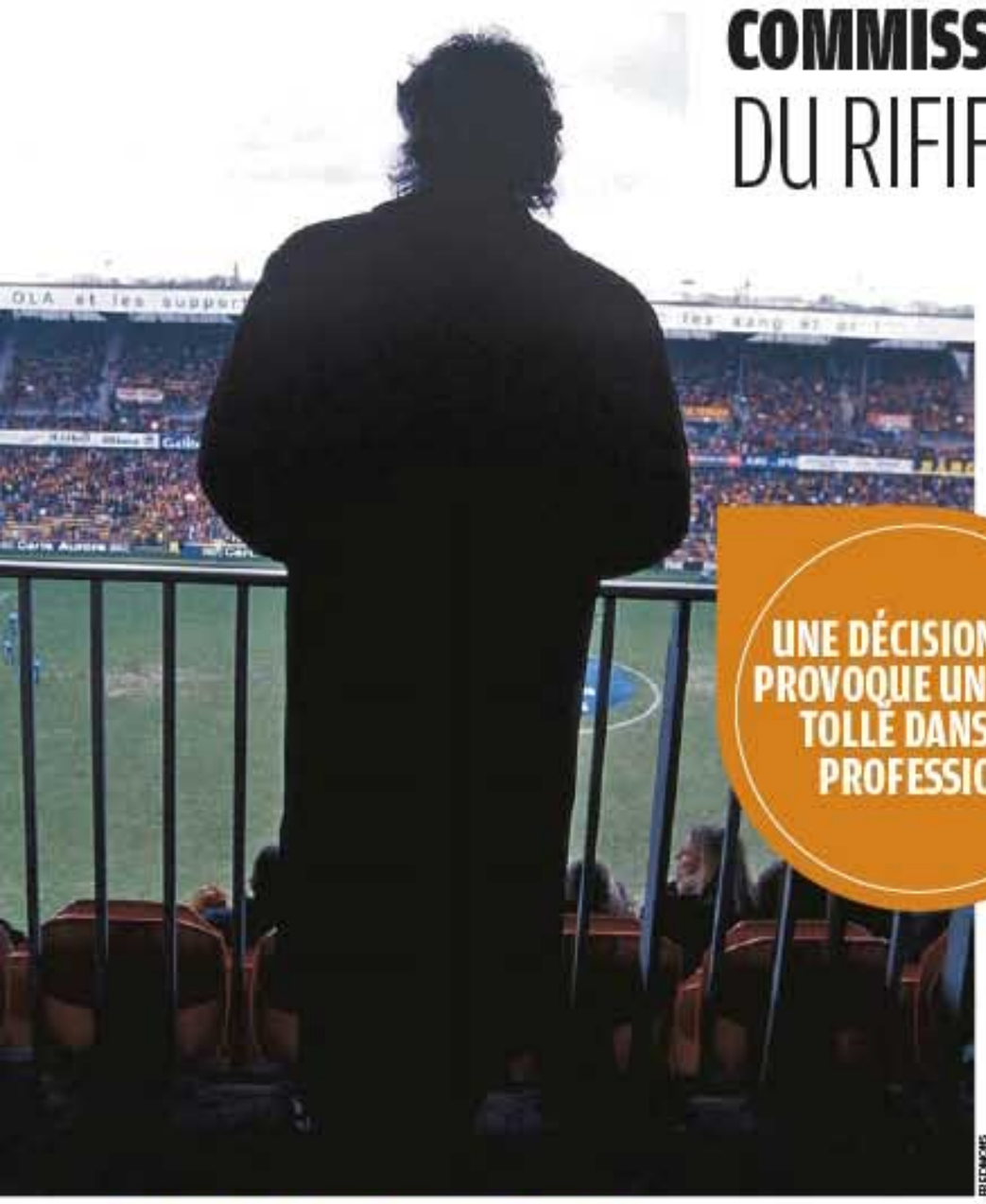
Ballon d'Or Verdict le 7 janvier

C'est un rendez-vous majeur qu'attend toute la planète football chaque saison depuis 1956, date de sa première édition. La cérémonie du FIFA Ballon d'Or se déroulera en Suisse, à Zurich, comme les deux précédentes, le lundi 7 janvier 2013, date à laquelle on connaîtra donc le successeur de Lionel Messi, candidat à un quatrième sacre d'affilée. Seront aussi désignés la meilleure joueuse, les meilleurs entraîneurs (masculin et féminin), le prix Puskas du plus beau but ainsi que le onze FIFA-FIFpro de l'année 2012.

JEAN MARIE PELT

Rapt Obodo dans la tourmente

C'est un triste sport national au Nigeria : le kidnapping. Le frère de Yobo (Fenerbahçe) et le père d'Obi Mikel en avaient été victimes par le passé. Dernier rapt notable, samedi, celui d'Obodo (Lecce), enlevé à Effurum à bord de son véhicule. Les ravisseurs réclament 150 000 euros...



RICHARD

COMMISSIONS PLAFONNÉES À 6 %
DU RIFIFI CHEZ LES AGENTS

UNE DÉCISION QUI PROVOQUE UN PETIT TOLLÉ DANS LA PROFESSION

« ÇA S'APPELLE UN PASSAGE EN FORCE, il n'y a pas d'autre terme. » Philippe Flavier ne décolère pas alors qu'il vient de démissionner de l'Union des agents sportifs de football (UASF), principal syndicat de la corporation. La raison de son courroux ? La décision du comité exécutif de la Fédération française de football d'abaisser le plafonnement des commissions d'agent de 10 à 6 % du total des salaires brut perçus par un joueur durant la durée de son contrat. Une décision qui provoque un petit tollé dans la profession. « Le pire, c'est la façon de faire, assène Flavier. Une première fois, l'idée avait été mise sur la table l'an dernier? mais il avait été convenu d'une négociation avec notamment la création de la commission. Et là, sans nous consulter, la décision a été prise unilatéralement. C'est d'autant plus énervant que la plupart des agents travaillent aux alentours des 6 %. La vérité, c'est qu'en période de crise ils ont voulu faire un exemple. » Du côté de la FFF, on admet en coulisse que cette précipitation est aussi due à une pression de l'UCPF, le syndicat des clubs pros. « Une fausse bonne idée puisque ça pénalisera surtout les joueurs modestes dont on voudra moins s'occuper avec ce plafonnement... » entend-on d'une voix fédérale. « C'est une injustice, conclut Flavier. Et nous n'excluons pas un recours au tribunal administratif. » ■

MESSI, 82 QUI DIT MIEUX ?

ON PENSAIT AVOIR TOUT VU AVEC LUI. Mais Leo Messi a trouvé le moyen de subjuguer le monde entier en bouclant l'exercice 2011-12 par un superbe triplé face au Brésil, en match amical à New York (4-3), avec notamment un somptueux tir du gauche dans la lucarne. Lors de cette rencontre, le triple Ballon d'Or *FF* a atteint et dépassé la barre des 300 buts en match officiel dans sa carrière (il en est à 301). Et il a porté son total de l'actuelle saison à 82 buts (en 69 matches !) entre le Barça et la sélection d'Argentine, soit huit de plus que Gerd Müller en 1971-72, la référence sur le Vieux Continent en la matière jusqu'à ces derniers mois. ■ R. N. ET A. V.

MUNICH A EU CHAUD

LE GRÜNWALDER STADION est un stade construit en 1911 dans le quartier de Giesing au sud de Munich où le Bayern a joué pendant sa première période pro. Jusqu'à l'inauguration du stade Olympique, en 1972, il a même été l'arène la plus importante de la capitale de la Bavière, y abritant également les rencontres du Munich 1860. Actuellement en pleins travaux, des ouvriers viennent d'y découvrir sous la pelouse une bombe de la Seconde Guerre mondiale, et d'autres pourraient encore s'y trouver. C'est un miracle que rien de grave ne se soit déroulé en soixante-dix ans... Et dire que Franz Beckenbauer ou même Pelé y ont évolué... Et plus récemment Alou Diarra, qui est passé par les équipes de jeunes du Bayern entre 2000 et 2002. Pour Gerd Müller, cette découverte est un choc : « J'ai joué dans ce stade entre 1964 et 1972, et ces dernières années j'y travaillais en tant qu'entraîneur adjoint de la réserve du Bayern. Estimons-nous heureux que rien ne se soit passé... » ■

DR

PETIT FILET

L'ESPAGNE PLEURE PRECIADO

La veille de sa présentation comme entraîneur de Villarreal, Manolo Preciado a succombé à une crise cardiaque, à cinquante-quatre ans. Coach du Sporting Gijon de 2006 à 2012, il était apprécié pour sa grande humanité et son caractère jovial, malgré des deuils familiaux (décès de son épouse et d'un fils).

JOSE BRETON/CORDONPRESS SPORTS

L'ANGE AURIVERDE

Dominique Rocheteau est parti au Brésil en fin de semaine passée pour suivre le Championnat local et surveiller quelques jeunes joueurs. Accompagné de Thierry Oleksiak, superviseur des Verts, le coordinateur sportif de Saint-Étienne a rencontré sur place Abel Braga, ex-joueur du PSG. L'ASSE envisage de recruter des jeunes Brésiliens en postformation.

SDF

À la suite de notre article « Le Stade de France s'interroge », publié dans ces mêmes colonnes *(FF du 5 juin)*, Philippe Auroy, directeur général délégué du consortium de l'enceinte dionysienne, a tenu à apporter une précision : « Le Stade de France souhaite toujours accueillir un club résident, que ce soit le Paris-SG ou un autre club. »

LYON CHAMPION (DEVANT SA) TÉLÉ

POUR LA SAISON 2011-12, l'équipe de Jean-Michel Aulas, quatrième en Championnat, est celle qui a encaissé le plus gros chèque de la L1 en droits audiovisuels. Explications.

RACHEL PRETTI
rpretti@francefootball.fr

FINALEMENT, LYON N'AURA PAS TOUT PERDU lors de l'exercice 2011-12. En dépit de sa quatrième place en Championnat, l'OL est le club qui a touché le plus de droits audiovisuels : 43,8 M€. Maigre consolation pour un club qui ne participera pas à la prochaine Ligue des champions.

Cette première place s'explique par le mécanisme de répartition des droits audiovisuels (hors droits internationaux) aux clubs de l'élite. Chacun d'entre eux touche une part fixe de 12,6 M€, qui pèse pour 50 % de l'ensemble des droits ; 30 % sont répartis selon le classement de l'année et celui des cinq saisons précédentes. Le troisième élément de la répartition vaut pour 20 % des droits et découle du nombre de passages télé des clubs lors des cinq dernières saisons, dont celle en cours. Plus une équipe est diffusée le samedi à 21 heures sur Orange ou le dimanche à la même heure sur Canal+, plus elle empoche des millions. À ce petit jeu-là, Lyon est deuxième avec 15,7 M€, derrière Marseille, éternel premier, avec 18,2 M€. Les deux clubs sont à égalité en nombre de diffusions cette saison, avec quinze retransmissions.

MONTPELLIER A ENCAISSÉ 8,5 M€ DE MOINS QUE LYON

LA SIXIÈME PLACE DES CHAMPIONS MONTPELLIÉRAINS. Sur la deuxième marche du podium se hisse le Paris-SG, qui empoche cette année 43,2 M€. Une somme qui s'explique par le classement sportif de l'année et une forte notoriété. Le club parisien a été le troisième club le plus diffusé sur les cinq dernières saisons – le premier en 2011-12 avec vingt diffusions – et a touché 13,6 M€ pour ses prime times. C'est grâce à sa notoriété, justement, que Marseille se classe troisième au hit-parade des droits télé, avec une somme globale de 39,5 M€. Viennent ensuite Bordeaux, qui empoche 36,5 M€, puis Lille, avec 38 M€. Et le champion montpelliérain ? Il n'est que sixième au classement des « riches », avec 35,3 M€. Le titre lui a valu un pactole de 18,2 M€, mais le club héraultais n'est que quinzième au classement sportif des cinq dernières saisons et neuvième en termes de notoriété.

Du côté des « pauvres » figurent évidemment les relégués, qui n'ont rien touché pour le classement de la saison. Dijon redescend en Ligue 2 avec 13,7 M€, le plus petit pactole télé, et Caen avec 14,5 M€. Seul Auxerre s'en sort un peu mieux grâce à son classement sur les cinq saisons précédentes et à sa dixième place en notoriété. L'AJA empoche ainsi 17,8 M€, soit plus que Brest et Ajaccio, avec plus de 16 M€ chacun.

Le hit-parade 2011-12 marque la fin d'un cycle puisque, à partir de la saison prochaine, c'est un nouveau contrat télé de quatre ans qui entre en jeu. Moins juteux que le précédent, qui assurait au global 668 M€ aux clubs de L1 et L2. En attendant de vendre le dernier lot mobile, la Ligue dispose pour l'instant de 573 M€, dont 420 M€ payés par Canal+, 150 M€ par Be In Sport et 3 M€ par YouTube, Dailymotion et L'Équipe.fr. Les discussions sur la répartition ont déjà commencé à la LFP et à l'UCPF, le syndicat des clubs. Et se révèlent musclées. Si tous les clubs semblent résignés à se serrer la ceinture, ce sont en priorité ceux de Ligue 2 qui sont les plus inquiets. À juste titre. ■

La répartition en Ligue 1

CLUB	PART FIXE	CLASSEMENT SPORTIF – SAISON ÉCOULÉE	CLASSEMENT SPORTIF – 5 SAISONS RÉVOLUES	NOTORIÉTÉ – 5 SAISONS DONT LA SAISON ÉCOULÉE	TOTAL
Olympique Lyonnais	12 672 844	4e 11 988 510	1er Ex. 3 398 857	2e 15 762 101	43 822 312
Paris Saint-Germain	12 672 844	2e 15 866 400	9e 1 130 418	3e 13 611 219	43 280 881
Olympique de Marseille	12 672 844	10e 5 170 520	1er Ex. 3 398 857	1er 18 276 978	39 519 199
LOSC Lille Métropole	12 672 844	3e 13 788 054	4e 2 349 545	5e 9 254 306	38 064 749
Girondins de Bordeaux	12 672 844	5e 10 417 077	3e 2 719 592	4e 10 709 887	36 519 400
Montpellier Hérault SC	12 672 844	1er 18 248 895	15e 468 895	9e 3 920 257	35 310 891
Stade Rennais FC	12 672 844	6e 9 061 083	5e 2 030 189	7e 6 893 851	30 657 967
AS Saint-Étienne	12 672 844	7e 7 882 509	12e 729 956	6e 7 996 867	29 282 176
Toulouse FC	12 672 844	8e 6 843 335	7e 1 515 672	8e 5 956 288	26 988 139
Évian FC TG	12 672 844	9e 5 956 236	18e Ex. 263 595	18e 1 051 760	19 944 435
AS Nancy Lorraine	12 672 844	11e 4 498 859	11e 844 011	14e 7 893 947	19 909 661
Valenciennes FC	12 672 844	12e 3 915 909	13e 631 108	12e 2 539 376	19 759 237
FC Lorient	12 672 844	17e 1 938 945	8e 1 307 837	11e 2 933 787	18 853 413
OGC Nice	12 672 844	13e 3 396 322	14e 544 932	13e 2 189 978	18 804 076
FC Sochaux-Montbeliard	12 672 844	14e 2 952 773	10e 975 809	15e 1 631 008	18 232 434
AJ Auxerre	12 672 844	20e 0	6e 1 753 922	10e 3 383 347	17 810 113
Stade Brestois 29	12 672 844	15e 2 572 587	17e 349 771	17e 1 215 430	16 810 632
AC Ajaccio	12 672 844	16e 2 230 420	18e Ex. 263 595	19e 908 369	16 075 228
SM Caen	12 672 844	18e 0	16e 405 531	16e 1 412 188	14 490 563
Dijon FCO	12 672 844	19e 0	18e Ex. 263 595	20e 787 929	13 724 368
TOTAL	253 456 880	126 728 434	25 345 687	112 328 873	517 859 874

La répartition en Ligue 2

CLUB	PART FIXE	CLASSEMENT SPORTIF 3 SAISONS DONT LA SAISON ÉCOULÉE	FORMATION*	TOTAL
AS MONACO	4 035 296	1er 696 313	1er 373 638	5 105 247
RC LENS	4 035 296	2e 592 292	2e 361 184	4 988 772
LE MANS FC	4 035 296	5e Ex. 337 620	7e 298 911	4 671 827
CS SEDAN	4 035 296	5e Ex. 337 620	11e 249 092	4 622 008
AC ARLES-AVIGNON	4 035 296	3e 503 964		4 539 260
HAVRE AC	4 035 296	10e 162 757	5e 323 820	4 521 873
FC NANTES	4 035 296	12e 117 920	3e 348 729	4 501 945
CLERMONT FOOT	4 035 296	4e 428 638		4 463 934
FC METZ	4 035 296	14e Ex. 78 912	4e 336 275	4 450 483
TOURS FC	4 035 296	9e 191 452	15e 199 274	4 426 022
CHATEAUROUX	4 035 296	18e 44 837	6e 311 365	4 391 498
STADE DE REIMS	4 035 296	11e 138 545	14e 211 728	4 385 569
ESTAC TROYES	4 035 296	16e 61 875	8e 286 456	4 383 627
STADE LAVALLOIS	4 035 296	14e Ex. 78 912	12e 236 638	4 350 846
SC BASTIA	4 035 296	17e 52 459	10e 261 547	4 349 302
EA GUINGAMP	4 035 296	19e 38 111	9e 274 002	4 347 409
ANGERS SCO	4 035 296	7e 264 087		4 299 383
AMIENS SC	4 035 296	20e 32 282	13e 224 183	4 291 761
US BOULOGNE CO	4 035 296	8e 224 631		4 259 927
FC ISTRES	4 035 296	13e 100 434		4 135 730
NÎMES OLYMPIQUE	Club évoluant en national en 2011/2012		16e 186 819	186 819
TOTAL	80 705 920	4 483 661	4 483 661	89 673 242

** En fonction du classement des centres de formation.*

LILLE

VINCENT VILLA,
à Villeneuve-d'Ascq
villa@francefootball.fr

IL EST VENU LE TEMPS DES CATHÉDRALES du foot version XXIe siècle. À Villeneuve-d'Ascq, sur le site dénommé « La Borne de l'Espoir », un monument dédié en grande partie à la religion du ballon rond s'offrira bientôt à la ferveur locale. Plus de vingt mille fidèles du LOSC ont déjà réservé un abonnement pour la prochaine saison, sans se faire prier, bien avant la livraison du stade. « On doit finir les travaux pour juin-juillet, puisqu'on va entrer dans la phase de commissions de sécurité, expliquait il y a peu Gilles Malavalon, directeur d'Elisa, la société maître d'ouvrage du grand stade Lille Métropole. Si le gros œuvre est terminé, on finit les enrobés, on achève le parvis autour de l'enceinte et on pose les derniers éléments d'enveloppe qui forment la peau du stade. À l'intérieur, il manque des peintures, des faux plafonds. On fait tout ce qui est possible pour que la saison de foot puisse commencer lors de la deuxième journée. » Le 18 août, normalement, la réception de Nancy en Championnat servira à inaugurer ce bijou aux multiples facettes, que nous présente Gilles Malavalon.

LE PRINCIPE : « UN TOTEM URBAIN. » « On a fait un projet très urbain. On travaille sur quinze hectares : il s'agit d'un quartier complet, d'un bout de ville. On requalifie, en fait, un secteur qui constitue une fabuleuse vitrine pour la ville de Villeneuve-d'Ascq. En plus du stade, qui devient un totem urbain, il y aura un ensemble immobilier avec des hôtels, des restaurants et des logements. Le quartier va vivre pendant toute l'année. À côté, il y a l'université, qui sera reliée à l'enceinte par une passerelle, pour les étudiants.

282
En millions d'euros, le coût du stade et des parkings. L'investissement global atteint 324 M€.

Quant au stade, accessible par un grand parvis, il ne se situera pas à l'intérieur d'un enclos. On rentrera directement par la façade multimédia *(située côté nord, elle sera animée par des écrans vidéo géants)*. Nous ne sommes pas dans une logique de grille et, cent mètres après, l'enceinte. »

L'AMBIANCE : « ÇA VA ÊTRE UN CHAUDRON ! » « S'il fait grand vu de l'extérieur, il paraît très compact quand on se trouve à l'intérieur. Ça va être un chaudron ! On a souhaité bâtir un stade qui accueille le foot dans les meilleures conditions possibles. Quel que soit l'endroit du stade, il offrira une très bonne visibilité. On veut en faire un lieu de plaisir et de satisfaction. Alors, on a beaucoup travaillé sur les éléments de confort tels que les problèmes de courants d'air, de ventilation, des sanitaires, du wifi… Il y aura à l'intérieur du stade quarante buvettes et points de restauration, soit un mètre

LE STADE SUPÉRIEUR

C'EST LE 18 AOÛT, lors de la réception de Nancy, que le LOSC devrait inaugurer son enceinte high-tech. Un bel écrin pour mieux accueillir Nene, le bijou parisien convoité par les Nordistes ?

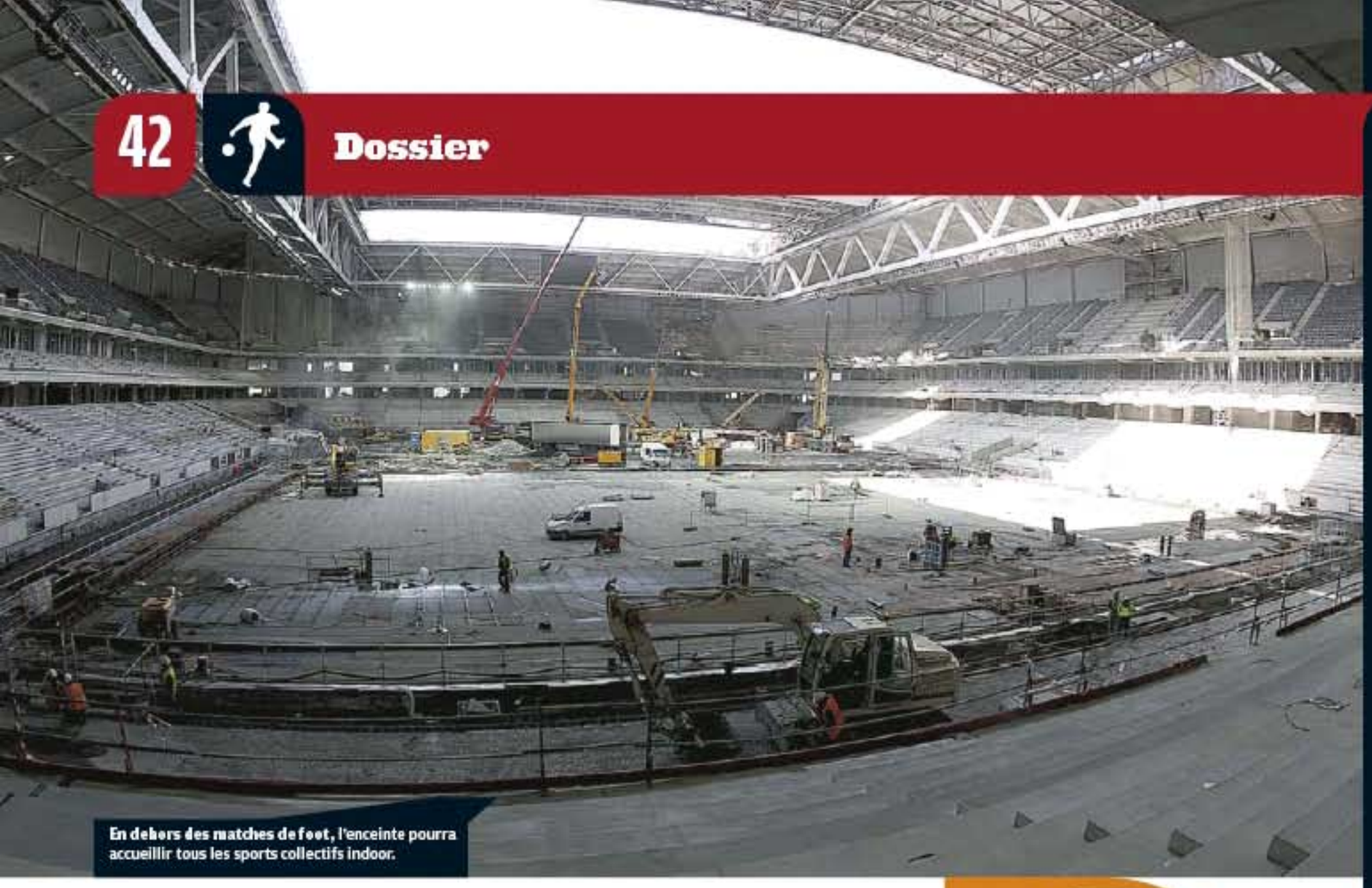
LE FOOT NE REPRÉSENTERA QUE 60 % DE LA PROGRAMMATION

linéaire de comptoir pour cent spectateurs. On va développer un système de carte monétique pour gagner du temps à l'achat, car il n'y aura pas de monnaie à rendre à la caisse. Cela permettra d'accélérer les transactions et de les sécuriser. Il y aura tout un travail sur le marketing, sur l'offre, qui permettra d'être très réactifs et d'éviter qu'il y ait le même contenu dans les buvettes. »

L'UTILISATION : « LA PLUS GRANDE ARENA D'EUROPE. » « Ce sera bien plus qu'un stade de foot – qui représentera 60 % de la programmation –, voire de rugby. Il n'y aura pas d'athlétisme, car on n'a pas la prétention de faire tout et n'importe quoi. Mais il y aura une programmation alternative au football, qu'elle soit sportive ou culturelle, grâce à la possibilité de transformer le stade en la plus grande Arena d'Europe. Le toit se ferme en trente minutes, de manière à avoir un dôme complet. De plus, la

SOIXANTE-DIX-SEPT MOIS PLUS TARD...

17 MARS 2006. Choix du site d'implantation du futur stade à La Borne de l'Espoir, à cheval sur les communes de Villeneuve-d'Ascq et de Lezennes.
5 DÉCEMBRE 2006. Lancement de l'avis d'appel public à candidatures.
31 JANVIER 2007. Eiffage, Vinci et Norpac (Bouygues Construction) proposent leur candidature.
1er FÉVRIER 2008. Eiffage est choisi.
15 OCTOBRE 2008. Signature du contrat de partenariat entre Lille Métropole et Elisa (filiale d'Eiffage) pour le financement, la conception, la construction, l'entretien, la maintenance et l'exploitation du grand stade Lille Métropole.
13 NOVEMBRE 2008. Dépôt légal du permis de construire.
17 DÉCEMBRE 2009. Obtention du permis de construire après treize mois d'enquêtes publiques.
29 MARS 2010. Démarrage des travaux de construction.
27 SEPTEMBRE 2010. Pose symbolique de la première pierre.
8 NOVEMBRE 2010. Démarrage de la construction des espaces annexes.
5 OCTOBRE 2011. De 5 h 35 à 13 h 45, hissage de la toiture mobile à 23 mètres de haut. Cette opération était préparée depuis près de deux ans.
17 NOVEMBRE 2011. Ouverture des abonnements du LOSC.
18 AOÛT 2012. Inauguration de l'enceinte prévue, si tout va bien, à l'occasion de la deuxième journée de Ligue 1.



En dehors des matches de foot, l'enceinte pourra accueillir tous les sports collectifs indoor.

moitié nord de la pelouse est conçue pour se soulever et glisser au-dessus de la moitié sud en vingt-quatre heures. On aura ainsi sous la pelouse une fosse de 5500 places qui se rajouteront aux 25000 de la moitié nord. On disposera donc dans cette configuration de la plus grande salle d'Europe fermée, dotée de plus de 30000 places. On pourra accueillir tous les sports collectifs indoor, des sports de combat, de la gym... On peut même imaginer des shows de motocross ou de la planche à voile ! En dehors des matches de foot et de la fonction Arena, le stade vivra également à travers son espace réceptif, conçu pour être utilisé le reste du temps pour des salons, séminaires et conventions. »

L'ATOUT : « UN STADE HIGH-TECH »

« Un stade est avant tout un lieu de production de contenus : on prend des images et on les diffuse. C'est un lieu prévu pour mettre en scène du sport, où l'on gère beaucoup de données et de contenus numériques. Dès le départ, il a été décidé que l'infrastructure de données permettrait de raccorder l'ensemble des prises sur des serveurs, sur des connections Internet. Aujourd'hui, nous n'avons pas de télé dans le stade, mais des moniteurs gérés par un réseau complet de diffusion vidéo sur Internet. C'est semblable à un immeuble de bureaux high-tech, qui permettra de répondre aux besoins des professionnels comme du grand public, qui a lui aussi besoin de wifi aujourd'hui. En outre, ça permet de sectoriser les contenus envoyés sur les écrans. C'est vraiment révolutionnaire ; le Stade de France ne dispose pas d'une telle technologie. » ■ V.V.

LE TOIT SE FERME EN TRENTE MINUTES DE MANIÈRE À DISPOSER D'UN DÔME COMPLET

DES CHIFFRES À LA PELLE

31 Le nombre d'années durant lesquelles Elisa exploitera le stade, soit jusqu'en juillet 2043.

40 Le nombre de buvettes et de points de restauration prévu.

87 Le nombre d'enceintes réparties dans le stade.

363 En mètres carrés, la superficie des vestiaires.

7400 En tonnes, la quantité d'acier nécessaire pour la charpente fixe. Soit 100 tonnes de plus que pour la tour Eiffel.

10000 En mètres carrés, la superficie des espaces réceptifs.

30000 Le nombre de sièges en configuration Arena.

50157 Le nombre de places en configuration foot ou rugby.

60000 Le nombre de visiteurs venus dans le pavillon d'accueil jusqu'à sa fermeture, en février 2012.

220000 Le nombre d'analyses chimiques effectuées sur les 350000 mètres carrés de terres issues de l'arasement de la butte de La Borne de l'Espoir.

TOUR DE CHANTIERS

OUTRE CELLE DE LILLE, NEUF AUTRES ENCEINTES SONT CONCERNÉES PAR DES TRAVAUX.

Lens : Martel seul contre tous. Le temps presse pour le président lensois Gervais Martel. Voilà des mois qu'il porte à bout de bras son projet d'agrandissement de Bollaert, chiffré à une centaine de millions d'euros. Le dirigeant a jusqu'au 30 juin pour racheter ses parts au Crédit Agricole Nord, devenu le propriétaire de Lens, en trouvant de nouveaux investisseurs. Il lui faudra ensuite convaincre les collectivités locales d'investir dans la rénovation de l'enceinte, alors que le maire n'y est pas favorable. Depuis la mise en place du Club des villes de l'Euro, aucun représentant de Lens n'a participé aux réunions. ■

Bordeaux : travaux en suspens. Bordeaux vit ce qu'endure Lyon depuis des lustres : un blocage administratif. Un recours au tribunal administratif, déposé par l'opposition à Alain Juppé, empêche le démarrage des travaux. Car le permis de construire est délivré, les architectes Herzog et De Meuron choisis. Le montage financier est celui d'un PPP (partenariat public-privé) entre la Ville de Bordeaux et le groupement Vinci-Fayat. Le futur écrin des Girondins comptera 43500 places. Sur un coût global de 168 M€, le club participera à hauteur de 100 M€, le reste étant financé par les collectivités. ■

Saint-Étienne : jusqu'ici tout va bien. C'est, avec Marseille et Nice, le chantier le plus avancé. La rénovation de la tribune Charles-Paret et de l'angle nord-ouest devrait être achevée à l'automne, permettant à la jauge de passer à 29000 places. Il y en aura 40000 dans le nouveau Chaudron. Coût total : 65,3 M€, voire un peu plus si la décision est prise d'aménager le quatrième angle du stade, non inclus dans le projet initial. Le financement, 100 % public, est assuré par Saint Étienne Métropole, avec des subventions des autres collectivités et de l'État. Quant à la redevance de l'ASSE, club résident, elle passera de 800000 € annuels à 1,5 M€. ■

Nice : une clause particulière. Le chantier, débuté le 1er août 2011, se poursuit à un rythme soutenu pendant la trêve. Cinq cents personnes travaillent à la construction de la nouvelle enceinte de 35000 places. Nice Stadium abritera le Musée national du sport et sera doté d'un centre commercial. La ville a conclu un partenariat avec le groupe Vinci, dans le cadre d'un PPP, avec cette particularité : une clause du contrat garantit son financement même en cas de recours. La facture dépasse les 170 M€ et la livraison est prévue à l'été 2013. ■

Parc des Princes : le temps presse. La Mairie de Paris, propriétaire du stade, et QSI, du Paris-SG, se sont – enfin – mis d'accord la semaine dernière pour rénover le Parc en vue d'accueillir l'Euro. Pendant la durée des

Le nouveau Chaudron de l'ASSE pourra contenir 40000 spectateurs.

© ASSE-ETIENNE/LÉON KROSS SA/ATELIERS DES ARCHITECTURES CHAIX ET MOREL

NENE LA P'TITE FOLIE LILLOISE

POUR JOUER DANS SON GRAND STADE, le LOSC cherche à attirer un cador. Première cible : le Brésilien du PSG.

LA CAMPAGNE D'ABONNEMENT pour le nouveau stade du LOSC a commencé, avec ses arguments commerciaux et ses slogans publicitaires. Ses remises de fidélité et ses avantages pour les plus fervents supporters. Mais c'est peut-être un visage familier de la Ligue 1 qui pourrait bientôt aguicher le chaland et s'afficher aux quatre coins de la cité nordiste pour personnifier cette nouvelle ère. Celui de Nene, le Brésilien du PSG. Pour négocier ce nouveau virage dans l'histoire contemporaine de son club, le président Michel Seydoux veut une équipe offensive et séduisante pour attirer le public dans cette future enceinte high-tech. Dans cette optique, le président nordiste souhaite donc recruter des joueurs attractifs, capables de capitaliser sur leur réputation et leur talent. Après avoir perdu le meilleur joueur du Championnat, Eden Hazard, parti enchanter Chelsea, Lille espère donc engager son dauphin, gaucher à la technique de velours, Nene.

LA PRIORITÉ DE GARCIA. C'est un dossier dont s'est emparé Rudi Garcia en personne. Le coach lillois en a fait sa priorité de recrutement, même si cette piste ne fait pas l'unanimité en interne. Parti au Maroc pour quelques jours de repos, début juin, le technicien a pourtant planché sur cette piste. Il souhaite attirer le Brésilien pour une multitude de raisons. D'abord parce que Nene n'a plus qu'une année de contrat au Paris-SG et que sa prolongation tarde depuis des mois, au point de s'interroger sur une issue heureuse des tractations. Les discussions, engagées en début d'année, ne se sont en effet toujours pas concrétisées. Elles achoppent sur le salaire réclamé par le gaucher, qui souhaite être rémunéré au regard de ses statistiques et de son apport depuis deux saisons. Comeilleur buteur de Ligue 1, à égalité avec Olivier Giroud (21 réalisations chacun), il a d'ailleurs souvent regretté, en privé, d'être moins bien payé que toutes les recrues du PSG version QSI, que ce soit Pastore, Alex ou encore Thiago Motta. Il s'est aussi étonné que les offres de prolongation parisiennes ne lui permettent pas d'atteindre leur niveau de rémunération…

Garcia s'est renseigné sur cette situation, et il espère en tirer profit. Car il a un absolu besoin de gauchers dans son équipe, lui qui est souvent obligé d'aligner des droitiers, comme le défenseur Franck Béria, dans le couloir opposé. Il espère donc recruter un spécialiste du poste, qui serait le pendant gauche de Dimitri Payet. Si le LOSC suivait bien Romain Alessandrini, qui a finalement opté pour Rennes, il voulait d'abord engager un cador, un joueur de renommée. Nene, donc. Une manière d'affirmer ses ambitions et d'envoyer un signal à la concurrence. Mais le président Seydoux serait partisan d'attendre le verdict du tour préliminaire de la Ligue des champions avant de se lancer dans une telle entreprise.

LE DILEMME DES PATRONS PARISIENS. Du côté du PSG, ce dossier est ultrasensible. Les nouveaux propriétaires sont soucieux de leur image et ils abhorrent les polémiques. Après l'éviction controversée d'Antoine Kombouaré en décembre dernier, les patrons parisiens ne veulent donc pas d'une « affaire Nene ». Ils savent son crédit immense auprès des supporters, lui qui a été le meilleur joueur du PSG cette saison, loin devant toutes les stars recrutées à coups de millions d'euros, que ce soit Pastore ou, à un degré moindre, Ménez. Les dirigeants sont donc confrontés à un dilemme. Ils ne veulent pas être à l'origine du départ de Nene, même s'ils ne verraient pas d'un mauvais œil le transfert de ce joueur qui va fêter son trente et unième anniversaire en juillet… Un joueur de tempérament qui entend de son côté monnayer son talent au plus offrant. Avec la vente d'Eden Hazard, qui devrait rapporter près de 40 M€ bonus compris, et une participation à la C1, le LOSC a déjà entrepris sa politique de séduction… ■ **BAPTISTE CHAUMER**

FRED MONS

MÉCONTENT DE SON TRAITEMENT AU PSG, LE BRÉSILIEN N'A TOUJOURS PAS PROLONGÉ.

---

travaux, le club restera au stade, dont la capacité sera sensiblement la même, entre 45 000 et 47 000 places, à la livraison en 2016. Coût annoncé : 50 M€. Soumis à « la pression du chronomètre de l'Euro », le Paris-SG se donne du temps. Il n'a pas renoncé à ses ambitions d'évoluer, après 2016, dans un stade de plus de 50 000 places. ■

Stade de France : RAS. Sérieux candidat pour le match d'ouverture de l'Euro 2016, le SdF de 80 000 places subira un lifting. Le consortium va investir plus que les 15 M€ annuels pour renforcer ses prestations : amélioration du confort des spectateurs, augmentation du nombre de sièges VIP et agrandissement de la tribune de presse. Dans les cartons, également, la création de nouveaux espaces commerciaux à l'intérieur et à l'extérieur du stade.

Lyon : ça coince encore. Depuis la signature du permis de construire, en février, on croyait les ennuis finis pour Jean-Michel Aulas. C'était sans compter le recours déposé par l'association Carton Rouge contre ce permis. En attendant la première audience du tribunal administratif, les discussions entre OL Groupe et Vinci, qui doit s'engager

GL

à hauteur de 100 M€ sur un coût total de 381 M€, sont prorogées. Mais le club mise toujours sur une livraison au deuxième semestre 2014 de son stade des Lumières (photo ci-dessus) de 58 000 places. La preuve : les travaux préparatoires au chantier ont commencé.

Toulouse : dans les starting-blocks. Quatre mille places de plus, soit un total de 40 000 : c'est ce que comptera le nouveau Stadium de Toulouse. L'aménagement de l'enceinte sera bien globale puisque la facture des travaux s'établit entre 55 et 65 M€, financée par une maîtrise d'ouvrage publique (MOP). Les travaux devraient commencer en février 2013, sous la houlette des architectes Cardete et Huet, pour une livraison à l'été 2015.

Le président du TFC, Olivier Sadran, ne compte pas participer aux travaux, mais le club sera contraint de payer un loyer plus cher, rénovation oblige.

Marseille : ça s'accélère. Les ouvriers s'activeront tout l'été pour terminer le virage nord et aménager le virage sud et le parvis. En janvier 2013, la capacité du Vélodrome passera à 48 000 places pour une configuration finale de 67 000 lors de sa livraison en juin 2014. Le coût de 267 M€ est financé par un PPP de trente-cinq ans entre les collectivités locales et Bouygues, via sa filiale chargée de la construction et de l'exploitation, Arema. Le loyer demandé à l'OM devrait fortement augmenter : de 1,5 M€ à 8 M€, selon les estimations. ■ **R.P.**

LAMOUCHI TOUTES, TOUTES PREM

NOMMÉ SÉLECTIONNEUR DES ÉLÉPHANTS il y a deux semaines, le novice Sabri Lamouchi a vécu un apprentissage en accéléré. Après ses deux Maroc (2-2), il revient sur ses principales découvertes.

BAPTISTE CHAUMIER
bchaunier@francefootball.fr

SABRI LAMOUCHI A ATTERRI EN DOUCEUR EN FRANCE, dimanche, après une dizaine de jours suffocants rythmés par ses escapades sur le continent africain, entre son intronisation surprise à Abidjan, son baptême du feu au stade Houphouët-Boigny face à la Tanzanie (2-0) et un déplacement bouillant à Marrakech (2-2). Devenu sélectionneur de la Côte d'Ivoire, l'ancien international français raconte ici ses premiers pas dans son nouveau costume.

PREMIERS PAS À ABIDJAN

« AU MOMENT D'ARRIVER, J'AI UN PEU D'APPRÉHENSION. » « Tout a été très vite. En l'espace d'un week-end, on est tombés d'accord. Je suis monté à Paris, où le président de la Fédération *(Augustin Sidy Diallo)* m'attendait. Nous nous sommes retrouvés à Roissy pour embarquer dans un vol en direction d'Abidjan. C'est la première fois que je viens en Côte d'Ivoire et, au moment d'arriver, j'ai un peu d'appréhension parce que je découvre un nouveau pays, de nouveaux joueurs, un nouveau rôle. J'ai entendu dire que des centaines de supporters sont venus pour me huer à mon arrivée, que j'ai dû passer discrètement dans des couloirs pour sortir de l'aéroport, mais je n'ai vu personne ni de près, ni de loin pour me dire son mécontentement. Je sais bien que ma nomination a surpris du monde, et je le comprends. »

PREMIER CONTACT AVEC LES JOUEURS

« LE MESSAGE DE BIENVENUE DE DROGBA. » « Je suis arrivé à Abidjan en fin de journée, mardi *(le 29 mai)*. Je me suis installé à l'hôtel *Ivoire* dans la foulée. C'est devenu le lieu de rassemblement de la sélection. Les joueurs étaient déjà dans la salle pour dîner. Je les ai rejoints et j'ai salué chaque membre de la sélection. À la fin du repas, le président *(de la Fédération)* a dit un mot au micro et m'a présenté. Je n'avais rien préparé, juste deux ou trois idées en tête. Je ne voulais pas lire mes notes. J'avais besoin de faire passer un message, de capter l'attention. J'ai parlé une vingtaine de minutes, j'ai dit que je ne venais pas en vacances pour deux ans, mais avec l'objectif

Sabri Lamouchi au milieu de « ses » Éléphants, déjà engagés dans les éliminatoires du Mondial 2014.

SIA KAMBOU/AFP

IÈRES FOIS

matches, face à la Tanzanie (2-0) et au

de disputer deux grandes compétitions *(la CAN 2013 et la Coupe du monde 2014)*. J'ai ajouté qu'on aurait le temps de faire connaissance plus tard et qu'il fallait d'abord préparer ce match face à la Tanzanie. Le capitaine *(Didier Drogba)* a ensuite pris la parole au nom du groupe pour me souhaiter la bienvenue en ivoirien. Malgré le changement de coach, il a répété que tout le groupe était pro, que tout le monde était bien concerné. J'ai été étonné d'un tel accueil. »

PREMIÈRE CONFÉRENCE DE PRESSE

« JE N'ÉTAIS PAS PROGRAMMÉ POUR PRENDRE UNE SÉLECTION. » « Depuis mon arrivée, tout le monde me parle de cette première conférence de presse. Il paraît que c'est mon premier test majeur, avant même le match ! Je suis attendu, j'entends dire que je suis pas mal critiqué dans les médias, mais je ne lis pas les journaux, je n'écoute pas la radio, je ne regarde pas la télé. Je veux rester concentré sur mon objectif. Je rencontre donc les journalistes au siège de la Fédération, en centre-ville, deux jours après mon arrivée. Le président est présent aussi, et je demande que mon adjoint *(Cyril Domoraud)* et trois joueurs m'accompagnent, le capitaine *(Didier Drogba)*, le vice-capitaine *(Kolo Touré)* et un jeune *(Max Gradel)*. Je sais que les gens sont surpris. Qu'ils sont inquiets, aussi, ce que je peux comprendre puisqu'il s'agit pour moi d'une première sur un banc. Mais pendant vingt ans j'ai pensé, mangé et dormi football, alors oui, je n'ai pas encore d'expérience de coach, mais je ne suis quand même pas un novice dans ce monde. J'ai justement passé mes diplômes *(manager sportif du CDES de Limoges et DEPF)* pour valider mes acquis et asseoir ma légitimité. Je n'étais pas programmé pour prendre en main une sélection, pour plonger dans le grand bain tout de suite après l'obtention de mes diplômes. Mais je suis fier et heureux de relever ce challenge. Pas une seule seconde je n'ai hésité quand la Fédération m'a contacté. La Côte d'Ivoire est une grande nation de football, certainement la meilleure en Afrique et l'une des quinze meilleures au monde. Elle a des joueurs exceptionnels ; le souci, c'est qu'elle n'a qu'une seule CAN, en 1992, à son palmarès. Et avec ce qui s'est passé lors de la dernière édition *(défaite en finale face à la Zambie)*, il y a beaucoup de frustration. Finalement, je crois que je parviens à répondre à toutes les questions, sereinement. »

> Je n'étais pas programmé pour prendre en main une sélection, mais je suis fier de relever ce challenge

PREMIER ENTRAÎNEMENT

« JE M'INSPIRE DE MON DEPF. » « J'ai préparé la séance la veille dans ma chambre d'hôtel. Bien sûr, je me suis inspiré de ce que j'ai appris pendant près de deux ans dans le cadre du DEPF *(diplôme d'entraîneur de football professionnel)* et de ce que j'ai vécu dans ma carrière de joueur. Ça m'a permis de structurer les exercices, de savoir exactement comment les animer. Mais je devais surtout garder à l'esprit la vérité de ce match contre la Tanzanie. Avant le départ pour le stade Houphouët-Boigny, où se déroule la séance, je choisis de montrer un court montage vidéo pour bien expliquer ce que je veux essayer de mettre en place. La séance dure une heure et demie. Ça doit être court et intense. Je dois faire attention parce que le contexte est délicat. Il s'agit de préparer notre entrée en matière dans ces éliminatoires de la Coupe du Monde 2014, trois jours plus tard. Il faut aussi ménager les joueurs qui sont fatigués, qui sortent pour beaucoup d'une longue saison et qui, pour certains, pensent à leur avenir. Je choisis un travail de transition. Dès la récupération du ballon, je demande aux joueurs de se projeter vers l'avant dans les cinq secondes qui suivent. Avec le potentiel de nos attaquants, je pense que c'est un travail qui peut être très utile. »

PREMIÈRE CAUSERIE

« J'AI PEUR DU BRUIT ET DE LA FOULE. » « Je choisis de réunir le groupe dans un salon, à l'hôtel. Je fais ma causerie sur place plutôt qu'au stade parce que j'ai peur du bruit et de la foule. Je préfère faire passer mon message dans le calme. Je sais qu'une causerie peut être ennuyante, qu'il ne faut surtout pas tomber dans l'habitude et la routine, qu'il faut surprendre. Pour les prochaines, je changerai parfois de lieu et je ferai varier les durées pour maintenir l'attention du groupe. C'est un moment important qu'il ne faut surtout pas négliger. Cette première causerie est très importante, parce que c'est la première fois pour moi et parce que l'aventure commence vraiment dans quelques heures. Je répète ce que j'ai dit pendant trois jours et j'insiste sur l'importance de ce premier match des éliminatoires. C'est aussi à ce moment-là que j'annonce l'équipe qui va débuter, ma première équipe. »

PREMIER MATCH

« SUR INTERNET POUR ÉCOUTER L'HYMNE IVOIRIEN. » « L'avantage, c'est que je n'ai pas eu le temps de cogiter depuis mon arrivée. Je devais être concentré, aller à l'essentiel, toujours. En trois séances, on a donc préparé ce premier match. Avant de partir au stade, je suis allé sur Internet pour écouter l'hymne ivoirien et essayer de m'en imprégner. J'ai retenu des mots forts, comme "pays d'hospitalité". Je passe beaucoup de temps debout, devant mon banc de touche. C'est plus pratique pour donner mes consignes, je replace parfois le latéral qui se trouve de mon côté pour lui demander de rester plus haut sur le terrain. Je n'ai pas été tranquille toute la rencontre parce qu'on aurait dû se mettre à l'abri plus vite *(victoire finale 2-0)*. Mais l'entrée en matière est réussie avec ce premier succès. »

PREMIER BILAN

« EN DIX JOURS, J'AI COMPRIS… » « Je suis étonné des conditions offertes par la Fédération ivoirienne. Nous avons voyagé en avion privé la veille de la rencontre face au Maroc. Nous sommes logés dans un hôtel qui se trouve à un quart d'heure du terrain d'entraînement et à un quart d'heure du stade. Pour ce deuxième match, nous nous déplaçons sur le terrain de notre principal rival de ce groupe. Je suis un peu frustré par le résultat *(2-2)* parce que nous avons mené deux fois au score et que nous avons encaissé le deuxième but à trois minutes du coup de sifflet final. Je suis aussi déçu pour les joueurs, qui ont été impliqués pendant tout notre rassemblement. Mais nous aurions signé tout de suite pour un nul au Maroc. Je savais que sélectionneur est un métier totalement différent de celui d'entraîneur de club. Qu'il fallait être concret tout de suite. En dix jours, j'ai compris… Je dois vite revenir à Abidjan pour le mariage de Kolo Touré, qui m'a invité. Plus tard, je vais voyager pour voir les joueurs ivoiriens disséminés à travers le monde pour préparer au mieux notre match amical d'août contre la Russie et, surtout, la double confrontation qualificative pour la CAN 2013, en septembre-octobre. » ■

LES BATAILLES DE GUADA

DÉBUT JUIN, HUIT ÉQUIPES OCÉANIENNES SE SONT AFFRONTÉES pour la Coupe des nations du Pacifique, dernière étape des éliminatoires du Mondial 2014. Une compétition qui se déroulait à Honiara, la capitale des îles Salomon, qui a donné son nom à une célèbre bataille de la Seconde Guerre mondiale.

TE

Samedi 2 juin, 15 heures. Le coup d'envoi du deuxième match du groupe B opposant la Papouasie-Nouvelle-Guinée aux îles Salomon est enfin donné. Et libère en même temps les 15 000 supporters des Bonitos – un poisson local très répandu – agglutinés dans le pittoresque Lawson Tama Stadium inauguré en 2001 par sir Bobby Charlton. Ils attendent ce moment depuis de longues semaines. Initialement prévue à Suva, la Coupe des nations du Pacifique, dont le vainqueur est qualifié pour la prochaine Coupe des Confédérations et les quatre demi-finalistes envoyés en éliminatoires de la Coupe du monde 2014 à partir du mois de septembre, a été confiée à ce pays autrefois colonie britannique et indépendant depuis 1978, l'État fidjien étant sujet à des troubles politiques. Un archipel qui compte plus de 900 îles et peuplé d'environ 580 000 habitants, dont la deuxième religion, après le protestantisme, est le football. Situées au nord-est de l'Australie, les Salomon – où la typhoïde, la malaria et le paludisme sont encore présents – n'ont pas le niveau de développement que l'on peut trouver en Nouvelle-Calédonie. Il faut vivre à Nouméa pour se rendre compte que le Caillou français perdu dans le Pacifique Sud est réellement privilégié par rapport à ses voisins, l'Australie et la Nouvelle-Zélande étant les deux autres super puissances du continent océanien. Ici, aux environs du stade, il n'est pas possible de

HUIT ÉQUIPES CLASSÉES ENTRE LA 100e PLACE ET LA 193e AU CLASSEMENT FIFA

ALCANAL

Pacifique, qualificative pour la suite
îles Salomon située dans la province

XTE ET PHOTOS STEPHEN THIEBAULT, À HONIARA (ÎLES SALOMON)

Près du stade Lawson Tama Stadium, Ronald, fervent supporter *(à gauche)*, vient encourager la sélection des îles Salomon, surnommée les Brésiliens du Pacifique.
Détendus, les Calédoniens profitent des installations de leur hôtel.
À leur arrivée à Honiara, les joueurs de la sélection néo-calédonienne *(à droite)* ont été accueillis par des danseurs traditionnels salomonais.

LES HUIT PARTICIPANTS DE LA COUPE DES NATIONS DU PACIFIQUE

Entre parenthèses, le classement FIFA

soit l'équivalent de 10 centimes d'euro, et qui n'est pas réservé aux seuls démunis, les représentants des forces de l'ordre n'étant pas les derniers consommateurs. « Vous voulez essayer ? » interroge Jeffery. Les traces rouges que la noix laisse sur les lèvres et dans la bouche sont dissuasives.

RONALD ET ZIDANE. À Honiara, la capitale salomonaise, les disparités sont flagrantes. La délégation calédonienne, elle, a choisi comme camp de base un établissement hôtelier situé à cinq minutes du stade, dans le quartier chinois. Le long des rues, si l'on peut les appeler ainsi, se succèdent à perte de vue des magasins où l'on trouve à peu près tout ce dont on peut avoir besoin. Ou pas. Les contrefaçons ne manquent pas de garnir ces boutiques sorties d'un autre temps. Les trottoirs, quand il y en a, sont occupés par les revendeurs de fruits. Ananas, papayes, bananes, tarots, viandes et poissons confèrent à ces endroits un aspect forcément singulier. Et qui ne sont pas sans rappeler certains pays d'Afrique. Ce qui a sauté aux yeux d'Alain Moizan, le sélectionneur de la Nouvelle-Calédonie, natif de Saint-Louis du Sénégal.

À quelques kilomètres de là, le *Mandana Hotel*, où sont logés tous les membres de la Confédération océanienne de football (OFC), se situe dans un quartier plus conforme à ce que l'on peut attendre d'une capitale. Et encore... Sur l'artère principale de la ville, le marché central est la référence, les marchés de fortune se font plus rares. Des enseignes un peu plus huppées, tout est relatif ici, longent l'avenue qui, en semaine, est noire de monde. Les « Champs-Élysées » d'Honiara sont le poumon politique et économique de la ville. Mairie, institutions, ministères, sièges d'entreprise, tout est concentré dans cette immense rue dont on ne voit jamais la fin. Il y règne en revanche un calme sidérant le dimanche, comme ce 3 juin, les habitants s'adonnant à leurs cultes respectifs en se rendant à la cathédrale ou au temple.

La veille, ils s'étaient tous donné rendez-vous à La Mecque du football local pour soutenir leurs favoris, difficiles vainqueurs (1-0) d'une vaillante formation papoue entraînée par l'Australien Frank Farina. Avant la rencontre, supporters de tous les milieux se croisent, les plus aisés prenant place dans la tribune d'honneur. Parmi eux, Ronald, fonctionnaire pour le département de la justice salomonaise. « Ici, nous ne jurons que par le football, explique-t-il en brandissait fièrement le drapeau de son pays. On a un technicien français *(Laurent Papillon)* qui aide notre sélectionneur. Avant, on regardait plutôt vers l'Australie, mais c'est terminé. Cela va mieux depuis quelque temps et on espère que la France sera la réponse à nos problèmes. » « Vous savez, le pays de Zinédine Zidane, les anciens champions du monde... » plaisante ensuite le quinquagénaire.

PRÈS DU STADE, LES BARAQUES À FRITES SONT REMPLACÉES PAR DES VENDEURS DE FORTUNE

LES BRÉSILIENS DU PACIFIQUE. Non loin de lui, Desmond, vingt et un ans, est venu avec sa copine assister à ce premier match. « Je pense qu'on devrait s'entraîner un peu plus pour être encore meilleurs, commente le jeune homme. Mais j'espère que l'on va gagner le tournoi, cela ferait plaisir à tout le pays. » Une partie de la population qui n'a, il est vrai, pas toujours l'occasion de sortir d'un quotidien guère reluisant. Les espoirs de tout un peuple reposent ainsi sur les épaules des « Brésiliens du Pacifique ». Un surnom parfois lourd à porter, mais que David Firisua explique. « Déjà, les couleurs du drapeau rappellent celles du Brésil, souligne celui qui a la charge du développement du football au sein du ministère des Sports. Ensuite, nous possédons

s'acheter un bon sandwich-merguez. Quant aux baraques à frites, elles sont remplacées par des vendeurs de fortune qui proposent des morceaux de fruits locaux et des sodas au goût parfois douteux. Ceux qui n'ont pas toujours les moyens de s'acheter un petit quelque chose passent leur temps à chiquer ce que l'on trouve à l'intérieur des noix de bétel *(batel nuts)*. Un coupe-faim de substitution en réalité utilisé en grande quantité pour ses vertus euphorisantes... Un produit vendu à l'unité pour un demi-dollar salomonais,

À Honiara, la capitale salomonaise, les nombreux vendeurs de fortune proposent tous les types de produits tels que les fruits locaux ou les noix de bétel, un coupe-faim euphorisant…

des joueurs qui sont de très bons techniciens, qui tentent souvent des dribbles. C'est dans leur mentalité et dans leur attitude. Ils commencent souvent à jouer dans la rue ou sur la plage avant d'intégrer un club. »

Mais conscient du handicap de l'insularité, dont sont par ailleurs « victimes » beaucoup de sportifs dans cette partie du monde, il poursuit: « Notre problème, c'est qu'aucun joueur ne va à l'étranger pour progresser, comme certains Calédoniens le font par exemple. Ils restent toujours entre eux. Ils devraient partir en Europe puis revenir chez nous et, comme ça, la sélection serait encore plus forte. » Puisse son vœu être, un jour, exaucé. Certains Calédoniens ont, eux, tenté leur chance en métropole. Avec plus ou moins de réussite. Les successeurs de Jacques Zimako, Antoine Kombouaré ou, plus récemment, Christian Karembeu s'appellent César Lolohéa, absent faute d'avoir été libéré par son club de Laval, Judicaël Ixoée (Hyères, CFA), Dominique Wacalie (Chambéry, CFA2) ou Joël Wakanumuné (Imphy-Decize, relégué en DH). Ils n'ont pas percé au plus haut niveau, mais l'expérience acquise reste un vrai plus pour la sélection dont ils sont revenus défendre les couleurs à Honiara. Comme ils l'avaient déjà fait en septembre dernier à l'occasion des Jeux du Pacifique que l'équipe néo-calédonienne (155e au classement FIFA) a remportés, chez elle, face aux îles Salomon.

UN BUTEUR CALÉDONIEN MARQUÉ DE TRÈS PRÈS… PAR LES DEMOISELLES

LES DANSEUSES POUR LES CADORS CALÉDONIENS. Un statut de favori de la compétition, partagé avec la Nouvelle-Zélande (100e au classement FIFA), qui leur a valu un accueil très chaleureux à leur arrivée à l'aéroport. Des danseurs traditionnels leur ont réservé une cérémonie fastueuse à leur descente d'avion en provenance de Brisbane. Un geste entre Mélanésiens très apprécié par l'ensemble de la délégation. Comme les marques de sympathie manifestées par les Salomonais le long de la route sur le trajet de leur hôtel. Un établissement où ils préparent le tournoi dans la plus grande sérénité, assortie d'une sécurité maximale, le Premier ministre étant depuis plusieurs mois un résident un peu particulier. La victoire (5-2) face au Vanuatu obtenue à l'issue de leur premier match n'a fait qu'accroître un peu plus leur cote de popularité sur place. Des danseuses polynésiennes ont même été conviées par le directeur de l'hôtel à venir donner un spectacle en leur honneur.

Bertrand Kai, auteur d'un triplé, fut très sollicité par les demoiselles, qui n'avaient d'yeux que pour l'attaquant d'Hienghène.

Finalement munie de son billet pour la suite de son aventure dans les éliminatoires du Mondial 2014, la Nouvelle-Calédonie, battue en finale par Tahiti, est cependant encore très loin du Brésil. Il lui faudra sortir en tête de ce groupe de quatre équipes (avec Tahiti, la Nouvelle-Zélande et les îles Salomon) avant d'aller défier en barrage intercontinental le quatrième de la zone Concacaf. Qu'importe. Le moment est pour l'instant au répit. La piscine est cernée de fleurs ou de plantes qui ne sont pas sans rappeler celles du Caillou. Orchidées, bougainvilliers, hibiscus, oiseaux du paradis, bambous, têtes de cheval, flamboyants : le cadre est finalement familier aux Calédoniens. Le climat aussi, même s'il fait encore très chaud ici à cette époque de l'année, alors que les températures sont déjà plus clémentes à Nouméa. Un environnement qui pourrait appeler au relâchement. « Ce n'est pas toujours évident

Tahiti décroche la une

À la surprise générale, ce sont les Tahitiens qui se sont imposés et qui ont gagné le droit d'aller disputer la Coupe des Confédérations l'année prochaine, au Brésil.

Pour la première fois de son histoire, Tahiti remporte la Coupe des Nations du Pacifique et rompt la suprématie australienne et néo-zélandaise.

CE N'ÉTAIT PAS LES ASTRES qui le prédisaient, juste une certaine logique. Lors de cette Coupe des nations du Pacifique, la victoire semblait promise à la Nouvelle-Zélande (100e au classement FIFA), voire à la Nouvelle-Calédonie (155e). Mais sans doute pas à Tahiti (179e), dont les seules perfs dans cette compétition se limitaient jusqu'à présent à des « vieilles » finales (1973, 1980 et 1996). Pourtant, dimanche dernier, c'est bien la sélection tahitienne qui est venue à bout de son homologue calédonienne (1-0) pour remporter, à la surprise générale, le trophée. Un succès qui l'envoie donc directement au Brésil où se tiendra, entre les 15 et 30 juin 2013, la prochaine Coupe des Confédérations. Une performance si énorme qu'Eddy Etaeta, le sélectionneur, n'a pu retenir ses larmes au coup de sifflet final. « C'est le football francophone du Pacifique qui sort gagnant de ce match, a commencé par souligner le technicien polynésien. On n'a pas pratiqué un super football, mais le résultat est là : on sera au Brésil l'année prochaine. C'est incroyable pour nous qui ne sommes qu'une petite île océanienne. »

Face à la Nouvelle-Calédonie, qui avait réalisé une énorme performance en demi-finales devant les favoris néo-zélandais (2-0), Tahiti a reproduit le même match qui lui avait permis d'éliminer les Salomonais (1-0). « On est restés solidaires et rigoureux défensivement, expliquait le défenseur central et capitaine Nicolas Vallar. L'efficacité offensive nous a permis de gérer cette finale. On est tous très heureux, même si on ne réalise pas encore ce qui nous arrive. »

LE SYMBOLE TEHAU. Un but de Steevy Chong Hue a suffi au bonheur de son pays, lequel représentera donc la Confédération océanienne (OFC) en Amérique du Sud dans un an. Pas mal pour une sélection qui a fait ses débuts en phase

Les Tahitiens qualifiés pour la Coupe des Confédérations 2013

COUPE DES NATIONS DU PACIFIQUE

GROUPE A

Samoa-Tahiti	1-10
Vanuatu - Nlle-Calédonie	2-5
Vanuatu-Samoa	5-0
Tahiti - Nouvelle-Calédonie	4-3
Tahiti-Vanuatu	4-1
Nouvelle-Calédonie - Samoa	9-0

Tahiti et Nouvelle-Calédonie qualifiés pour les demi-finales.

GROUPE B

Fidji - Nouvelle-Zélande	0-1
Salomon - Papouasie-Nlle-Guinée	1-0
Pap.-Nlle-Guinée - Nlle-Zélande	1-2
Fidji-Salomon	0-0
Pap.-Nouvelle-Guinée - Fidji	1-1
Nouvelle-Zélande - Salomon	1-1

Nouvelle-Zélande et Salomon qualifiées pour les demi-finales.

DEMI-FINALES

Tahiti-Salomon	1-0
Nlle-Zélande - Nlle-Calédonie	0-2

MATCH POUR LA 3e PLACE

Salomon - Nlle-Zélande	3-4

FINALE

Tahiti - Nouvelle-Calédonie	1-0

Tahiti est qualifié pour la Coupe des Confédérations de 2013 (du 15 au 30 juin 2013, au Brésil).

Tahiti, Salomon, Nouvelle-Zélande et Nouvelle-Calédonie sont qualifiés pour les éliminatoires zone Océanie de la Coupe du monde 2014.

pour nos joueurs, confirme Alain Moizan, mais dans ce genre de compétition ils se doivent d'avoir une attitude irréprochable et ils sont obligés de se comporter en professionnels. »

LE KANEKA DE GEORGES. Les liens qui unissent les vingt garçons sont de toute façon si forts qu'ils permettent une ambiance décontractée, loin des prises de tête en cours parfois dans les traditionnelles mises au vert. Même durant l'épreuve, le kaneka, la musique kanake, résonne du matin au soir. Et accompagne chaque trajet en bus avant un entraînement. Georges Gope-Fenepej se charge de donner le rythme. L'attaquant de l'AS Magenta, comeilleur réalisateur du Championnat à la mi-saison (12 buts en 9 matches), profite de ce qui pourrait être ses derniers instants avec ses partenaires. Après des essais fructueux l'année dernière, le très vif et technique ailier gauche de vingt-deux ans devrait, lui aussi, bientôt tenter l'aventure en France. Une autre bataille, pas forcément plus aisée que celle de Guadalcanal... ■ S. T.

qualificative pour la Coupe du monde seulement en 1992. Et dont, jusqu'à présent, le seul fait d'armes international résidait en une participation des U20 à la Coupe du monde en 2009, en Égypte. Une génération d'ailleurs symbolisée par Lorenzo Tehau, un des grands espoirs de l'équipe, comme il l'a encore démontré lors de la compétition. Pour n'avoir pas su faire preuve d'efficacité, les Calédoniens d'Alain Moizan ont donc laissé filer leur rêve. « Les Tahitiens ont fait preuve d'une belle régularité durant tout le tournoi, a reconnu le sélectionneur des Cagous. Sur l'ensemble de la compétition, ils méritent ce titre, même si on a eu les occasions de gagner cette finale. » L'Australie (désormais en zone Asie) et la Nouvelle-Zélande étaient jusqu'à présent les deux seuls pays à avoir remporté la Coupe du Pacifique. Tahiti pourra s'enorgueillir d'être le premier à avoir brisé cette hégémonie. ■ S. T.

ALAIN VAUTHIER

MOIZAN « JE N'AI AUCUN REGRET »

SÉLECTIONNEUR DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE DEPUIS MARS DERNIER, L'ANCIEN (58 ANS) INTERNATIONAL FRANÇAIS, QUI A PAS MAL BAROUDÉ (SÉNÉGAL, MALI ET ALGÉRIE), RACONTE SA NOUVELLE AVENTURE ASSORTIE ICI D'UNE PLACE DE FINALISTE.

« Comment passe-t-on de l'Afrique à la Nouvelle-Calédonie ?

Je connaissais quelqu'un qui habitait à Nouméa et qui donnait un coup de main au club de Magenta. En 2008, il cherchait un entraîneur. J'arrivais de Mauritanie, où je venais de quitter la sélection. J'ai alors accepté de venir pour une saison. C'était vraiment une aventure personnelle que je voulais tenter. Et puis le feeling est bien passé avec le président Edmond Bowen* et Michel Messeaud, le vice-président. Mais savoir qu'il y avait autant de travail intéressant à faire ici m'a incité à rester. Au niveau de la formation, notamment, il n'y avait pas grand-chose de concret.

Quel genre de footballeurs avez-vous découverts dans ce coin de France au milieu du Pacifique ?

Ils possèdent d'abord un potentiel physique et technique impressionnant. Ils ont également une qualité footballistique qui leur est propre. Malheureusement pour eux, l'insularité fait qu'ils n'ont pas souvent l'occasion de se confronter à des adversaires de plus haut niveau. C'est donc difficile de progresser. Et ce n'est pas facile à résoudre car le moindre déplacement coûte cher.

Qu'est-ce qui fait la différence avec d'autres joueurs qui parviennent à percer à un haut niveau ?

La principale différence se situe, je pense, au niveau de l'état d'esprit. Est-ce que ce sont des compétiteurs ? Ici, on pratique souvent le sport en tant que loisir, même dans le foot. Et ce n'est pas toujours évident. Je crois qu'ils n'ont pas cette culture de la gagne, ce n'est pas ancré en eux. Mais il ne faut pas non plus oublier que ces garçons sont tous amateurs. Ils ont un travail, se lèvent pour certains très tôt. Après, on ne peut pas leur demander la même chose qu'à des professionnels.

Comment se passe la vie avec ce groupe dont vous avez la responsabilité depuis quelques mois seulement ?

Il y a une bonne ambiance entre les garçons. Quand on fait une sélection, il faut faire du mieux possible, alors qu'on ne travaille pas longtemps ensemble. Mais j'ai la chance d'entraîner ou d'avoir entraîné beaucoup des joueurs qui sont ici. Comme ils se parlent entre eux, ç'a facilité mon arrivée. Et puis mon passé de joueur fait que j'ai une certaine crédibilité, c'est très important car ils ont beaucoup de respect par rapport à ça. Quand je leur parle, ils m'écoutent.

Ce groupe vient de participer à la Coupe des nations du Pacifique. Comment situez-vous le niveau de cette compétition ?

Elle est malheureusement à deux vitesses. Il y a des équipes comme la Nouvelle-Zélande ou la Calédonie qui ont des moyens. Et puis il y a les autres, je parle du Vanuatu, de la Papouasie ou même des Salomon. Leur entraîneur m'expliquait qu'il avait reçu le matériel d'entraînement la veille du début du tournoi... Comment peut-on se préparer dans ces conditions ? Ensuite, il y a le niveau sportif. Là encore il y a de grandes disparités. Par exemple, les Samoa n'ont rien à faire ici, ce n'est pas méchant ce que je dis là. Mais c'est la crédibilité de la compétition qui est en jeu. Après, des sélections comme les Fidji ou la Papouasie, en tenant tête à la Nouvelle-Zélande pendant le premier tour, prouvent qu'elles peuvent rivaliser. Cela ouvre une petite porte également à des pays comme la Calédonie ou Tahiti. Des formations qui sont, au maximum, au niveau du National en France.

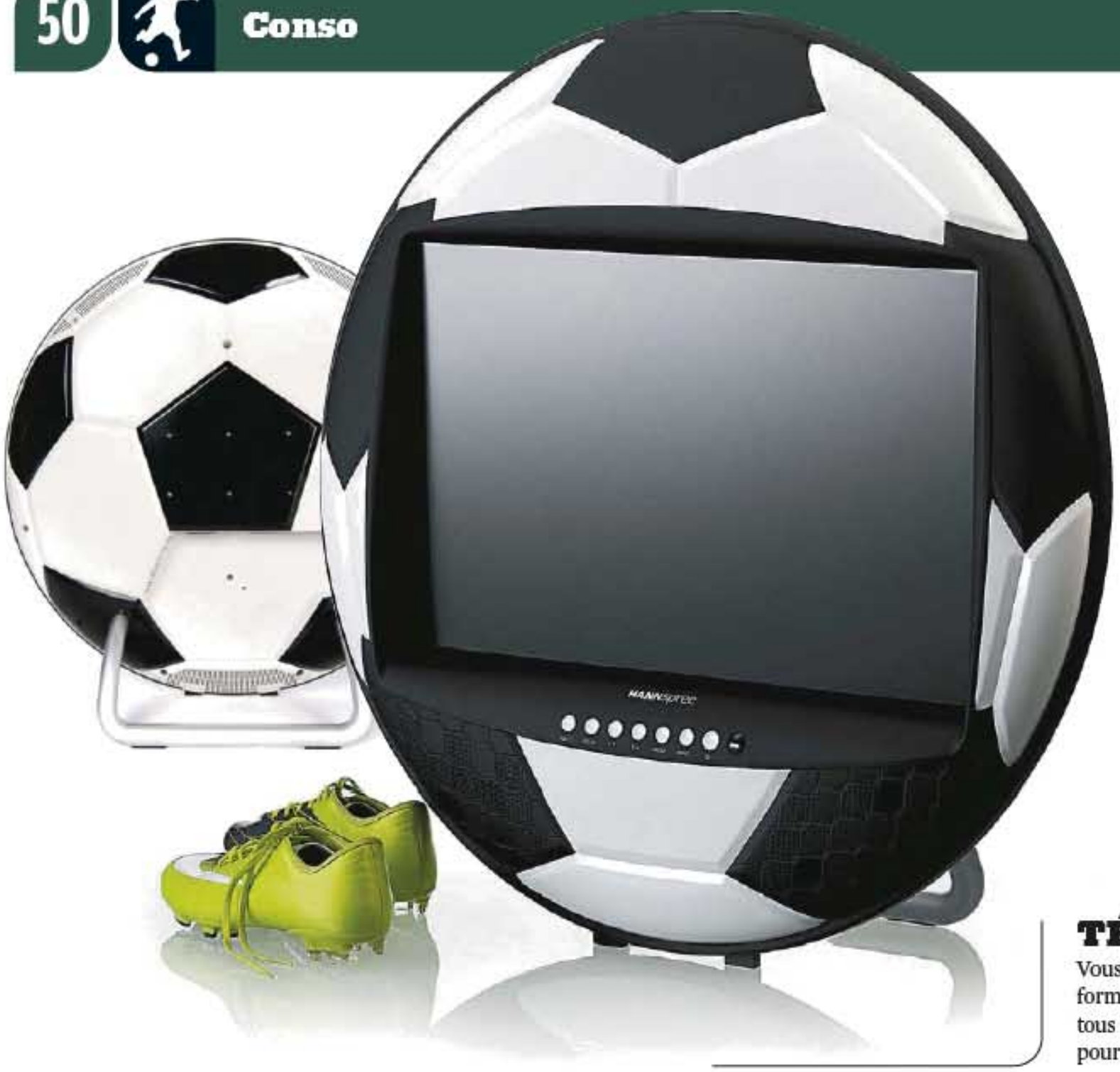
L'exotisme, c'est bien, mais le haut niveau ne vous manque-t-il pas un peu ?

Si, bien sûr, mais je me suis fait une raison. Mon handicap est d'avoir coupé avec le football pendant sept ans après la fin de ma carrière *(à Cannes, en 1988)*. Quand j'ai arrêté de jouer, je n'étais pas chaud pour entraîner. Et une fois que tu es sorti du circuit, tout le monde t'oublie, ton téléphone ne sonne plus. Alors, je suis revenu doucement par la petite porte en Afrique, et me voilà maintenant ici. Mais attention, je ne suis pas aigri, je n'ai aucun regret. » ■ S. T.

** Devenu en août 2011 le responsable de la Fédération calédonienne, qui est affiliée à la FIFA depuis 2004.*

UN DRÔL

LE FOOT DONNE PARFOIS DE SACRÉES



TÉLÉ-BALLON

Vous en rêviez, Hannspree l'a inventé. Voilà le téléviseur en forme de ballon rond qui permet d'afficher sa passion et de suivre tous les matches. Il paraît que l'effet est moins impressionnant pour les JT et les documentaires animaliers. **339€**

PLATEAU REPAS

«Chérie, tu m'apportes une bière, je regarde le match!» Que celle qui n'a jamais entendu cette réplique me jette le premier plateau, voire s'en serve de frisbee. **5€** sur la boutique en ligne de la FFF.

FAIS DODO

Thierry Roland et Jean-Michel Larqué interrompus par les cris du petit dernier? Impensable. Voici la solution en forme de tétine ballon, signée de la marque Kazbaby. **8,90€** sur Internet.

MIAM-MIAM

Parce que les fans de foot n'aiment pas que les pizzas, KFC propose un pack composé de 22 nuggets divisés en deux équipes au goût différent. Le premier qui frôle l'indigestion a gagné. À partir de **20€** dans les restaurants KFC.

ÇA ROULE

On n'arrête pas le business des produits dérivés. L'UEFA a donné son feu vert à la fabrication d'un skateboard aux couleurs de l'événement. Quel que soit le vainqueur le 1er juillet, on pourra toujours s'en servir après. **38€** sur le site de l'UEFA.

DESSOUS CHOC

Le caleçon qui dépasse du jean n'est pas réservé qu'aux ados aux cheveux longs. Il peut aussi servir aux fans plus âgés qui ont envie de frimer un peu dans les salles de sport ou carrément dans la rue. **12,99€,** www.armanthiery.fr.

TOO MUCH

Darren Tulett est incontournable dans le PAF. Encore plus depuis qu'il a rejoint Be In Sport. Si le journaliste aux chemises flashy vous fascine, et encore plus s'il vous énerve, pourquoi ne pas taper dans le ballon Kube à son effigie. **15,90€**

E D'EURO MARCHÉ

IDÉES aux fabricants. Petit tour des insolites incontournables.

TEXTE RACHEL PRETTI

CORDON BLEU

Il fallait oser. La Fédération décline toute une panoplie de produits dérivés autour des Bleus sans trop se prendre au sérieux. Parce qu'il n'y a pas que le maillot Nike pour être fan.
13€ sur le site www.fff.fr.

C'EST À BOIRE

Coca-Cola propose un coffret collector contenant une bouteille en aluminium de 25 cl ainsi qu'un kit de maquillage. Il est en vente au concept-store Adidas parisien des Champs-Élysées entre **20 et 30€**, dans la limite des stocks disponibles. À ce prix-là, on espère que c'est un super coca !

AU BUREAU

Afficher son soutien aux Bleus sans porter le maillot, c'est possible au bureau grâce au modèle de chemiseweb qui affiche discrètement deux bandes bleu et rouge sur la manche. **49,50€** sur www.chemiseweb.com.

RECYCLAGE DESIGN

Si vous n'avez pas les moyens de vous payer cette chaise du designer Tobias Juretzek Casamania, vous pouvez essayer de faire de même en compilant vos maillots et en les fixant avec de la résine. La chaise Rememberme est vendue **718€** chez My Design, www.mydesign.com.

CORNER

À réserver aux fans soucieux de vivre chaque minute au rythme des matches de l'Euro : du papier toilette 100 % foot. Sur le deuxième rouleau de ce lot de deux sont détaillées les règles du jeu. **9,90€,** sur Internet.

PILE À L'HEURE

Pour ne pas oublier l'heure des coups d'envoi, Wysiwatch a créé des montres de toutes les couleurs pour les hommes et les femmes fans des Bleus. Notre préférée affiche carrément le slogan : « Fier comme un coq. » Avec l'emblème de l'animal. **54€.** www.wysiwatch.com.

POSTER(ITÉ)

L'artiste bosniaque Zoran Lucic expose à Paris (galerie Sergeant Paper) ses affiches « néo-rétro » dédiées aux plus grands des footballeurs, de Puskas à Messi ou Ibrahimovic en passant par Cantona et Zidane, son joueur préféré. **À partir de 50€** sur sergeantpaper.com.

RÉSULTATS EURO 2012

Groupe A

EXPRESS
1e JOURNÉE

Pologne-Grèce	1-1
Lewandowski (17e)	Salpingidis (51e)
Russie-Rép. tchèque	4-1
Dzagoev (15e, 79e), Chirokov (24e), Pavlioutchenko (82e)	Pilar (52e)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Russie	3	1	1	0	0	4	1
2. Grèce	1	1	0	1	0	1	1
Pologne	1	1	0	1	0	1	1
4. Rép. tchèque	0	1	0	0	1	1	4

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MARDI 12 JUIN, 18 HEURES
Grèce-Rép. tchèque
20 H 45
Pologne-Russie
3e JOURNÉE
SAMEDI 16 JUIN, 20 H 45
Grèce-Russie
Rép. tchèque-Pologne

Groupe B

EXPRESS
1e JOURNÉE

Pays-Bas-Danemark	0-1
	Krohn-Dehli (24e)
Allemagne-Portugal	1-0
Gomez (72e)	

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	3	1	1	0	0	1	0
Danemark	3	1	1	0	0	1	0
3. Pays-Bas	0	1	0	0	1	0	1
Portugal	0	1	0	0	1	0	1

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MERCREDI 13 JUIN, 18 HEURES
Danemark-Portugal
20 H 45
Pays-Bas - Allemagne
3e JOURNÉE
DIMANCHE 17 JUIN, 20 H 45
Danemark-Allemagne
Portugal - Pays-Bas

Groupe C

EXPRESS
1e JOURNÉE

Espagne-Italie	1-1
Fabregas (64e)	Di Natale (61e)
Eire-Croatie	1-3
St Ledger (19e)	Mandzukic (3e), Jelavic (43e), Mandzukic (49e)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatie	3	1	1	0	0	3	1
2. Espagne	1	1	0	1	0	1	1
Italie	1	1	0	1	0	1	1
4. Eire	0	1	0	0	1	1	3

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 14 JUIN, 18 HEURES
Italie-Croatie
20 H 45
Espagne-Eire
3e JOURNÉE
LUNDI 18 JUIN, 20 H 45
Croatie-Espagne
Italie-Eire

Groupe D

RENDEZ-VOUS
1e JOURNÉE
Les résultats et fiches techniques des matches de la 1re journée France-Angleterre et Ukraine-Suède seront communiqués dans notre édition de vendredi prochain.
2e JOURNÉE
VENDREDI 15 JUIN, 18 HEURES
Ukraine-France
20 H 45
Suède-Angleterre
3e JOURNÉE
MARDI 19 JUIN, 20 H 45
Suède-France
Angleterre-Ukraine

Tableau final

CALENDRIER DE LA SECONDE PHASE

QUARTS DE FINALE
JEUDI 21 JUIN, 20 H 45, À VARSOVIE
1er groupe A - 2e groupe B (1)

VENDREDI 22 JUIN, 20 H 45, À GDANSK
1er groupe B - 2e groupe A (2)

SAMEDI 23 JUIN, 20 H 45, À DONETSK
1er groupe C - 2e groupe D (3)

DIMANCHE 24 JUIN, 20 H 45, À KIEV
1er groupe D - 2e groupe C (4)

DEMI-FINALES
MERCREDI 27 JUIN, 20 H 45, À DONETSK
Vainqueur (1) - Vainqueur (3)

JEUDI 28 JUIN, 20 H 45, À VARSOVIE
Vainqueur (2) - Vainqueur (4)

FINALE
DIMANCHE 1er JUILLET, 20 H 45, À KIEV

Groupe A

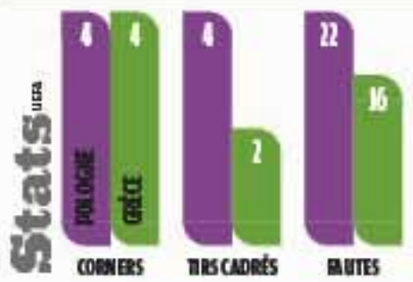
POLOGNE 1-1 (1-0) GRÈCE

4-2-3-1 | Entr. : Smuda | 51*

50* | Entr. : Santos | **4-3-3**

VENDREDI 8 JUIN. Buts : Lewandowski (17e) pour la Pologne ; Salpingidis (51e) pour la Grèce. **Stade :** National. **Spectateurs :** 58 000. **Arbitre :** M. Velasco Carballo (ESP, 3*). **Remplacements :** Rybus (Tyton, 70e) pour la Pologne ; A. Papadopoulos (K. Papadopoulos, 5*, 36e), Ninis (Salpingidis, 7*, 46e), Gekas (Fortounis, 68e) pour la Grèce. **Avertissements :** Papastathopoulos (35e), Holebas (45e), Karagounis (54e) pour la Grèce. **Expulsions :** Szczesny (69e) pour la Pologne ; Papastathopoulos (44e) pour la Grèce. **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 17e :** Blaszczykowski centre pour Lewandowski, qui profite de la sortie hasardeuse de Chalkias pour ouvrir le score d'une tête piquée (1-0). **51e :** sur un centre de Torossidis, Gekas devance la sortie de Szczesny. Contré par Wasilewski, le ballon revient sur Salpingidis, qui marque (1-1). **71e :** Szczesny fauche Salpingidis dans la surface. Tyton entre en jeu et détourne le penalty tiré par Karagounis.

Stats UEFA



1 EN MARQUANT cinq minutes après son entrée en jeu, Dimitris Salpingidis est devenu le premier joueur grec à marquer lors d'un Championnat d'Europe des nations et d'une Coupe du monde.

Groupe B

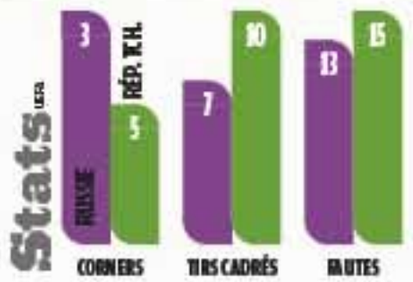
RUSSIE 4-1 (2-0) RÉP. TCHÈQUE

4-2-3-1 | Entr. : Advocaat | 63*

48* | Entr. : Bilek | **4-2-3-1**

VENDREDI 8 JUIN. Buts : Dzagoev (15e, 79e), Chirokov (24e), Pavlioutchenko (82e) pour la Russie ; Pilar (52e) pour la Rép. tchèque. **Stade :** Municipal Wroclaw. **Spectateurs :** 40 000. **Arbitre :** M. Webb (ANG, 7*). **Remplacements :** Kerjakov (Pavlioutchenko, 73e), Dzagoev (Kokorine, 85e) pour la Russie ; Rezek (Hübschman, 5*, 46e), Jiracek (Petrzela, 75e), Baros (Lafata, 86e) pour la Rép. tchèque. **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 15e :** à la réception d'un centre de Zyrianov, Kerjakov décoche une tête croisée qui rebondit sur le poteau gauche de Cech. Le ballon revient sur Dzagoev, qui fusille Cech (1-0). **24e :** alerté par Archavine, Chirokov surgit au second poteau et bat Cech (2-0). **52e :** lancé par Rosicki, Pilar élimine Malafeïev et marque dans le but vide (2-1). **79e :** Pavlioutchenko sert Dzagoev sur la droite de la surface, lequel contrôle et bat Cech d'un tir puissant (3-1). **82e :** Pavlioutchenko trompe Cech d'un tir en lucarne (4-1).

Stats UEFA



4 C'EST LA PREMIÈRE FOIS que la Russie inscrit quatre buts en phase finale de l'Euro. Depuis sa première participation, en 1996, son record était de trois réalisations.

Groupe B

PAYS-BAS 0-1 (0-1) DANEMARK

4-2-3-1 | Entr. : Van Marwijk | 52 ✱

63 ✱ | Entr. : Olsen | 4-2-3-1

SAMEDI 9 JUIN. But : Krohn-Dehli (24e). **Stade :** Metalist Stadium. **Spectateurs :** 35 923. **Arbitre :** M. Skomina (SVN, 4 ✱). **Remplacements :** N. de Jong (Van der Vaart, 71e), Afellay (Huntelaar, 71e), Van der Wiel (Kuyt, 85e) pour les Pays-Bas ; Eriksen (Schöne, 74e), Rommedahl (Mikkelsen, 84e) pour le Danemark. **Avertissements :** Van Bommel (66e) pour les Pays-Bas ; S. Poulsen (78e), Kvist (81e) pour le Danemark. **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORT. 24e :** centre de Poulsen sur le côté gauche, contré par Van der Wiel. Krohn-Delhi récupère la balle à l'entrée de la surface de réparation, élimine Van Bommel et Heitinga d'une accélération et trompe Stekelenburg d'un tir du gauche qui passe entre les jambes du portier néerlandais (0-1).

1 C'EST LA PREMIÈRE FOIS en huit participations aux phases finales de l'Euro que le Danemark s'impose lors de la première rencontre. Son bilan était de 3 nuls et 4 défaites.

Groupe C

ESPAGNE 1-1 (0-0) ITALIE

4-3-3 | Entr. : Del Bosque | 62 ✱

60 ✱ | Entr. : Prandelli | 3-5-2

DIMANCHE 10 JUIN. Buts : Fabregas (64e) pour l'Espagne ; Di Natale (61e) pour Italie. **Stade :** Arena Gdansk. **Spectateurs :** 40 000. **Arbitre :** M. Kassai (HON, 6 ✱). **Remplacements :** Silva (Navas, 65e), Fabregas (Torres, 74e) pour l'Espagne ; Balotelli (Di Natale, 57e), Cassano (Giovinco, 65e), T. Motta (Nocerino, 90e) pour l'Italie. **Avertissements :** J. Alba (66e), Arbeloa (83e), Torres (84e) pour l'Espagne ; Balotelli (37e), Bonucci (66e), Chiellini (79e), Maggio (89e) pour l'Italie. **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 61e :** Pirlo perce dans l'axe et sert Di Natale dans le dos de Piqué. Seul face au but, Di Natale ouvre son pied droit et trouve le petit filet gauche du but de Casillas (0-1). **64e :** Iniesta sert Silva à l'entrée de la surface, lequel prolonge sans contrôle au point de penalty pour Fabregas qui fusille Buffon du gauche (1-1).

0 L'ESPAGNE ET L'ITALIE n'ont pas connu la moindre défaite depuis le début des éliminatoires de l'Euro. La Roja a enchaîné huit victoires et un nul et la Squadra Azzurra huit succès et trois nuls.

ALLEMAGNE 1-0 (0-0) PORTUGAL

4-2-3-1 | Entr. : Löw | 64 ✱

63 ✱ | Entr. : Paulo Bento | 4-3-3

SAMEDI 9 JUIN. But : Gomez (72e). **Stade :** Arena Lviv. **Spectateurs :** 32 990. **Arbitre :** M. Lannoy (FRA, 5 ✱). **Remplacements :** Gomez (Klose, 80e), Özil (Kroos, 87e), Müller (Bender, 90e) pour l'Allemagne ; H. Postiga (Oliveira, 70e), R. Meireles (Varela, 81e) pour le Portugal. **Avertissements :** Badstuber (43e), Boateng (69e) pour l'Allemagne ; Postiga (13e), Coentrao (61e) pour le Portugal. **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORT. 72e :** centre de Khedira depuis le couloir droit et ballon légèrement dévié par Moutinho, ce qui a pour effet de lober la défense portugaise et de permettre à Mario Gomez de frapper de la tête, au second poteau. Sa tête croisée va se loger tout près du poteau gauche de Rui Patricio (1-0).

12 CELA FAIT DOUZE ANS que le Portugal n'a pas battu l'Allemagne. Il faut remonter au 20 juin 2000 et un succès (3-0) lors de l'Euro 2000.

EIRE 1-3 (1-2) CROATIE

4-4-2 | Entr. : Trapattoni | 58 ✱

67 ✱ | Entr. : Bilic | 4-1-3-2

DIMANCHE 10 JUIN. Buts : St Ledger (19e) pour l'Eire ; Mandzukic (3e), Jelavic (43e), Mandzukic (49e) pour la Croatie. **Stade :** Municipal Stadium Poznan. **Spectateurs :** 43 090. **Arbitre :** M. Kuipers (HOL, 6 ✱). **Remplacements :** McGeady (Cox, 53e), Doyle (Walters, 53e), Keane (c.) (Long, 75e) pour l'Eire ; Jelavic (Kranjcar, 72e), Perisic (Eduardo, 89e), Rakitic (Dujmovic, 90e) pour la Croatie. **Avertissements :** Andrews (45e) pour l'Eire ; Modric (53e), Kranjcar (84e) pour la Croatie. **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 3e :** centre de Srna, Mandzukic se jette sur le ballon et trompe Given de la tête (0-1). **19e :** coup franc de McGeady, à l'angle de la surface, pour la tête de St Ledger qui se joue du marquage de Corluka (1-1). **43e :** tir de Modric de 20 m dans le tas, le ballon gicle sur Ward qui en voulant le dégager remet en jeu Jelavic qui le trompe d'une pichenette (1-2). **49e :** centre de Perisic pour Mandzukic dont la tête décroisée finie dans les filets (1-3).

13 CELA FAISAIT presque treize ans que la Croatie n'avait pas battu l'Eire.

Buteurs

1. Mandzukic (Croatie), Dzagoev (Russie), **2 buts.**
3. Gomez (Allemagne), Jelavic (Croatie), Krohn-Dehli (Danemark), St Ledger (Eire), Fabregas (Espagne), Salpingidis (Grèce), Di Natale (Italie), Lewandowski (Pologne), Pilar (Rép. tchèque), Chirokov, Pavlioutchenko (Russie), **1 but.**

Passeurs

1. Perisic, Srna (Croatie), McGeady (Eire), David Silva (Espagne), Pirlo (Italie), Blaszczykowski (Pologne), Plasil (République tchèque), Archavine, Pavlioutchenko (Russie), **1 passe.**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Rooney (Angleterre), Papastathopoulos (Grèce), Szczesny (Pologne).
Suspendus en cas de nouvel avertissement : Badstuber et Boateng (Allemagne), Kranjcar et Modric (Croatie), Kvist et Poulsen (Danemark), Andrews (Eire), Arbeloa, Jordi Alba et Torres (Espagne), Holebas et Karagounis (Grèce), Balotelli, Bonucci, Chiellini et Maggio (Italie), Van Bommel (Pays-Bas), Coentrao et Helder Postiga (Portugal).
** Les matches de lundi ne sont pas pris en compte.*

Étoiles

JOUEURS

1. Mandzukic (Croatie), Iniesta (Espagne), **8 ✱.**
3. Hummels, Khedira (Allemagne), Jelavic (Croatie), Krohn-Dehli, S. Poulsen (Danemark), Andrews (Eire), Xavi (Espagne), Katsouranis, Salpingidis (Grèce), Chiellini (Italie), Piszczek (Pologne), Coentrao, Pepe (Portugal), Dzagoev (Russie), **7 ✱.**
17. Badstuber, Boateng, Gomez, Schweinsteiger (Allemagne), Modric, Perisic, Rakitic, Srna, Strinic, Vukojevic (Croatie), Agger, Kjaer, Kvist (Danemark), Duff, McGeady, St Ledger (Eire), Busquets, Fabregas (Espagne), Samaras, Torosidis (Grèce), Cassano, De Rossi, Maggio, Marchisio, Pirlo (Italie), Sneijder (Pays-Bas), Blaszczykowski, Lewandowski (Pologne), Bruno Alves, Moutinho, C. Ronaldo, Veloso (Portugal), Rosicky (République tchèque), Archavine, Chirokov, Jirkov, Kerjakov, Zyrianov (Russie), **6 ✱.**

GARDIENS

1. Neuer (Allemagne), Pletikosa (Croatie), Andersen (Danemark), 7 ✱.
4. Casillas (Espagne), Buffon (Italie), Rui Patricio (Portugal), Malafeïev (Russie), **6 ✱.**
8. Stekelenburg (Pays-Bas), **5 ✱.**
9. Given (Eire), Chalkias (Grèce), Cech (Rép. tchèque), **4 ✱.**
12. Szczesny (Pologne), **0 ✱.**

Règlement

◗ Les poules se disputent selon une formule de Championnat, chaque équipe rencontrant toutes les autres de son groupe, sur un seul match, selon le barème suivant : 3 points pour une victoire, 1 point pour un match nul, 0 point pour une défaite.
En cas d'égalité de points de plusieurs équipes à l'issue de cette phase, les critères suivants seront retenus pour déterminer le classement :
a) plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres directes ;
b) meilleure différence de buts dans les rencontres directes (si plus de deux équipes sont à égalité de points) ;
c) plus grand nombre de buts inscrits dans les rencontres directes (si plus de deux équipes sont à égalité de points) ;
d) si, après l'application des critères « a » à « c » deux équipes sont toujours à égalité, les critères « a » à « c » sont à nouveau appliqués exclusivement aux matches entre les deux équipes afin de déterminer leur classement final. Si cette procédure ne donne pas de résultat, les critères « e » à « i » s'appliquent dans l'ordre indiqué :
e) meilleure différence de buts sur l'ensemble des matches du groupe ;
f) meilleure attaque sur l'ensemble des matches du groupe ;
g) position dans le classement par coefficient des équipes nationales de l'UEFA ;
h) position au classement du fair-play ;
i) le tirage au sort.
Si deux équipes ayant le même nombre de points, de buts marqués et de buts encaissés se rencontrent pour leur dernier match de poule et qu'elles sont à égalité à la fin de ce match, il sera procédé, pour les classer, à une séance de tirs au but, à condition qu'aucune autre équipe du groupe n'ait le même nombre de points qu'elles à l'issue de l'ensemble des matches du groupe.
◗ À compter des quarts, en cas d'égalité à l'issue du temps réglementaire, une prolongation de deux fois quinze minutes sera disputée. Si l'égalité subsiste, il sera procédé à une séance de tirs au but pour désigner le vainqueur.

REMPLACEMENTS

◗ Les douze joueurs non retenus comme titulaires seront tous susceptibles d'entrer en cours de match, dans la limite de trois remplacements par équipe.

BLESSURES

◗ En cas de blessure grave d'un joueur figurant sur la liste avant le premier match de son équipe, ce joueur ne pourra être remplacé que si un médecin de la commission médicale de l'UEFA et le médecin de l'équipe concernée confirment que la blessure est suffisamment grave pour l'empêcher de prendre part au tournoi.

DISCIPLINE

◗ Les avertissements et suspensions non purgées découlant de cartons jaunes reçus lors de la phase éliminatoire sont annulés pour la phase finale, ce qui n'est pas le cas pour les cartons rouges. Durant la phase finale, tout joueur exclu en cours de rencontre sera suspendu, au minimum pour le match suivant, la commission de discipline pouvant aggraver cette sanction. Au bout de deux jaunes reçus, tout joueur devra purger une suspension lors du match suivant. Les cartons jaunes « simples » seront annulés après les quarts de finale.

ESPAGNE

Secunda División

BARRAGES D'ACCESSION
DEMI-FINALES RETOUR

DIMANCHE 10 JUIN

Valladolid (3e)-Cordoba (4e) (0-0) **3-0**
Alcorcon (4e)-H. Alicante (5e) (1-1) **0-0**

RENDEZ-VOUS
FINALE ALLER

MERCREDI 13 JUIN

Alcorcon (4e)-Real Valladolid (3e)

FINALE RETOUR

SAMEDI 16 JUIN

Real Valladolid (3e)-Alcorcon (4e)

Deportivo La Corogne est champion de Segunda División et promu en Liga.

Le Celta Vigo est promu en Liga.

CE Sabadell, Carthagène, Alcoyano et Gimnastic Tarragone sont relégués en Ligue 3.

ITALIE

Serie B

EXPRESS
BARRAGES PROMOTION
FINALE RETOUR

9 JUIN

Varèse (5e)-**Sampdoria** (6e) (2-3) **0-1**

La Sampdoria accède en Serie A ; Varèse reste en Serie B.

BARRAGE RELÉGATION
MATCH RETOUR | 8 JUIN

Empoli (16e)-Vicenza (17e) (0-0) **3-2**

Empoli se maintient en Serie B ; Vicenza est relégué en Serie C.

Pescara et Torino sont promus en Serie A.

Sassuolo, Hellas Vérone, Varèse et Sampdoria disputent des barrages dont le vainqueur accède en Serie A.

Nocerina, Gubbio et Albinoleffe sont relégués en Serie C.

Ternana et ASD Spezia accèdent en Serie B.

EUROPE

Finlande

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH AVANCÉ | 26e J.

Inter Turku-FC Lahti **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Inter Turku	24	10	8	0	2	22	7
2. HJK Helsinki	24	11	8	0	3	21	8
3. IFK Mariehamn	20	10	6	2	2	17	12
4. MyPa-47	19	10	6	1	3	11	7
5. JJK Jyväskylä	17	10	5	2	3	18	16
6. VPS Vaasa	14	10	4	2	4	11	9
7. TPS Turku	13	9	4	1	4	12	10
8. FC Lahti	13	11	4	1	6	9	16
9. Honka Espoo	11	10	3	2	5	7	13
10. H. Valkeakoski	9	10	3	0	7	12	19
11. KuPS Kuopio	6	11	1	3	7	9	18
12. I. Pietarsaari	5	10	1	2	7	5	19

Ce classement ne tient pas compte du match JJK Jyväskylä-KuPS Kuopio, joué lundi.

COUPE
DEMI-FINALES

JEUDI 31 MAI

Honka Espoo-HJK Helsinki **a.p. 1-1**
(Honka qualifié 5 t.a.b. à 4)

La seconde demi-finale, KuPS Kuopio (L1)-MyPa-47 Anjalankoski (L1), sera jouée le jeudi 30 août.

AMSUD

Argentine

CHAMPIONNAT
TOURNOI DE CLÔTURE
EXPRESS
17e JOURNÉE

Banfield-Boca Juniors	1-1
Tigre-San Lorenzo	3-1
Ars. Sarandi-Argentinos J.	3-1
Newell's-Independiente	2-1
Velez Sarsfield-Atl. Rafaela	2-1
All Boys-Est. La Plata	3-1
Olimpo-Lanus	2-2
Un. Santa Fe-SM San Juan	0-0
Godoy Cruz-Belgr. Cordoba	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	33	17	9	6	2	29	14
2. Tigre	32	17	9	5	3	26	13
3. Ars. Sarandi	32	17	9	5	3	26	15
4. Newell's O. B.	31	17	9	4	4	25	17
5. Velez Sarsfield	30	17	8	6	3	24	13
6. All Boys	30	17	8	6	3	18	11
7. Lanus	24	17	7	3	7	19	18
8. Union Santa Fe	23	17	5	8	4	19	18
9. Argentinos J.	23	17	6	5	6	16	15
10. Est. La Plata	23	17	6	5	6	20	22
11. Colon Santa Fe	22	16	5	7	4	18	17
12. San Lorenzo	21	17	5	6	6	19	22
13. Belgr. Cordoba	21	17	5	6	6	14	18
14. SM San Juan	19	17	5	4	8	18	25
15. Atl. Rafaela	18	17	4	6	7	19	21
16. Racing Club	18	16	5	3	8	15	20
17. Independiente	18	17	5	3	9	20	26
18. Godoy Cruz	14	17	2	8	7	10	20
19. Olimpo	12	17	3	3	11	20	33
20. Banfield	11	17	2	5	10	14	31

RENDEZ-VOUS
MATCH DÉCALÉ
17e JOURNÉE

MARDI 12 JUIN

Racing Club-Colon Santa Fe

COUPE
EXPRESS
QUARTS DE FINALE

Atl. Tucuman (L2)-**Racing Club** **0-1**
San Lorenzo-**River Plate** (L1) **0-2**
Deportivo Merlo (L2)-Tigre **2-1**
Boca Juniors-Rosario C. (L1) **a.p. 1-1**
(Boca Juniors qualifié 4 t.a.b. à 2)

DEMI-FINALES

3 ET 4 JUIN

Boca Juniors-Dep. Merlo (L2) **a.p. 1-1**
(Boca Juniors qualifié 5 t.a.b. à 4)
Racing CL-River Plate (L2) **a.p. 0-0**
(Racing Club qualifié 5 t.a.b. à 4)

La date de la finale n'est pas encore connue à ce jour.

Brésil

CHAMPIONNAT
EXPRESS
3e JOURNÉE

Vasco da Gama-Nautico-PE	4-2
Internacional RS-Sao Paulo	1-0
Atletico Mineiro-Bahia-BA	1-1
Botafogo-Cruzeiro	2-3
Atletico GO-Gr. Porto Alegre	0-1
Corinthians-Figueirense	1-1
Santos-Fluminense	1-1
Sport Recife-Palmeiras	2-1
Ponte Preta-SP-Flamengo	2-2
Coritiba-PR-Portuguesa-SP	2-0

4e JOURNÉE

Bahia-BA-Vasco da Gama	1-2
Palmeiras-Atl. Mineiro-MG	0-1
Gremio-Corinthians	2-0
Fluminense-Internacional	0-0
Cruzeiro-Sport Recife	1-0
Flamengo-Coritiba-PR	3-1
Figueirense-Ponte Preta-SP	0-0
Sao Paulo-Santos	1-0
Portuguesa-SP-Atletico GO	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vasco da Gama	12	4	4	0	0	9	4
2. Atl. Mineiro-MG	10	4	3	1	0	4	1
3. Gremio	9	4	3	0	1	5	2
4. Internacional	8	4	2	2	0	6	3
5. Cruzeiro	8	4	2	2	0	4	2
6. Botafogo	6	3	2	0	1	9	7
Flamengo	6	4	1	3	0	9	7
8. Figueirense	6	4	1	3	0	5	4
9. Fluminense	6	4	1	3	0	4	3
10. Sao Paulo	6	4	2	0	2	4	5
11. Sport Recife	5	4	1	2	1	3	3
12. Portuguesa-SP	4	4	1	1	2	3	4
13. Ponte Preta-SP	3	4	0	3	1	3	4
14. Santos	3	4	0	3	1	1	2
15. Coritiba-PR	3	4	1	0	3	5	8
16. Bahia-BA	2	4	0	2	2	2	4
17. Atletico GO	2	4	0	2	2	1	4
18. Nautico-PE	1	3	0	1	2	3	6
19. Palmeiras	1	4	0	1	3	2	5
20. Corinthians	1	4	0	1	3	1	5

Ce classement ne tient pas compte du match Nautico-PE-Botafogo, joué dans la nuit de dimanche à lundi.

COUPE
EXPRESS
QUARTS DE FINALE RETOUR

24 ET 25 MAI

Palmeiras-Atletico PR (L2) (2-2) **2-0**
Coritiba-PR-Vitoria (L2) (0-0) **4-1**
Goias (L2)-**Sao Paulo** (0-2) **2-2**
Gremio PA-Bahia-BA (L1) (2-1) **2-0**

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES ALLER

JEUDI 14 JUIN

Gremio Porto Alegre-Palmeiras

VENDREDI 15 JUIN

Sao Paulo-Coritiba

Copa libertadores 2012

EXPRESS
QUARTS DE FINALE RETOUR

24-25 MAI

Universidad (CHI)-Libertad (PAR) (1-1) a.p. **1-1**
(Univ. Chili qualifiées 5 t.a.b. à 3)
Corinthians (BRE)-Vasco da Gama (BRE) (0-0) **1-0**
Fluminense (BRE)-**Boca Juniors** (ARG) (0-1) **1-1**
Santos (BRE)-V. Sarsfield (ARG) (0-1) a.p. **1-0**
(Santos qualifié 4 t.a.b. à 2)

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES ALLER

JEUDI 14 JUIN, 2 H 50

Santos (BRE)-Corinthians (BRE)

VENDREDI 15 JUIN, 1 H 15

Boca Juniors (ARG)-Univ. Chili (CHI)

Les matches retour seront joués les 21 et 22 juin.

AFRIQUE

Tunisie

CHAMPIONNAT
EXPRESS
22e JOURNÉE

ES Tunis-JS Kairouan	remis
Hammam-Lif-CA Bizerte	remis
Monastir-AS Marsa	remis
CS Sfaxien-ES Sahel	remis
St. Tunisien-Cl. Africain	0-2
AS Gabès-EGS Gafsa	0-0
ES Zarzis-Olymp. Béja	remis
Ham.-Sousse-Beni Khalled	3-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	46	21	14	4	3	34	12
2. CA Bizerte	45	21	14	3	4	38	17
3. AS Marsa	40	21	11	7	3	32	18
4. CS Sfaxien	37	21	10	7	4	33	19
5. Club Africain	34	21	9	7	5	27	16
6. Étoile Sahel	34	21	9	7	5	25	17
7. EGS Gafsa	27	21	7	6	8	18	24
8. US Monastir	24	21	4	12	5	19	23
9. JS Kairouan	24	21	5	9	7	19	25
10. ES Zarzis	23	21	5	8	8	27	40
11. ES H.-Sousse	22	22	4	10	8	19	25
12. Stade Tunisien	21	22	5	6	11	18	29
13. Olymp. Béja	20	21	4	8	9	21	27
14. AS Gabès	19	22	3	10	9	18	31
15. Hammam-Lif	19	21	5	4	12	20	34
16. Beni Khalled	18	22	4	6	12	20	31

CONCACAF

États-Unis

CHAMPIONNAT
1re PHASE
EXPRESS
13e JOURNÉE

MATCH JOUÉ LE 3 JUIN

New England-Chicago Fire **2-0**

CLASSEMENT EST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DC United	27	15	8	3	4	28	19
2. New York RB	26	13	8	2	3	26	18
3. S. Kansas City	25	12	8	1	3	17	10
4. Columbus Cr.	18	12	5	3	4	13	13
5. Chicago Fire	18	13	5	3	5	15	17
6. New England	16	13	5	1	7	18	18
7. Houston Dyn.	16	11	4	4	3	12	12
8. Montreal Imp.	12	13	3	3	7	15	21
9. Philadelphia	8	11	2	2	7	8	14
10. Toronto FC	3	10	1	0	9	8	21

CLASSEMENT OUEST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Salt Lake	29	14	9	2	3	22	14
2. San Jose Eart.	27	14	8	3	3	27	17
3. Seattle Sound.	24	13	7	3	3	16	9
4. Colorado Rap.	19	13	6	1	6	20	18
5. Vancouver Wh.	19	12	5	4	3	13	14
6. D. Chivas USA	15	13	4	3	6	9	14
7. Portland Timb.	13	12	3	4	5	12	15
8. FC Dallas	13	15	3	4	8	15	24
9. L.A. Galaxy	11	13	3	2	8	15	21

Ces classements ne tiennent pas compte du match Vancouver Whitecaps FC-Houston Dynamo, joué lundi.

FIFA

CLASSEMENT MASCULIN AU 6 JUIN 2012

1. Espagne, **1456 pts.** 2. Uruguay, **1292.** 3. Allemagne, **1288.** 4. Pays-Bas, **1234.** 5. Brésil, **1155.** 6. Angleterre, **1145.** 7. Argentine, **1137.** 8. Croatie, **1053.** 9. Danemark, **1019.** 10. Portugal, **996.** 11. Chili, **994.** 12. Italie, **977.** 13. Russie, **975.** 14. **FRANCE, 964.** 15. Grèce, **953.** 16. Côte d'Ivoire, **951.** 17. Suède, **910.** 18. Eire, **907.** 19. Mexique, **889.** 20. Colombie, **880.** 21. Suisse, **868.** 22. Paraguay, **833.** 23. Japon, **822.** 24. Australie, **820.** 25. Ghana, **818.** 26. Norvège, **787.** 27. République tchèque, **771.** 28. États-Unis, **767.** 29. Bosnie-Herzégovine, **756.** 30. Slovénie, **742.**

La prochaine publication aura lieu le 4 juillet 2012.

AMICAUX

*Le 5 juin, à Innsbruck (Tivoli Stadion Tirol), **Autriche-Roumanie : 0-0.** **Spectateurs :** 12 500.*

*Le 5 juin, à Erevan (Vazgen Sargsyan), **Arménie-Kazakhstan : 3-0 (3-0).** Buts : Kazarian (6e, 38e), Movsisian (41e).*

*Le 5 juin, à Manille (Riza Memorial Stadium), **Philippines-Indonésie : 2-2 (0-0).** **Buts :** Younghusband (59e, 84e) pour les Philippines ; Wanggai (57e), Bahcdim (61e) pour l'Indonésie. Expulsions : Ott (81e) pour les Philippines ; Irfan (81e) pour l'Indonésie.*

*Le 5 juin, à Minsk, **Bélarus-Lituanie : 1-1 (0-1).** **Buts :** Dragun (79e) pour le Bélarus ; Radavicius (43e) pour la Lituanie.*

*Le 5 juin, à Wuhan, **Chine-Vietnam : 3-0 (2-0).** **Buts :** Gao (10e, 64e), Feng (35e).*

*Le 5 juin, à Singapour, **Singapour-Malaisie : 2-2 (0-1).** **Buts :** Sulaiman (87e), Li (90e) pour Singapour ; Akil (44e), Rahim (61e) pour la Malaisie.*

*Le 5 juin, au Caire, **Bahreïn-Koweït : 1-1 (0-1).** **Buts :** (49e) pour le Bahreïn ; Misha'an (10e) pour le Koweït.*

*Le 9 juin, à East Rutherford (États-Unis), **Argentine-Brésil : 4-3 (2-1).** **Spectateurs :** 81 994. **Arbitre :** M. Marrufo (USA). **Buts :** Messi (31e, 34e, 85e), Fernandez (76e) pour l'Argentine ; Romulo (23e), Oscar (56e), Hulk (72e) pour le Brésil. **Avertissements :** Gago (12e), Higuain (49e), Mascherano (59e) pour l'Argentine ; Rafael (38e), Casemiro (82e) pour le Brésil. **Expulsions :** Lavezzi (90e+1) pour l'Argentine Marcelo (90e+1) pour le Brésil.*

Argentine : Romero - Zabaleta, Fernandez, Garay, C. Rodriguez (Campagnaro, 88e) - Di Maria (Agüero, 74e), Gago, Mascherano, Sosa (Guinazu, 61e) - Messi, Higuain (Lavezzi, 88e). **Entr. :** A. Sabella.

Brésil : Rafael Cabral - Rafael (Danilo, 80e), Bruno Uvini, Juan, Marcelo - Sandro, Romulo (Casemiro, 74e), Oscar (Giuliano, 60e) - Leandro Damiao (Pato, 67e), Neymar, Hulk (Lucas, 83e). **Entr. :** M. Menezes.

*Le 10 juin, à Hong Kong (Mong Kok Stadium), **Hong Kong-Vietnam : 1-2 (1-0).** **Buts :** Au Yeung (41e) pour Hong Kong ; Nguyen Van Quyet (71e), Nguyen Trong Hoang (74e) pour le Vietnam.*

RENDEZ-VOUS
MARDI 12 JUIN

Malaisie-Singapour, à Kuala Lumpur
Philippines-Guam, à Bacolod City
Bahreïn-Koweït, au Caire

JEUDI 14 JUIN

Sri Lanka-Maldives, à Colombo

MONDIAL 2014

Zone Amsud

4 PLACES DIRECTES, 1 BARRAGISTE

Le Brésil est qualifié d'office comme pays organisateur. Les quatre premiers du groupe sont qualifiés directement, le cinquième dispute un barrage face au cinquième de la zone Asie.

EXPRESS
6e JOURNÉE

Venezuela-Chili	0-2
Uruguay-Pérou	4-2
Equateur-Colombie	1-0
Bolivie-Paraguay	3-1

Venezuela-Chili : 0-2 (0-0). **Spectateurs :** 40 000. **Arbitre :** M. Buitriago (COL). **Buts :** Fernandez (84e), Aranguiz (90e+1). **Avertissements :** Cichero (61e), Vizcarrondo (66e), Guerra (67e), Perozo (87e) pour le Venezuela ; Gonzalez (45e), Contreras (62e), Pinto (82e) pour le Chili.

Venezuela : Vega - Rosales, Vizcarrondo, Perozo, Cichero - Alvarez (Guerra, 63e), Di Giorgi, Seijas (Orozco, 81e), Arango - Miku, Rondon. **Entr. :** C. Farias.

Chili : Bravo - Gonzalez, Rojas (Gonzalez, 29e), Contreras (Figueroa, 63e), Aranguiz - Diaz, Mena, Vidal, Fernandez - Suazo (Pinto, 78e), Sanchez. **Entr. :** C. Borghi.

Uruguay-Pérou : 4-2 (2-1). **Arbitre :** M. Pedro (BRE). **Buts :** Coates (15e), M. Pereira (30e), C. Rodriguez (63e), Eguren (90e+4e) pour l'Uruguay ; Godin (40e c.s.c.), Guerrero (48e) pour le Pérou. **Avertissements :** L. Suarez (59e) pour l'Uruguay ; Ramirez (17e), Ramos (43e), Galliquio (64e) pour le Pérou.

Uruguay : Muslera - M. Pereira, Coates, Godin, Caceres - D. Perez, Arevalo Rios, A. Pereira (C. Rodriguez, 61e) - Forlan (c.) (Ramirez, 60e), Cavani, L. Suarez (Eguren, 89e). **Entr. :** O. Tabarez.

Pérou : Penny - Ramos, Alvarez, Galliquio - Yotun Flores, Gonzales (Lobaton, 1re), Cruzado, Ramirez, Advincula (Cueva, 69e) - Fernandez Piedra (Carrillo, 76e), Guerrero (c.). **Entr. :** S. Markarian.

Équateur-Colombie : 1-0 (0-0). **Arbitre :** M. Seneme (BRE). **But :** C. Benitez (54e). **Avertissements :** C. Benitez (90e+1) pour l'Equateur ; Mosquera (21e), Yepes (85e) pour la Colombie.

Équateur : Dominguez - Paredes, Erazo, Campos, Ayovi - Castillo, Noboa, Valencia, Jefferson (Saritama, 78e) - Rojas (Mendez, 72e), C. Benitez (Minda, 90e+4). **Entr. :** R. Rueda.

Colombie : Ospina - Perea (Zuniga, 35e), Yepes, Mosquera, Armero - C. Sanchez, Guarin (Cuadrado, 66e), Soto (Muriel, 73e), Rodriguez - Pabon, Falcao. **Entr. :** J. Pekerman.

Bolivie-Paraguay : 3-1 (1-0). **Spectateurs :** 10 000. **Arbitre :** M. Silvera (URU). **Buts :** Pena (10e), Escobar (70e, 80e) pour la Bolivie ; Riveros (83e) pour le Paraguay. **Avertissements :** Mojica (20e), Pena (27e), Vargas (64e), Flores (65e), Barba (86e) pour Bolivie ; Roman (35e), Da Silva (83e), Mazacotte (90e) pour le Paraguay.

Bolivie : Galarza - Vargas, Valverde, Jimenez, Barba - Flores, Chumacero, Mojica (Chavez, 73e), Escobar (Cardozo, 85e) - Moreno Martins (Andaveris, 84e), Pena. **Entr. :** Quinteros.

Paraguay : Villar - Mazacotte, Roman, Torres, Da Silva - Aranda (H. Pérez, 74e), Riveros, Martinez, Ramos (Benitez, 58e) - Valdez, Zeballos (Caballero, 69e). **Entr. :** F. Arce.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chili	12	6	4	0	2	11	10
2. Uruguay	11	5	3	2	0	14	6
3. Argentine	10	5	3	1	1	11	4
4. Equateur	9	5	3	0	2	6	6
5. Venezuela	8	6	2	2	2	4	6
6. Colombie	7	5	2	1	2	5	5
7. Bolivie	4	6	1	1	4	7	11
8. Paraguay	4	5	1	1	3	4	9
9. Pérou	3	5	1	0	4	6	11

RENDEZ-VOUS
7e JOURNÉE

VENDREDI 7 SEPTEMBRE

Argentine-Paraguay
Colombie-Uruguay
Pérou-Venezuela
Équateur-Bolivie

Zone Afrique

DEUXIÈME TOUR
DU 1er JUIN 2012 AU 10 SEPT. 2013

Le premier de chaque groupe est qualifié pour le troisième tour. Les dix équipes encore en lice disputeront un troisième tour de barrage à élimination directe (matches aller du 11 au 15 octobre 2012 ; matches retour du 15 au 19 novembre 2013) qui déterminera les cinq qualifiés pour la phase finale.

GROUPE A
EXPRESS
2e JOURNÉE

Éthiopie-Rép. centrafricaine	2-0
Botswana-Afrique du Sud	1-1

Le 9 juin 2012, à Gaborone, **Botswana-Afrique du Sud : 1-1 (1-1).** **Arbitre :** Keita (MAL). **But :** Nato (38e) pour le Botswana ; Gould (15e) pour l'Afrique du sud. **Avertissement :** Masenamela (55e) pour l'Afrique du Sud.

Botswana : Dambe - Motlhabankwe, Ohilwe, Letsholathebe, Thuma - Nato, Mogorosi, Motsepe (Moloi, 84e) - Ngele (Moatlhaping, 59e), Ramatlhakwane, Tshireletso (Mongala, 62e). **Entr. :** S. Tshosane.

Afrique du Sud : Khune - Ngcongca, Gould, Khumalo, Masenamela (Rantie, 61e) - Pienaar, Khuboni, Manyisa, Tshabalala (Modise, 68e) - Mphela, Nomvethe (Mashaba, 61e). **Entr. :** S. Komphela.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Éthiopie	4	2	1	1	0	3	1
2. R. centrafricaine	3	2	1	0	1	2	2
3. Afrique du Sud	2	2	0	2	0	2	2
4. Botswana	1	2	0	1	1	1	3

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE

VENDREDI 22 MARS

Éthiopie-Botswana
Afrique Sud-Rép. centrafricaine

GROUPE B
EXPRESS
2e JOURNÉE

Cap-Vert-Tunisie	1-2
Guinée Équat.-Sierra Leone	2-2

*Le 9 juin 2012, à Praia, **Cap-Vert-Tunisie : 1-2 (1-1).** **Arbitre :** Jiyed (MAR). **Buts :** Fortes (26e) pour le Cap-Vert ; Khalifa (14e), Jemâa (46e) pour la Tunisie. **Avertissements :** Nhuck (20e) pour le Cap-Vert ; Ben Yahia*

(66'), Jemâa (78e), Jemal (87') pour la Tunisie.
Cap-Vert : Ernesto - Stopira, Babanco, Nando, Varela - Fortes (Djaniny, 63e ; Marco Soares, 79'), Nhuck (Ryan Mendes, 56e), Marco Soares, Ronny - Zé Luis, Tavares. **Entr. :** Lucio Antunes.
Tunisie : Mathlouthi - Boussaïdi, Chammam, Hichri, Jemal - Traoui, Hammami, Ben Htira (Ben Yahia, 58') - Harbaoui (Bouazzi, 73'), Khelifa, Jemâa. **Entr. :** S. Trabelsi.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tunisie	6	2	2	0	0	5	2
2. Sierra Leone	4	2	1	1	0	4	3
3. Guinée Équat.	1	2	0	1	1	3	5
4. Cap-Vert	0	2	0	0	2	2	4

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
VENDREDI 22 MARS
Tunisie-Sierra Leone
Guinée Équatoriale - Cap-Vert

GROUPE C
EXPRESS
2e JOURNÉE

Maroc-Côte d'Ivoire	2-2
Tanzanie-Gambie	2-1

▶ Le 9 juin 2012, à Marrakech, **Maroc-Côte d'Ivoire : 2-2 (1-1).** **Arbitre :** M. Grisha (EGY). **Spectateurs :** 30 000. **Buts :** Kharja (41e s.p.), Abourazzouk (89e) pour le Maroc ; Kalou (8'), Kolo Touré (59') pour la Côte d'Ivoire. **Avertissements :** Amrabat (78'), El Khaliki (90e + 4) pour le Maroc ; Tioté (23e), Gervinho (51') pour la Côte d'Ivoire.
Maroc : Lamyaghri - El-Khaliki, Benatia, Benlamaalem, Bergdich - El-Adoua, Kharja - Chtaïbi (Amrabat, 75'), Barrada, Ait Fana (Salhi, 76') - El-rabi (Abourazzouk, 65'). **Entr. :** E. Gerets.
Côte d'Ivoire : Barry - Gosso, Lolo, Kolo Touré, Tiéné - K. Keita (Ya Konan, 46'), K. Coulibaly, Tioté, Gervinho (Gradel, 61') - Drogba (Bony, 85'), Kalou. **Entr. :** S. Lamouchi.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Côte d'Ivoire	4	2	1	1	0	4	2
2. Tanzanie	3	2	1	0	1	2	3
3. Maroc	2	2	0	2	0	3	3
4. Gambie	1	2	0	1	1	2	3

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
VENDREDI 22 MARS
Côte d'Ivoire-Gambie
Tanzanie-Maroc

GROUPE D
EXPRESS
2e JOURNÉE

Lesotho-Soudan	0-0
Zambie-Ghana	1-0

▶ Le 9 juin 2012, à Ndola, **Zambie-Ghana : 1-0 (1-0).** **Arbitre :** M. Kordi (TUN). **But :** C. Katongo (15e). **Avertissements :** Afful (21'), Atsu (70e) pour le Ghana.
Zambie : Mweene - C. Lungu (Nkausu, 90e), Himonde, S. Sunzu, Mbola - I. Chansa, F. Katongo (Kasonde, 80e), Kalaba, N. Sinkala - C. Katongo, Mayuka (Sakuwaha, 67'). **Entr. :** H. Renard.
Ghana : Kwarasey - Inkoom, Boye, Vorsah, Afful - Agyemang Badu, D. Boateng (Annan, 65') - Adiyiah, Muntari (Mpong, 79e), K. Asamoah (Atsu, 55') - J. Ayew. **Entr. :** K. Appiah.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Soudan	4	2	1	1	0	2	0
2. Ghana	3	2	1	0	1	7	1
3. Zambie	3	2	1	0	1	1	2
4. Lesotho	1	2	0	1	1	0	7

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
VENDREDI 22 MARS
Ghana-Soudan
Lesotho-Zambie

GROUPE E
EXPRESS
2e JOURNÉE

Gabon-Burkina Faso	1-0
Congo-Niger	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Congo	4	2	1	1	0	1	0
Gabon	4	2	1	1	0	1	0
3. Burkina Faso	1	2	0	1	1	0	1
Niger	1	2	0	1	1	0	1

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
VENDREDI 22 MARS
Congo-Gabon
Burkina Faso-Niger

GROUPE F
EXPRESS
2e JOURNÉE

Malawi-Nigeria	1-1
Namibie-Kenya	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nigeria	4	2	1	1	0	2	1
2. Namibie	3	2	1	0	1	1	1
3. Malawi	2	2	0	2	0	1	1
4. Kenya	1	2	0	1	1	0	1

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
VENDREDI 22 MARS
Nigeria-Kenya
Namibie-Malawi

GROUPE G
EXPRESS
2e JOURNÉE

Guinée-Égypte	2-3
Mozambique-Zimbabwe	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Égypte	6	2	2	0	0	5	2
2. Guinée	3	2	1	0	1	3	3
3. Zimbabwe	1	2	0	1	1	0	1
4. Mozambique	1	2	0	1	1	0	2

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
VENDREDI 22 MARS
Égypte-Zimbabwe
Mozambique-Guinée

GROUPE H
EXPRESS
2e JOURNÉE

Rwanda-Bénin	1-1
Mali-Algérie	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bénin	4	2	1	1	0	2	1
2. Algérie	3	2	1	0	1	5	2
3. Mali	3	2	1	0	1	2	2
4. Rwanda	1	2	0	1	1	1	5

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
VENDREDI 22 MARS
Algérie-Bénin
Rwanda-Mali

GROUPE I
EXPRESS
2e JOURNÉE

Libye-Cameroun	2-1
RD Congo-Togo	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Libye	4	2	1	1	0	3	2
2. RD Congo	3	2	1	0	1	2	1
3. Cameroun	3	2	1	0	1	2	2
4. Togo	1	2	0	1	1	1	3

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
VENDREDI 22 MARS
RD Congo-Libye
Cameroun-Togo

GROUPE J
EXPRESS
2e JOURNÉE

Ouganda-Sénégal	1-1
Liberia-Angola	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sénégal	4	2	1	1	0	4	2
2. Ouganda	2	2	0	2	0	2	2
3. Angola	2	2	0	2	0	1	1
4. Liberia	1	2	0	1	1	1	3

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
VENDREDI 22 MARS
Sénégal-Angola
Liberia-Ouganda

Zone Asie
4 PLACES DIRECTES, 1 BARRAGISTE
QUATRIÈME TOUR
DU 3 JUIN 2012 AU 18 JUIN 2013

▶ *Les dix équipes sont réparties en deux groupes de cinq.*
▶ *Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés directement.*
▶ *Les deux troisièmes s'affronteront en matches aller-retour (du 6 au 10 septembre 2013) pour déterminer le participant au barrage face au cinquième de la zone Amsud.*

GROUPE A
EXPRESS
2e JOURNÉE

Qatar-Corée du Sud	1-4
Liban-Ouzbékistan	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	3	1	1	0	0	4	1
2. Iran	3	1	1	0	0	1	0
3. Qatar	3	2	1	0	1	2	4
4. Liban	1	2	0	1	1	1	2
Ouzbékistan	1	2	0	1	1	1	2

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
MARDI 12 JUIN
Corée du Sud-Liban
Iran-Qatar

GROUPE B
EXPRESS
2e JOURNÉE

Japon-Jordanie	6-0
Oman-Australie	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	6	2	2	0	0	9	0
2. Irak	1	1	0	1	0	1	1
3. Australie	1	1	0	1	0	0	0
4. Oman	1	2	0	1	1	0	3
5. Jordanie	1	2	0	1	1	1	7

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
MARDI 12 JUIN
Australie-Japon
Irak-Oman

Zone Concacaf
3 PLACES DIRECTES, 1 BARRAGISTE
TROISIÈME TOUR
DU 8 JUIN AU 16 OCTOBRE 2012

▶ *Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le quatrième tour qui verra les six équipes s'affronter sous la forme d'un Championnat (du 6 février au 15 octobre 2013).*
▶ *Les trois premiers seront qualifiés directement, le quatrième disputera un barrage face au premier de la zone Océanie.*

GROUPE A
EXPRESS
1re JOURNÉE

États-Unis - Antigua-Barbuda	3-1
Jamaïque-Guatemala	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. États-Unis	3	1	1	0	0	3	1
2. Jamaïque	3	1	1	0	0	2	1
3. Guatemala	0	1	0	0	1	1	2
4. Antigua-Barbuda	0	1	0	0	1	1	3

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MERCREDI 13 JUIN
Antigua-et-Barbuda - Jamaïque
Guatemala-États-Unis

GROUPE B
EXPRESS
1re JOURNÉE

Mexique-Guyana	3-1
Costa Rica-Salvador	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	3	1	1	0	0	3	1
2. Costa Rica	1	1	0	1	0	2	2
Salvador	1	1	0	1	0	2	2
4. Guyana	0	1	0	0	1	1	3

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MERCREDI 13 JUIN
Guyana-Costa Rica
Salvador-Mexique

GROUPE C
EXPRESS
1re JOURNÉE

Honduras-Panama	0-2
Cuba-Canada	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panama	3	1	1	0	0	2	0
2. Canada	3	1	1	0	0	1	0
3. Cuba	0	1	0	0	1	0	1
4. Honduras	0	1	0	0	1	0	2

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MERCREDI 13 JUIN
Canada-Honduras
Panama-Cuba

ES POIRS

Euro 2013
▶ *Le vainqueur de chacun des dix groupes et les quatre meilleurs deuxièmes se qualifieront pour les barrages. Les sept vainqueurs des barrages rejoindront Israël, pays organisateur, en phase finale du 12 au 25 juin 2013.*

GROUPE 1
RENDEZ-VOUS
MERCREDI 15 AOÛT
Bélarus-Chypre
VENDREDI 7 SEPTEMBRE
Allemagne-Bélarus
Bosnie-Grèce

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	24	8	8	0	0	32	5
2. Bosnie	16	8	5	1	2	17	8
3. Grèce	10	8	3	1	4	13	11
4. Bélarus	10	7	3	1	3	10	11
5. Chypre	9	8	3	0	5	13	19
6. Saint-Marin	1	9	0	1	8	2	33

GROUPE 2
EXPRESS

Finlande-Ukraine	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovénie	17	8	5	2	1	13	5
2. Suède	16	7	5	1	1	12	7
3. Ukraine	11	7	3	2	2	13	7
4. Finlande	9	7	2	3	2	6	6
5. Lituanie	6	8	2	0	6	4	12
6. Malte	5	9	1	2	6	7	18

RENDEZ-VOUS
MERCREDI 13 JUIN
Suède-Finlande

GROUPE 3
RENDEZ-VOUS
MARDI 12 JUIN
Arménie-Andorre

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rép. tchèque	16	6	5	1	0	19	3
2. Galles	10	6	3	1	2	7	4
3. Monténégro	9	6	3	0	3	14	8
4. Arménie	8	5	2	2	1	6	4
5. Andorre	0	7	0	0	7	1	28

GROUPE 4
RENDEZ-VOUS
MERCREDI 15 AOÛT
Féroé-Danemark

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Serbie	14	6	4	2	0	11	2
2. Danemark	11	5	3	2	0	14	6
3. Macédoine	9	6	2	3	1	10	9
4. Irlande du Nord	4	6	1	1	4	4	7
5. Féroé	2	7	0	2	5	2	17

GROUPE 5
RENDEZ-VOUS
MERCREDI 15 AOÛT
Géorgie-Croatie
JEUDI 6 SEPTEMBRE
Suisse-Espagne
Géorgie-Estonie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	18	6	6	0	0	21	2
2. Suisse	13	6	4	1	1	12	4
3. Géorgie	6	6	2	0	4	5	16
4. Croatie	6	6	2	0	4	6	9
5. Estonie	1	6	0	1	5	1	14

GROUPE 6
RENDEZ-VOUS
MARDI 12 JUIN
Russie-Albanie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portugal	14	7	4	2	1	15	6
2. Russie	12	5	4	0	1	11	2
3. Pologne	10	6	3	1	2	12	9
4. Albanie	4	6	1	1	4	10	16
5. Moldavie	3	6	1	0	5	6	21

GROUPE 7
RENDEZ-VOUS
JEUDI 6 SEPTEMBRE
Italie-Liechtenstein
Hongrie-Eire

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	16	6	5	1	0	18	4
2. Turquie	12	7	4	0	3	12	7
3. Eire	10	5	3	1	1	10	5
4. Hongrie	6	6	2	0	4	7	9
5. Liechtenstein	0	6	0	0	6	4	26

GROUPE 8
RENDEZ-VOUS
MARDI 12 JUIN
Norvège-Islande

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	15	6	5	0	1	21	3
2. Norvège	10	5	3	1	1	8	4
3. Belgique	8	6	2	2	2	11	12
4. Azerbaïdjan	7	7	2	1	4	6	16
5. Islande	3	6	1	0	5	3	14

GROUPE 9
EXPRESS

▶ Le 5 juin, à Bucarest, **Slovaquie-Roumanie : 0-2 (0-0).** **Buts :** Enache (71e, 79e).
▶ **Kazakhstan-France : 0-3 (0-1).** **Spectateurs :** 5000. **Arbitre :** M. Drachta (Aut). **Buts :** Cabella (14e), Griezmann (62e), Lacazette (85e). **Avertissements :** Makhambetov (4'), Dautov (50') pour le Kazakhstan.
Kazakhstan : Tkachouk - Kozhabaïev, Dautov (c.), Dmitrenko, Goriachy - Makhambetov (Dzholchiev, 46'), Levin (Islamkhan, 42e), Kuat, Tagybergen, Lisenkov - Tchiotkine (Lunine, 81'). **Entr. :** S. Krcmarevic.
France : Ahamada - Corchia (c.), Mangala, Stambouli, Mavinga - Pajot (Grenier, 70e), Guilavogui - Cabella, Brahimi (Kakuta, 58'), Griezmann - Joseph-Monrose (Lacazette, 79'). **Entr. :** E. Mombaerts.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	21	7	7	0	0	13	0
2. Roumanie	11	7	3	2	2	7	6
3. Slovaquie	9	6	3	0	3	9	6
4. Kazakhstan	2	5	0	2	3	1	7
5. Lettonie	0	5	0	0	5	0	16

▶ *La France est qualifiée pour les barrages.*

DÉJÀ JOUÉS

Roumanie-Kazakhstan	0-0
Slovaquie-Lettonie	2-0
Lettonie-France	0-3
Kazakhstan-Roumanie	1-1
Kazakhstan-Slovaquie	0-1
Roumanie-Lettonie	2-0
France-Kazakhstan	2-0
Roumanie-France	0-2
Lettonie-Slovaquie	0-6
France-Roumanie	3-0
France-Slovaquie	2-0
France-Lettonie	3-0

RENDEZ-VOUS
MARDI 12 JUIN
Kazakhstan-Lettonie

GROUPE 10
RENDEZ-VOUS
JEUDI 6 SEPTEMBRE
Écosse-Luxembourg
VENDREDI 7 SEPTEMBRE
Pays-Bas - Autriche

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	16	7	5	1	1	17	2
2. Écosse	10	6	2	4	0	11	6
3. Bulgarie	9	7	2	3	2	8	11
4. Autriche	8	6	2	2	2	11	8
5. Luxembourg	0	6	0	0	6	5	25

U19

Euro 2012
TIRAGE AU SORT DE LA PHASE FINALE

▶ *Cette compétition se déroulera en Estonie du 3 au 20 juillet.*

GROUPE A
Estonie (pays organisateur), Portugal, Grèce et Espagne (tenant).

GROUPE B
Angleterre, Croatie, France et Serbie

▶ *Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demi-finales. Les trois premières équipes de chaque groupe seront qualifiées pour la Coupe du monde FIFA 2013 des U20 en Turquie.*

FÉMININES

U19
EURO 2012
PHASE FINALE EN TURQUIE DU 2 AU 14 JUILLET
TIRAGE AU SORT

GROUPE A
Turquie (pays organisateur), Danemark, Portugal et Roumanie.

GROUPE B
Angleterre, Espagne, Serbie et Suède.

▶ *Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demi-finales.*

U17
EURO 2012
PHASE FINALE EN SUISSE, DU 26 AU 29 JUIN
TIRAGE AU SORT DES DEMI-FINALES
Suisse-France
Danemark-Allemagne

▶ *Les matches seront joués le mardi 26 juin. Le match pour la 3e place et la finale le vendredi 29 juin. Les deux finalistes seront directement qualifiés pour disputer la Coupe du monde féminine U-17 de la FIFA 2012 en Azerbaïdjan du 22 septembre au 13 octobre.*
▶ *Le tirage au sort aura lieu en juillet avec la Chine, le Japon, la Corée du Nord, la Gambie, le Ghana, le Nigeria, le Brésil, la Colombie, l'Uruguay et la Nouvelle-Zélande, déjà qualifiés. Outre le pays organisateur et les qualifiés européens, trois pays de la zone CONCACAF les rejoindront en fin de mois.*

MARDI 12 JUIN 2012 | N° 3 453
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. (Roland Aouizerate).

Le n° 3 452 de *France Football*, daté du 5 juin 2012, a été tiré à 191 866 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

L2

DEMANDEZ LE PROGRAMME

LE CHAMPIONNAT ne reprendra que le vendredi 27 juillet, mais certains clubs retrouveront le chemin de l'entraînement dès lundi. Pour tous, le programme de préparation se dessine.

Angers

Reprise de l'entraînement : mercredi 20 juin. **Stage :** du 23 juin au 1er juillet, à Ploumanac'h (Côtes-d'Armor). **Amicaux :** 7 juillet, à Saumur, face à Auxerre ; 11 juillet, à Ancenis, face à Nantes ; 14 juillet, face à VA ; 20 juillet, à Segré, face à Ferencvaros (HON).

Arles-Avignon

Reprise : lundi 18 juin. **Stage :** du 23 au 30 juin, à Peralada (Esp.). **Amical :** 14 juillet, face à Istres.

Auxerre

Reprise : lundi 18 juin. **Stages :** du 24 au 30 juin, à Bourg-Saint-Maurice (Savoie) ; du 7 au 14 juillet, à Saint-Jean-de-Monts (Vendée). **Amicaux :** 30 juin, face à Lausanne ; 4 juillet, à Avallon, face à une séléction UNFP ; 7 juillet, à Saumur, face à Angers ; 14 juillet, à La Baule, face à Nantes ; 17 juillet, à Nevers, face à Clermont ; 21 juillet (adversaire à déterminer).

Caen

Reprise : mercredi 20 juin. **Stage :** du 3 au 14 juillet, à Bayeux (Calvados). **Amicaux :** samedi 7 juillet, à Bayeux, face à Cherbourg ; 14 juillet, à Courseulles-sur-Mer, face à Laval ; 20 juillet, à Ouistreham, face au Havre.

Châteauroux

Reprise : lundi 25 juin. **Stage :** du 30 juin au 7 juillet, à Vichy (Allier). **Amicaux :** 30 juin, à Vichy, face à Clermont ; 7 juillet, à Châtellerault, face à Niort ; 11 juillet, au stade Gaston-Petit, face à une sélection UNFP ; 14 juillet, à Cahors, face à Toulouse ; 21 juillet, à Royan, face à Bordeaux.

Clermont

Reprise : lundi 18 juin. **Stage :** du 7 au 14 juillet, à Vichy (Allier). **Amicaux :** 30 juin, à Vichy, face à Châteauroux ; 17 juillet, à Nevers, face à Auxerre.

Dijon

Reprise : vendredi 22 juin. **Stage :** au Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire). **Amicaux :** 10 juillet, au Chambon-sur-Lignon, face au GFCO Ajaccio ; 13 juillet, à Romilly-sur-Seine, face à Reims ; 18 juillet, à Avallon, face à Troyes ; 21 juillet, à Saint-Vit, face à Sochaux.

GFCO Ajaccio

Reprise : lundi 25 juin. **Stage :** du 10 au 16 juillet, au Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire). **Amicaux** 6 juillet, à Propriano, face au SC Bastia ; 10 juillet, au Chambon-sur-Lignon, face à Dijon ; 13 juillet, au Puy-en-Velay, face à Saint-Étienne ; 18 juillet (adversaire à déterminer) ; 21 juillet (adversaire à déterminer).

Guingamp

Reprise : lundi 25 juin. **Stages :** du 2 au 9 juillet, à Châtel (Haute-Savoie) ; du 21 au 24 juillet, à Ploumanac'h (Morbihan). **Amicaux :** 7 juillet, face à Évian-TG ; 14 juillet, face à Vannes ; 18 juillet, face à Rennes ; 21 juillet, face à Brest.

Istres

Reprise : lundi 25 juin. **Stage :** du 1er au 7 juillet, à Mende (Lozère). **Amicaux :** 11 juillet, à Castelnaudary, face à Toulouse ; 14 juillet, face à Arles-Avignon ; 20 juillet, au stade Parsemain, face à Uzès-Pont-du-Gard.

Laval

Reprise : jeudi 21 juin. **Stage :** du 2 au 7 juillet, à Vichy (Allier). **Amicaux :** 7 juillet, à Tours, face à Tours ; 11 juillet, à Évron-en-Mayenne, face au Mans ; 14 juillet (adversaire à déterminer) ; 18 juillet (adversaire à déterminer) ; 21 juillet, face à Nantes.

Le Havre

Reprise : jeudi 21 juin. **Amicaux :** 12 juillet, au Grand Stade, face aux Glasgow Rangers (ECO) ; 20 juillet, à Ouistreham, face à Caen.

Le Mans

Reprise : jeudi 21 juin. **Amical :** 11 juillet, à Évron-en-Mayenne, face à Laval.

Lens

Reprise : mercredi 20 juin. **Stage :** du 2 au 10 juillet, aux Pays-Bas. **Amicaux :** 30 juin, à Outreau, face à Boulogne ; 4 juillet, aux Pays-Bas, face à Nordsjælland (DAN) ; 10 juillet, à Lokeren, face à Lokeren (BEL) ; 14 juillet, à Arras, face à Sedan ; 20 juillet, au stade Félix-Bollaert, face à Saint-Étienne.

Monaco

Reprise : samedi 23 juin. **Stage :** du 29 juin au 9 juillet, à Seefeld (Autriche). **Amicaux :** 3 juillet, à Silz (Autriche), face au Wacker Innsbruck (AUT) ; 9 juillet, à Axams (AUT), face au Dynamo Kiev (UKR).

Nantes

Reprise : lundi 18 juin. **Stage :** du 24 juin au 1er juillet, à Annecy (Haute-Savoie). **Amicaux :** 7 juillet, face à Lorient ; 11 juillet, à Ancenis, face à Angers ; 14 juillet, à La Baule, face à Auxerre ; 21 juillet, face à Laval.

Nîmes

Reprise : vendredi 22 juin. **Stage :** du 30 juin au 7 juillet, à Megève (Haute-Savoie). **Amicaux :** 7 juillet (adversaire à déterminer) ; 11 juillet, face à Uzès-Pont-du-Gard ; 14 juillet (adversaire à déterminer) ; 17 juillet, à Graulhet, face à Toulouse ; 20 juillet (adversaire à déterminer).

Niort

Reprise : jeudi 21 juin. **Amicaux :** 7 juillet, à Châtellerault, face à Châteauroux ; 14 juillet, à Saint-Maixent-l'École, face à Tours.

Sedan

Reprise : lundi 18 juin. **Stage :** du 24 au 30 juin, à Vittel (Vosges). **Amicaux :** 30 juin, à Vittel, match d'opposition ; 7 juillet, à Épernay, face à Créteil ; 11 juillet, à Charleville-Mézières, face à Metz ; 14 juillet, à Arras, face à Lens ; 18 juillet, à Verdun, face à Nancy ; 21 juillet, à Courtrai, face au KV Courtrai (BEL).

Tours

Reprise : lundi 25 juin. **Stage :** du 1er au 6 juillet, à Dinard (Ille-et-Vilaine). **Amicaux :** 7 juillet, au stade de la Vallée-du-Cher, face à Laval ; 14 juillet, à Saint-Maixent-l'École, face à Niort ; 17 juillet, à Orléans, face à Orléans.

RÉGIONAUX

Alsace

EXPRESS
26e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Colmar B-K tzingue	0-3
Biesheim-Obernai	3-1
Vaub. Strasb.-Haguenau	4-1
Hirtzbach-Strasbourg B	2-3
Illzach B-Reipertswiller	3-0
Obermodern-Geispolsheim	1-3
Bischheim Soleil-Illkirch	3-0

CLASSEMENT FINAL

1. Colmar B, **90 pts.** 2. Biesheim, **85.** 3. Vauban Strasbourg, **81.** 4. Strasbourg B, **76.** 5. Reipertswiller, **75.** 6. Haguenau, **69.** 7. Geispolsheim, Bischheim Soleil, **68.** 9. Illzach B, **67.** 10. K tzingue, **65.** 11. Illkirch, **64.** 12. Hirtzbach, **58.** 13. Obernai, **52.** 14. Oberlauterbach, **50.** 15. Obermodern, **42.**

Colmar B est promu en CFA2.

Nord

EXPRESS
26e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Aulnoye-Béthune	3-2
Le Touquet-Dunkerque B	3-2
Lesquin-Cambrai	1-1
Le Portel-Maubeuge	3-0
Saint-Amand-Hazebrouck	3-0
Douai-Aire	0-4
Armentières-Seclin	2-0

CLASSEMENT FINAL

1. Aulnoye, **91 pts.** 2. Dunkerque B, **74.** 3. Cambrai, **74.** 4. Le Portel, **68.** 5. Saint-Amand, **65.** 6. Aire, **64.** 7. Hazebrouck, **63.** 8. Béthune, **61.** 9. Maubeuge, **60.** 10. Armentières, **59.** 11. Le Touquet, **55.** 12. Seclin, **53.** 13. Lesquin, **44.** 14. Douai, **35.**

Aulnoye est promu en CFA2.

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

FOOTBALL (SOCCER)
Aux U.S.A.
Sport-études
En université américaine
Paul.durand@soccer-link.eu

www.efp2000.com
Tout pour les Entraîneurs.
Logiciels. Livres. Exercices.
Gestion clubs, équipes.

« GRANDE PROMOTION »
CAUSE RETRAITE
Sur très importante collection de tous sports dont *France Foot, L'Équipe*, etc.
Prix très attractifs suivant quantités :
revues, journaux, brochures, photos, cartes-postales, autographes, programmes, billets, Panini, fanions, vidéo-cassettes, équipement supporters, médailles, pin's, affiches, objets de vitrine, objets d'art.

LISTES GRATUITES
TÉLÉPHONER D'ABORD SVP
pour précisions
J. Lasry
14, avenue des Anglais
06310 BEAULIEU
06-63-20-91-91 ou 04-93-01-22-73
marielasry@hotmail.fr
(donner votre tél. SVP)

EDUSPORT ACADEMY
DEVENIR PRO EN ECOSSE
EDUSPORT USA
education through sport
OU JOUER AUX ETATS-UNIS ?
MATCH DE DETECTION
SAMEDI 23 JUIN
CDFAS
64, rue des Bouquinvilles
95600 EAUBONNE
POUR VOUS INSCRIRE ENVOYEZ VOTRE CV à :
info@edusportacademy.com
info@edusportusa.com

ASF LE PERREUX (FOOT)
recherche
JOUEURS
seniors PH
U19 nés en 1994-95 Excellence
U17 nés en 1996-97 DHR
U15 nés 1998-99 Excellence
Contacter
M. GRISORIO LUIGI
Tél. : 06-51-59-11-88

JOUEUSES féminines DHR
Contacter
M. FRANCISCO JOSÉ
Tél. : 06-03-31-18-12

DEMANDE

BEES 2/DEF,
EXP. et REF
de haut niveau (EX PRO 13 ans/ ENTR. 8 ans/ MAÎTRISE STAPS)
cherche poste
ENTRAÎNEUR GÉNÉRAL FORMATEUR
clubs de DH à Ligue 1
Tél. : 06-63-18-22-61

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27
ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à
Amaury Médias
à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS
service Annonces Classées,
25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE : FORFAIT.
Pour 5 lignes : 63€ TTC.
Pour 10 lignes : 115€ TTC.
Pour 15 lignes : 150€ TTC. (tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.
Écrire sous réf. à Amaury Médias,
25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen,
ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier.

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

Les deux pays organisateurs de ce Championnat d'Europe ont fait un très beau travail. Toutes les enceintes sont magnifiques, et en particulier le Stade national de Varsovie. Tout laisse à penser que cet Euro sera agréable et excellent… et que la France y fera parler d'elle.

JEAN-JÉRÔME FILIPPEDDU (BONIFACIO, CORSE-DU-SUD)

ALLONS ENFANTS…

Monsieur Blanc, avec tout le respect pour votre carrière exemplaire et maintenant pour cette prise en main de l'équipe nationale, je suis désolé, mais j'ai pu constater dernièrement que l'hymne national etait toujours boycotté par certains de nos joueurs, comme au temps de Raymond Domenech. Lorsque l'on élève des enfants, on leur inculque des fondamentaux. Quand on intègre un groupe France, on a des droits mais également des devoirs. Concernant les primes, ils ne se feront pas prier. **SERGE TUROSTOWSKI (VITROLLES, BOUCHES-DU-RHÔNE)**

PRIVÉ D'EURO

Il est vraiment dommage que la rencontre Russie-République tchèque n'ait pas été diffusée à la télé française sur une chaîne non payante. C'est une honte! **CHRISTOPHE THOMAS (PONTAULT-COMBAULT, SEINE-ET-MARNE)**

L'EXEMPLE ALLEMAND

Voilà un Euro qui commence et, une fois encore, je me demande à quoi sert la redevance télé. Vous remarquerez que les matches ne sont pas retransmis par les chaînes du service public, mais par TF1 et M6, qui sont des chaînes privées. Pis encore, certaines rencontres sont « en exclusivité » sur Be In Sport, la nouvelle chaîne à péage ! Heureusement que les Allemands ne se posent pas ce genre de questions. Chez eux, toutes les rencontres sont diffusées… mais pour les voir en France, encore faut-il être abonné à CanalSat. **DOMINIQUE BOSSE (SOISSONS, AISNE)**

FORMONS!

Plutôt que de faire signer des joueurs de seconde zone, je crois que Marseille, PSG, Lyon et tutti quanti devraient faire éclore leurs jeunes talents formés dans leur centre de formation. Montpellier illustre parfaitement cette réussite qui l'a amené au titre de champion… Puisse Nicollin s'en souvenir et ne pas céder à la tentation de transferts onéreux qui nuiraient à l'équilibre de son club. Alors, essayons de garder nos meilleurs joueurs avant d'aller en chercher d'autres qui n'ont peut-être pas spécialement envie de rejoindre la L1!

DAVID AUDIA, MOYEUVRE-GRANDE (MOSELLE)

POLONAIS FRILEUX

Je viens de voir le match d'ouverture entre la Pologne et la Grèce. La Pologne ne méritait pas de gagner, bien au contraire. Le but refusé à la Grèce était valable, de plus il était beau. Je trouve que Franciszek Smuda, le sélectionneur polonais, n'est pas à la hauteur. La Pologne avait peur de jouer, il n'y avait aucun enthousiasme, aucune flamme, à l'image de ce que dégage le sélectionneur. **BERNARD ADLOFF (BOUXWILLER, BAS-RHIN)**

WEBB ET LES CARTONS

L'arbitre anglais M. Webb aurait été critiqué pour sa sévérité avec les Néerlandais ? Je me souviens plutôt qu'il a été critiqué pour ses décisions incroyables en n'expulsant aucun Oranje en première mi-temps de la finale du dernier Mondial. D'ailleurs, M. Webb a remis ça cette année en demi-finale aller de C1, en n'expulsant pas Marcelo lors du match Bayern-Real. En fait, il ne fait qu'appliquer la volonté des instances du football de n'avoir aucun joueur important suspendu ou exclu, pour que le spectacle soit grandiose. Vous remarquerez qu'en cas de qualification du Barça et du Real pour la finale aucun de leurs joueurs n'aurait été suspendu, au contraire des deux finalistes non désirés.

MATTHIEU GREVIN (AMIENS, SOMME)

BRAVO LES DANOIS

Dans ce « groupe de la mort », comme on l'annonçait, on avait peut-être sous-estimé la valeur du Danemark. En se jouant des Pays-Bas pour une victoire historique (leur première sur les Oranje depuis quarante-cinq ans !), les Danois ont montré qu'ils n'ont pas fini de brouiller les cartes. Ce sont les supporters d'Évian-TG qui doivent être contents.

DIMITRY RIGAUD (LES PASQUIÉS, AVEYRON)

Des Bleus disponibles

MARTIAL GAGNEUX (SARREGUEMINES, MOSELLE)

J'ai pu assister l'autre semaine à la rencontre France-Serbie, à Reims, et, ayant récupéré des places à la dernière minute, de réserver in extremis une chambre dans un hôtel proche du stade. Grande fut ma surprise de constater que cet hôtel était également celui des Bleus. J'ai donc eu la chance, et surtout mon fils de neuf ans, d'être en mesure d'approcher de près les joueurs à leur retour du match et le lendemain matin encore. Alors qu'on ne cesse de railler et de dénoncer l'arrogance et la distance des joueurs pros, je tenais à indiquer avoir été très agréablement surpris par la gentillesse et la disponibilité des joueurs, vis-à-vis d'un gamin de neuf ans plein d'étoiles dans les yeux. Aucun n'a rechigné à poser pour la traditionnelle photo, et je suis donc rentré chez moi avec dix-huit clichés permettant à mon gamin de frimer dans la cour d'école ! Ce fut pour moi une agréable surprise, tant je m'attendais à me faire éconduire. Merci donc à ces joueurs, et au service de sécurité, pour avoir procuré un souvenir impérissable à mon gamin, et un merci particulier à Hugo Lloris, Florent Malouda, Marvin Martin et Blaise Matuidi pour leur gentillesse et leur simplicité.

CLAIR ET NET
C'EST VOUS QUI LE DITES

Le marché des transferts ouvre ses portes ce mercredi 13 juin, mais il alimente déjà les conservations sur l'ensemble de nos supports.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

CHSC21 : « Lille est un très bon choix pour Martin. Ça va lui permettre de confirmer, franchir un palier sans se brûler les ailes. » **SONNY1ER :** « Alessandrini est un super joueur. Dès qu'il a le ballon, il crée le danger. Très bonne pioche pour le Stade Rennais. » **MONACOFOREVER92 :** « Coach Antonetti va le préparer aux petits oignons. » **MICKALANDREAU44 :** « Bon choix de Clermont. Il est très bon le Régis Brouard. » **BARBEUR45 :** « Cissokho, c'est 11 M€. C'est la blague de la journée. Merci l'OL de nous faire autant rire. »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

KARIM CKAZA : « Lors de ce marché des transferts, Montpellier doit prendre exemple sur le Lille "post-champion de France" et donc conserver ses valeurs (Yanga-Mbiwa, Giroud, Belhanda) tout en recrutant "malin" sans se ruiner. » **JÉRÉMY CABANE :** « Il est temps pour l'OM de vendre ses joueurs à haute valeur marchande, comme Loïc Rémy et André Ayew, pour pouvoir reconstruire avec des jeunes joueurs. Et surtout ne pas virer Deschamps. » **CÉDRIC GUÉNAN :** « Le PSG doit frapper fort lors de ce mercato. Un grand joueur par ligne, ce serait génial. »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

SÉBASTIEN : « Olivier Giroud au Bayern ! C'est un attaquant complet avec un contrôle de balle magnifique. » **EB2110 :** « I have a dream : Falcao au PSG. » **YANNICK FOUSTOUL :** « Giroud à Arsenal ! Sous les ordres de Wenger et avec les conseils de Van Persie, il a tout pour devenir un tueur en Europe. » **GRÉGORY BOHBOT :** « Je rêve de Thiago Silva, Dani Alves, Falcao et Modric à Paris ! »

francefootball.fr facebook.com/francefootball.fr twitter.com/francefootball

TÉLÉ

MARDI

10.00 Eurosport 2/Vegalta Sendai-Cerezo Osaka, Coupe du Japon.
11.05 L'Équipe TV/Le journal des Bleus.
12.00 Eurosport 2/Australie-Japon, qualifications pour la Coupe du monde 2014.
12.30 Sport+/Flamengo-Coritiba, Championnat du Brésil.
17.00 L'Équipe TV/Euro & Co.
17.00 Be In Sport/Euro show.
17.30 ESPN Classic/Argentine - Pays-Bas, finale de la Coupe du monde 1978.
17.50 Be In Sport/Grèce-République tchèque, Euro.
18.00 Trace Sports/Up close with Demba Ba.
18.30 Trace Sports/Just fan Ukraine.
19.50 L'Équipe TV/Euro & Co.
20.00 Be In Sport/Euro show.

20.30

M6 et Be In Sport/Pologne-Russie, Euro.

20.35 Orange Sport/Les grands formats du sport : les nouveaux Eldorados du foot.
22.30 L'Équipe TV/L'Équipe du soir, spécial Euro.
22.40 Be In Sport/Le club.
22.45 Eurosport/La vie en bleu.
00.40 M6/100 % Euro.

MERCREDI

11.05 L'Équipe TV/Le journal des Bleus.
17.00 L'Équipe TV/Euro & Co.
17.00 Be In Sport/Euro show.
17.50 Be In Sport/Danemark-Portugal, Euro.
19.50 L'Équipe TV/Euro & Co.
20.00 Be In Sport/Euro show.

20.35

TF1 et Be In Sport/Allemagne - Pays-Bas, Euro.

22.30 L'Équipe TV/L'Équipe du soir, spéciale Euro.
22.40 TF1/Le mag de l'Euro.
22.40 Be In Sport/Le club.
23.05 Eurosport/La vie en bleu.
00.20 M6/100 % Euro.

JEUDI

11.05 L'Équipe TV/Le journal des Bleus.
13.30 Be In Sport/Un match de Copa Libertadores.
15.00 Be In Sport/Objectif Kiev.
17.00 L'Équipe TV/Euro & Co.
17.00 Be In Sport/Euro show.
17.50 Be In Sport/Italie-Croatie, Euro.
18.30 Trace Sports/Just fan Italie.
19.50 L'Équipe TV/Euro & Co.
20.00 ESPN Classic/RFA-France, demi-finales de la Coupe du monde 1986.
20.00 Be In Sport/Euro show.

20.35

TF1 et Be In Sport/Espagne-Eire, Euro.

22.30 L'Équipe TV/L'Équipe du soir, spécial Euro.
22.40 TF1/Le mag de l'Euro.
22.40 Be In Sport/Le club.
22.45 Eurosport/La vie en bleu.
00.00 M6/100 % Euro.

VENDREDI

11.05 L'Équipe TV/Le journal des Bleus.
13.30 Be In Sport/Un match de Copa Libertadores.
15.00 Be In Sport/Objectif Kiev.
17.00 L'Équipe TV/Euro & Co.
17.00 M6/100 % Euro avant-match.
17.00 Be In Sport/Euro show.
17.30 ESPN Classic/Argentine-RFA, finale de la Coupe du monde 1986.

18.00

M6 et Be In Sport/France-Ukraine, Euro.

18.30 Trace Sports/Just fan France.
19.50 L'Équipe TV/Euro & Co.
20.00 Be In Sport/Euro show.
20.35 M6 et Be In Sport/Suède-Angleterre, Euro.
22.00 Trace Sports/In the name of good : Didier Drogba.
22.30 L'Équipe TV/L'Équipe du soir, spécial Euro.
22.40 Be In Sport/Le club.
22.55 M6/100 % Euro.
23.00 Eurosport/La vie en bleu.

SAMEDI

11.05 L'Équipe TV/Le journal des Bleus.
14.20 Be In Sport/Grands d'Europe.
14.40 Be In Sport/Un match de Copa Libertadores.
17.00 L'Équipe TV/Euro & Co.
19.30 Be In Sport/Euro show.
19.50 L'Équipe TV/Euro & Co.
20.00 Trace Sports/Top 20 : les sélectionneurs de l'Euro.

20.35

Be In Sport/Grèce-Russie et République tchèque-Pologne en duplex, Euro.

20.35 Orange Sport/Ligue 1 football tour, le best of.
22.30 L'Équipe TV/L'Équipe du soir, spécial Euro.
22.40 Be In Sport/Le club.
23.00 Eurosport/La vie en bleu.
00.10 M6/100 % Euro.

DIMANCHE

11.00 TF1/Téléfoot.
11.05 L'Équipe TV/Le journal des Bleus.
13.30 Be In Sport/Grands d'Europe.
14.00 Be In Sport/Un match de Copa Libertadores.
18.00 Be In Sport/Grands d'Europe.
19.00 L'Équipe TV/Euro & Co.
19.30 Be In Sport/Euro show.
20.30 M6/100 % Euro avant-match.
20.40 Direct star/Star story : single et ballon rond.

20.45

M6/Portugal - Pays-Bas ou Danemark-Allemagne, Euro.

20.45 Be In Sport/Portugal - Pays-Bas et Danemark-Allemagne en duplex, Euro.
22.30 L'Équipe TV/L'Équipe du soir, spécial Euro.
22.40 Be In Sport/Le club.
23.00 Sport+/Chicago Fire-New York Red Bulls, MLS.
23.00 Eurosport/La vie en bleu.
00.15 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat argentin.
00.15 M6/100 % Euro.

LUNDI

11.05 L'Équipe TV/Le journal des Bleus.
13.30 Be In Sport/Grands d'Europe.
14.00 Be In Sport/Un match de Copa Libertadores.
16.30 Eurosport 2/Yokohama Marinos-FC Tokyo, Championnat du Japon.
18.30 Trace Sports/Just fan Espagne.
19.00 L'Équipe TV/Euro & Co.
19.30 Be In Sport/Euro show.

20.35

TF1/Croatie-Espagne ou Italie-Eire, Euro.

20.45 Be In Sport/Croatie-Espagne et Italie-Eire en duplex, Euro.
22.30 L'Équipe TV/L'Équipe du soir, spécial Euro.
22.40 TF1/Le mag de l'Euro.
22.40 Be In Sport/Le club.
22.45 Sport+/Un match du Championnat brésilien.
22.45 Eurosport/La vie en Bleu.
00.10 M6/100 % Euro.

Matches en direct.
Les émissions de L'Équipe TV.

EN LUCARNE

FOOT ET MUSIQUE SUR DIRECT STAR

La chaîne de la TNT propose un documentaire enlevé sur les liens passionnels entre la musique et le ballon rond. Des hymnes des clubs aux joueurs qui chantent, en passant par les titres dédiés aux stars du foot, rien n'est oublié. *Star story : single et ballon rond, une histoire de foot et de musique* est diffusé dimanche à 20 h 40.

CANAL+ FÊTE ZIDANE...

À l'occasion des quarante ans de Zinédine Zidane, consultant emblématique, la chaîne cryptée propose un documentaire samedi 30 juin à 20 h 15. Au programme : interviews, témoignages et images du match que disputera l'ancien numéro 10 avec ses coéquipiers de France 1998 à Aix-en-Provence, le 23 juin.

... ET DIFFUSE LE TROPHÉE DES CHAMPIONS

En ouverture de la saison, Montpellier-Lyon sera diffusé samedi 28 juillet en prime time sur Canal+, en direct du Red Bull Arena de New York.

contre

Préparez-vous à une rencontre croustillante !

Pour vos soirées foot

2 achetées = 1 REMBOURSÉE

Valable jusqu'au 31/08/2012
Par virement bancaire pour l'achat simultané de deux pizzas

www.marie.fr

La cuisine aujourd'hui, c'est Marie

Offre à valoir sur la gamme Pizzas Surgelées CroustiMoelleuse Extrême porteuses de l'offre (4 fromages 510g – Poulet épicé Kebab 530g – Suprême Royale 530g – Boulettes épicées Merguez 530g). Pour bénéficier du remboursement de votre 2nd produit : 1 – Achetez **simultanément** 2 produits au choix dans la gamme CroustiMoelleuse Extrême. 2 – Envoyez sous pli suffisamment affranchi, au plus tard le **31/08/2012** (cachet de la poste faisant foi) à l'adresse postale de l'opération : **Soirée Foot Pizzas CroustiMoelleuse Extrême – Opération 3072 – 13766 Aix en Provence Cedex.** 3 – Vos coordonnées sur papier libre (nom, prénom, adresse complète) + Votre RIB (IBAN – BIC) + L'original de votre ticket de caisse avec la date et le prix de vos 2 produits entourés + Les 2 codes-barres à 13 chiffres découpés sur l'emballage de vos 2 produits + Le sticker original porteur de l'offre. Remboursement par virement bancaire sur la base du moins cher des 2 dans un délai de 6 semaines à réception de votre demande conforme. Limité à la France métropolitaine (Corse comprise). Valable jusqu'au 31/08/2012. Limité à 1 seule demande par foyer sur l'ensemble des références citées ci-dessus (même nom, même adresse, même IBAN – BIC). Remboursement des frais d'envoi sur demande écrite sur la base du tarif lent en vigueur (> à 20g). Toute demande incomplète, illisible ou ne respectant pas les modalités sera considérée comme nulle. Loi Informatique et Liberté du 06/01/78: vous disposez d'un droit d'accès, de radiation et de rectification des données en écrivant à l'adresse de l'opération. – Marie SAS 327 280 368 RCS Créteil.

www.nouvelle-coccinelle.fr

Revoilà la mythique voiture Volkswagen, bien différente, même si on retrouve à bord les détails qui ont construit la légende : la boîte à gants qui s'ouvre par le haut, le tableau de bord couleur carrosserie*** ou bien encore les optiques ronds. Découvrez aujourd'hui ses nouvelles lignes, plus sportives, plus design et vibrez pour ses nouvelles motorisations essence ou diesel disponibles de 105 à 200 chevaux. Grande variété de jantes**, large choix de couleurs extérieures**, compteurs sport**, c'est aujourd'hui à vous de la réinventer. Hippie hippie hourra, la Coccinelle est de retour !

A partir de 16 990 €*.

Le remake qu'on attendait tous.

Nouvelle Coccinelle.
The 21st Century Beetle.

Das Auto.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Cycles mixtes de la gamme Nouvelle Coccinelle (l/100 km) : 4,5 à 7,7. Rejets de CO_2 (g/km) : 119 à 179. * Prix TTC conseillé au tarif du 26/04/12 de la Nouvelle Coccinelle finition 'Coccinelle' 1.2 TSI 105 (Cf. Volkswagen.fr). **Modèle présenté** : Nouvelle Coccinelle finition 'Sport' 2.0 TSI 200 ch DSG6, avec options jantes 19" 'Tornado' (715 € TTC), peinture Noir Uni (250 € TTC), vitres arrière et lunette arrière surteintées (180 € TTC), projecteurs bi-xénon (823 € TTC) au prix conseillé au tarif du 26/04/12 de **30 188 € TTC**. **Cycle mixte (l/100 km) : 7,7. Rejets de CO_2 (g/km) : 179.** ** En option selon modèle et finition. *** De série sur la finition 'Vintage'. **Das Auto. : La Voiture.**
Remake : nouvelle version. The 21st Century Beetle : La Coccinelle du 21e siècle.

Volkswagen Group France s.a. - R.C. Saissens B 602 025 538